

eighth

8

Author

Yu Okano

Illustration

Jaian

The Unwanted Undead Adventurer

Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 8

Chapitre 1 : L'état de Maalt

Partie 1

Wolf m'avait demandé de l'aider à rechercher des thralls et des vampires.

« Ça ne me dérange pas, mais es-tu sûr de ça ? » avais-je répondu.

« Sûr de quoi ? » demande-t-il en penchant la tête.

« Tu sais que je suis un vampire. Je n'ai rien à voir avec ce chaos, mais ne crains-tu pas que je rejoigne leur camp ? » demandai-je.

Cela semblait être une préoccupation normale, et Wolf répondit : « Eh bien, peut-être que ce n'est pas impossible. »

« Dans ce cas —, » commençai-je.

« Mais d'après ce que je vois, ce n'est pas le cas. »

Maintenant, c'était moi qui étais confus.

« As-tu déjà oublié pourquoi je voulais que tu rejoignes le personnel de la guilde ? » demanda-t-il avec un soupir. « Pour faire simple, j'apprécie tout le travail que tu fais pour cette ville et ses aventuriers. Je sais tout le bien que tu as fait. Ces types ne cherchent qu'à détruire l'endroit, alors je ne vois pas pourquoi tu travaillerais avec eux, camarade vampire ou non. C'est évident. N'ai-je pas raison ? »

J'avais été un peu surpris. J'avais l'impression qu'il m'estimait beaucoup,

mais je ne pensais pas que ça allait si loin. Peut-être que j'avais juste une mauvaise opinion de moi-même. Cependant, il semblait inhabituel qu'un maître de guildes accorde une telle attention à chaque aventurier. Wolf était juste spécial.

Et il avait raison. Tout ce que j'avais ressenti en voyant Maalt comme ça, c'était de la colère. Ce n'était pas la plus grande ou la meilleure ville, mais la vie paisible de ses habitants était ruinée pour des raisons probablement égoïstes. J'aimais cette ville, ses aventuriers et ses citoyens. La voir ainsi n'était rien d'autre que de la colère.

« Tu as tout à fait raison, » avais-je dit à Wolf. « J'ai compris. Je vais me joindre à la recherche. Cependant, est-ce que je peux décider où aller ? »

Ces décisions étaient généralement prises par la guildes dans un souci d'efficacité. Ils ne fonctionnaient pas toujours de cette façon, mais Wolf était un maître de guildes compétent et rationnel. J'avais donc supposé qu'il donnerait la priorité à la productivité.

« Ça me va. As-tu un endroit en tête ? » avait-il répondu promptement, contre toute attente.

« Oui, en quelque sorte. En plus de ça, il faut s'inquiéter du fait que je suis un vampire. Si je travaille avec d'autres aventuriers, ils pourraient se méfier de moi. »

« Bien, c'est logique. Je suis sûr que tu peux te débrouiller, mais sois prudent. Maintenant, vas-y ! »

Je m'étais précipité hors du bureau avant d'arriver dans les rues de la ville.



J'avais couru à travers la ville avec ma destination déjà décidée. La ville était dans un état désastreux, alors j'avais jeté un coup d'œil autour de moi pour me faire d'abord une idée de la situation, mais j'étais revenu à Maalt pour Edel, alors il était ma priorité. J'avais attendu aussi longtemps parce que j'avais la confirmation qu'il était vivant et dans un endroit où il serait probablement en sécurité pour un moment.

Contrairement aux autres monstres, les morts-vivants pouvaient survivre et se remettre de n'importe quel dommage tant que leur tête restait intacte. J'avais un peu peur de tester cela en m'explosant la tête pour voir si je pouvais revivre, mais peut-être même que c'était possible après un certain temps. Mais je n'avais aucune envie de l'essayer.

Quant à l'endroit où je me rendais, c'était le deuxième orphelinat de Maalt. C'était le foyer d'Alize, de Lillian et des autres orphelins, ainsi que la base d'opérations d'Edel. J'avais eu un signal d'Edel, et ça venait de là. Il semblait toujours inconscient, mais il était vivant, donc il allait au moins bien dans un certain sens. Je voulais aussi savoir si Alize, Lillian et les orphelins étaient en sécurité.

J'avais traversé la ville à toute vitesse jusqu'à ce que j'arrive à l'orphelinat. J'avais vu des gens s'agiter sur le chemin, et j'en avais aidé certains qui étaient coincés sous des débris, mais je n'avais pas vu de vampires ou de thralls. Aider les gens n'avait pas pris trop de temps. Avec ce corps, il était assez facile de déplacer des objets lourds et d'éviter de se faire mal. Cela ne ressemblait à rien de ce que j'aurais pu imaginer dans le passé.

Je pensais que les changements de mes sens pourraient m'aider à localiser les vampires et les thralls, mais cela s'était avéré difficile. Ils semblaient se dissimuler avec de la magie comme Wolf l'avait mentionné, y compris leur odeur. Personnellement, j'étais si sec que je n'avais pas beaucoup d'odeur, mais certains thralls étaient censés être plus humides que d'autres. J'avais entendu dire qu'ils pouvaient sentir mauvais s'ils n'étaient pas assez nourris, mais je n'avais moi-même jamais testé pour

voir si c'était vrai.

En tout cas, je n'avais pas pris le temps d'utiliser le heurtoir. J'avais poussé la porte de l'orphelinat et j'étais entré.

« Rentt !? » cria Alize.



Elle se tenait juste à l'entrée, sa baguette à la main, et la pointait droit sur moi. Je suppose qu'elle essayait de protéger l'orphelinat du mieux qu'elle pouvait. Lillian se tenait à côté d'elle, une lance dans la main. C'était une femme ronde d'âge moyen, mais sa posture portait la marque de l'expertise au combat. Peut-être savait-elle vraiment comment se battre. Je n'avais jamais eu cette impression lorsqu'elle était malade et alitée, mais en la regardant maintenant, cela semblait probable. C'était comme si elle avait vécu sa part de batailles.

« Alize, Lillian, vous êtes en sécurité ? » avais-je demandé.

Alize avait couru vers moi et s'était accrochée à mes hanches. « J'avais peur, » avait-elle dit. J'avais caressé sa tête.

Lillian s'était ensuite approchée de moi. « Nous avons entendu parler des thralls, alors nous nous sommes défendus ici. Je peux utiliser la Divinité, donc peut-être que je devrais aller les chasser, mais j'ai des orphelins dont je dois m'occuper. »

Je ne connaissais pas exactement la puissance de Lillian, mais je savais qu'elle avait une bonne dose de Divinité en plus des signes d'expérience du combat que je pouvais identifier. Elle serait peut-être plus que de taille à affronter les thralls, mais cette situation était un peu particulière.

« Même si les enfants étaient en sécurité sans vous, je ne pense pas que vous devriez sortir, » avais-je dit.

« Pourquoi pas ? »

« Je ne sais pas ce que vous avez entendu, mais les thralls semblent se déguiser en humains. Vous ne serez pas en mesure de les trouver facilement. »

Sans cela, chacune des églises aurait pu envoyer ses utilisateurs de Divinités pour se débarrasser rapidement des monstres. Mais comme on ne savait pas où ils se trouvaient, il était plus efficace de demander aux aventuriers de fouiller méticuleusement la ville pour les déloger.

De plus, les utilisateurs de Divinités pouvaient être différents. Lillian pouvait utiliser une arme et se défendre, mais la plupart n'étaient pas comme ça. La majorité se contentait d'aller de ville en ville pour donner des bénédictions et demandait aux gardes de se battre pour eux. Avec le chaos qui régnait dans la ville, les envoyer à l'extérieur ne semblait pas être une bonne idée. Si la ville perdait quelques saints, ce serait probablement un cauchemar.

« Ils sont déguisés ? » demanda Lillian. « Ne peut-on pas les détecter avec les arts divins ? »

« Je ne sais pas exactement ce que les arts divins peuvent faire, mais seriez-vous capable de détecter un thrall au sein d'une foule ? » Si elle le pouvait, ce serait bien qu'elle le fasse. Ou alors elle pourrait m'apprendre à le faire. Si c'était assez facile, je pourrais moi-même essayer.

« Il serait difficile de le faire à une si grande échelle. Je pourrais le faire, mais cela m'épuiserait gravement. S'il y en a beaucoup à trouver, je ne pense pas pouvoir faire grand-chose, » répondit-elle.

Au final, il semblerait que les recherches des aventuriers seraient plus efficaces. La certitude qu'elle aurait pu fournir aurait pu être utile, mais c'était une telle urgence ou ceux qui fouillaient pourraient s'en sortir en arrachant simplement les vêtements des suspects. Il n'y avait pas besoin de la faire sortir. De plus, Lillian avait la responsabilité de protéger cet orphelinat.

« C'est ce qu'il semble, » avais-je dit. « Tous les orphelins sont-ils en sécurité ? »

« Oui. Alize s'est portée volontaire pour aider à défendre l'orphelinat avec la magie qu'elle a apprise, mais il n'y a pas eu d'envahisseurs pour l'instant. »

« C'est bien. Savez-vous comment c'est sous l'orphelinat ? » demandai-je.

J'avais demandé parce que c'est là qu'était Edel. Alize et Lillian savaient aussi toutes les deux qu'il vivait là.

« Tu veux savoir pour Edel ? » demanda Alize, toujours accrochée à moi mais en levant les yeux vers mon visage. « Ah oui, je ne l'ai pas vu. Dans un moment comme celui-ci, on pourrait penser qu'il sortirait en rampant pour parler avec les autres souris. »

Je savais que le réseau de communication des souris d'Edel était vaste et que les souris se parlaient fréquemment entre elles. Cela semblait être le moment idéal pour en profiter, c'était donc étrange qu'il n'ait été vu nulle part.

« Je vais aller vérifier le sous-sol. Je pense que vous feriez mieux de vous cacher plus à l'intérieur. Si quelque chose arrive, criez pour m'avertir. J'accouerais ici tout de suite, » avais-je dit avant de me diriger vers le sous-sol.

Partie 2

« Hé, Edel ! » avais-je crié en entrant dans la cave.

Cinq souris s'étaient précipitées vers moi. C'était les compagnons souris qui avaient assisté Edel lors de notre première rencontre. Peut-être était-ce parce qu'elles servaient Edel, ou peut-être que mon pouvoir avait une influence sur elles, mais elles étaient un peu plus intelligentes que le puchi suri moyen. Elles comprenaient les mots et les émotions humaines dans une certaine mesure. Quand elles s'étaient rassemblées autour de moi, j'avais su que quelque chose s'était produit.

« Où est Edel ? » avais-je demandé. Une des souris s'était éloignée sur le côté, voulant que je la suive. Le sous-sol n'était pas si grand, mais il était rempli de choses et il était un peu difficile de s'y retrouver. J'avais contourné les objets qui se trouvaient sur mon chemin et j'avais suivi la souris jusqu'à un puchi suri noir couché près du mur. C'était Edel.

« Hé ! »

Je m'étais précipité et j'avais posé une main sur lui. Il avait l'air mort, mais il ne l'était clairement pas. Pourtant, je ne savais pas exactement dans quel état il était. Je pouvais sentir qu'il respirait et je ne voyais pas de blessures notables, bien que l'on puisse se demander ce que la respiration signifie pour un mort-vivant. Je respirais, mais surtout pour me fondre dans la masse. J'avais parfois remarqué que j'arrêtais de respirer dans des situations difficiles, alors je savais que cela ne devait pas être trop dur pour Edel. Il semblait juste être inconscient.

J'avais alors pensé qu'il serait plus sûr de le forcer à se réveiller, alors j'avais envoyé du mana et de l'esprit en lui. Il semblait qu'il manquait des deux. La grande distance que j'avais parcourue avait pu affaiblir la réserve d'énergie que je lui avais envoyée. Je n'en étais pas sûr, mais je pourrais demander une fois qu'il serait réveillé.

« Scream ! » Edel avait crié en ouvrant brusquement les yeux et en se levant. Il regarda autour de lui avec méfiance jusqu'à ce qu'il me voie et se détende. Il avait dû se passer quelque chose d'étrange s'il était si agressif, mais je ne savais pas quoi.

Edel lisait mes pensées et communiquait les siennes par des images. Dans mon esprit, je pouvais voir de façon vivante ce qu'il avait vu. Le nombre de choses qu'Edel pouvait faire ne cessait d'augmenter. Je ne me souvenais pas avoir été capable de faire cela auparavant, mais j'appréciais d'avoir un familier aussi exemplaire.

« Est-ce un donjon ? Le donjon de la Lune d'Eau ? Non, le donjon de la

Nouvelle Lune ? » m'étais-je demandé à voix haute.

Cette image avait probablement été prise du point de vue d'un des sbires d'Edel. Il était moins agile que lui. Elle n'était pas non plus beaucoup plus intelligente qu'une souris ordinaire. Elle zigzaguait inutilement, mais elle allait certainement quelque part.

Puis j'avais vu quelqu'un. Ça aurait été bien, sauf que cette personne était en train de mordre le cou d'un aventurier, du sang coulant de sa bouche. Quand il avait aperçu la souris, il avait dit que ce n'était pas beau de regarder. Puis il avait déchaîné des flammes et l'image était devenue sombre. La souris était probablement morte, malheureusement. Je pouvais sentir la rage d'Edel face à la mort de son allié.

Je m'étais demandé qui était cette personne. Je savais que c'était un vampire, vu qu'il suçait du sang. Cependant, ce n'était pas quelqu'un que je connaissais. Il y avait quelques personnes que je soupçonnais d'être des vampires, mais il n'en faisait pas partie. Malgré cela, j'avais l'impression de l'avoir déjà vu quelque part, et d'avoir entendu sa voix.

C'est alors que je m'étais souvenu d'un souvenir singulier et bref. C'était une des fois où j'avais exploré le donjon de la Nouvelle Lune. Je chassais des orcs, et en quittant le donjon, j'avais croisé quelqu'un. Sa voix était exactement comme celle de ce vampire. J'avais été surpris de me souvenir de lui à Maalt il y a si longtemps, mais je m'étais également souvenu que c'était à peu près au moment où les nouveaux aventuriers avaient commencé à disparaître. Soudain, tout avait commencé à avoir un sens. Je l'avais rencontré non loin de l'endroit où les aventuriers novices Raiz et Lola se battaient lorsque je les avais vus pour la première fois. J'avais pensé que notre rencontre était peut-être une coïncidence, mais vu sa vraie nature, il visait peut-être ces deux-là. Mais ma présence à cet endroit lui avait fait craindre de s'exposer, alors il n'avait rien fait... ou quelque chose comme ça. Si c'est le cas, Raiz et Lola avaient eu de la chance. En tout cas, je connaissais maintenant l'identité du vampire et probablement aussi le coupable derrière les aventuriers disparus.

Je devais le signaler à la guilde. Mais je ne savais pas où il était, mon seul espoir étant le donjon de la Nouvelle Lune. J'avais demandé à Edel, mais il avait dit qu'il ne savait pas. D'après les images qu'il avait montrées, il n'avait finalement pas pu saisir l'endroit exact. Le choc de la mort de cette souris l'avait fait s'évanouir, c'était prévisible.

Je ne savais pas exactement comment gérer ça. Si j'allais dire aux gens qu'il y avait un vampire dans le donjon de la Nouvelle Lune, ça aurait l'air bizarre. De plus, je n'avais aucun moyen de savoir s'il était toujours là. J'avais besoin de quelque chose de plus convaincant.

« Qu'est-ce que c'est ? Dis-tu que tu as une bonne idée de l'endroit où se trouvent les thralls ? » avais-je demandé à Edel. Il avait répondu par l'affirmative.

Selon lui, les souris l'informaient d'actes bizarres commis dans toute la ville, notamment des incendies criminels et des vagabondages. Elles voyaient probablement des thralls. La plupart des sbires d'Edel n'étaient pas spécialement forts comme lui, ils ne pouvaient donc pas les vaincre, mais ils pouvaient au moins surveiller ces monstres.

Dans ce cas, il serait peut-être préférable de commencer par éliminer tous les thralls de la ville. Les vampires avaient la capacité de produire plus de thralls, mais ils ne pouvaient pas le faire facilement. Ce n'est pas comme faire un gâteau. Même cela pouvait prendre du temps, mais fabriquer un monstre prenait encore plus de temps. D'abord, ils avaient besoin d'humains comme base, puis ils devaient leur sucer le sang et le remplacer par le leur. Mais même là, ils devaient attendre un certain temps avant que la personne ne devienne un thrall. Ils devaient d'abord fermenter, pour le dire d'une manière moins drôle.

Il faut beaucoup de temps pour que les humains deviennent des monstres, c'est pourquoi on dit parfois qu'il faut brûler tout cadavre suspect à vue. Même s'ils étaient en train de se transformer en thrall, les réduire en cendres avant la fin du processus les détruirait. Il y avait des

exceptions à cette règle, cependant. Les vampires pouvaient aussi créer instantanément des thralls, mais cela leur coûtait beaucoup d'énergie. Je ne savais pas si c'était leur mana ou leur sang qui posait problème, mais cela n'avait pas beaucoup d'importance.

Si Wolf avait raison et qu'il y avait près d'une centaine de thralls dans la zone, alors ils ne pouvaient pas avoir été fabriqués à l'instant. Ils avaient dû être produits sur une longue période et cachés. Ce n'était pas possible en quelques heures, mais s'il avait eu des semaines, il aurait pu fabriquer une centaine de thralls.

« Très bien, je suppose que je vais commencer par les thralls. Mais ce vampire pourrait avoir quitté le donjon de la Nouvelle Lune et aussi être revenu en ville. Si je le trouve, faisons-en notre priorité, » avais-je dit à Edel, qui avait accepté. On peut toujours compter sur lui, et c'est très pratique de l'avoir à proximité. « Puis-je aussi te demander de surveiller l'orphelinat ? Si des thralls arrivent, préviens Lillian et Alize dès que possible. »

Il m'avait dit qu'il le ferait, donc c'était un souci réglé. Maintenant, je pouvais aller à la chasse au thrall sans regret. D'abord, je devais dire à Lillian et Alize que les sbires d'Edel feraient le guet autour de l'orphelinat.



« Je vois, c'est très apprécié. Merci, » déclara Lillian quand je lui avais dit. « Mais est-ce une façon sûre d'utiliser les familiers ? Je ne suis pas une experte, mais j'ai entendu dire qu'on ne pouvait pas contrôler autant de monstres à la fois. » Elle ne s'inquiétait pas de savoir s'ils allaient faire le travail, mais plutôt s'ils allaient gêner la chasse aux thralls d'une manière ou d'une autre.

« Je ne contrôle réellement qu'Edel, et il contrôle les autres. Il semble avoir une tonne d'hommes de main, qui peuvent faire plusieurs tâches à la fois, » avais-je dit.

« Je vois, donc d'une certaine manière, vous avez indirectement le pouvoir sur tous ces monstres. »

Je suppose que Lillian pensait que j'étais un dompteur de monstres. Elle avait l'air impressionnée. Je n'y connaissais rien moi-même, donc cela aurait pu être parfaitement normal pour les dompteurs de monstres, pour autant que je le sache.

« C'est un de mes secrets, alors ne le dites à personne. »

Peut-être y avait-il des dompteurs de monstres qui faisaient la même chose que moi, et si c'était le cas, ils devaient avoir des capacités folles de collecte d'informations. Mais je préférais penser que cette capacité était unique à Edel. Malgré tout, je m'étais dit que ce serait une bonne idée d'apprendre quelque chose sur le dressage des monstres. J'aurais pu demander à mon père, mais il n'était pas non plus vraiment normal. Je voulais trouver un dompteur de monstres ordinaire pour me familiariser avec ça.

Partie 3

J'avais quitté l'orphelinat et couru à travers la ville. Edel était assis sur mon épaule et me dirigeait vers tous les thralls suspects. Il recevait ces informations en regardant les images à travers les yeux de ses sbires positionnés dans tout Maalt. Du moins je le supposais, mais je ne recevais pas les mêmes informations et je ne pouvais pas en être sûr. Essayer de regarder tout ça moi-même semblait assez brutal. Il me l'avait montré juste un peu comme un test et ça m'avait demandé beaucoup d'efforts, alors je n'avais pas eu envie d'essayer moi-même.

D'un autre côté, Edel n'avait pas eu de mal à le maîtriser. C'était un peu

bizarre qu'il ait des capacités supérieures à celles de son maître, mais cela pouvait arriver avec les familiers. Mon père avait un familier qui pouvait voler, mais il ne pouvait pas voler tout seul. Pour autant que je sache, du moins. Je ne pouvais pas l'exclure, mais je serais assez choqué de voir des ailes sortir du dos de mon père d'âge moyen. Je suppose que je pourrais faire quelque chose de similaire. De toute façon, de ce point de vue, l'éventail des compétences d'Edel n'était pas si étrange. J'étais le plus fort combattant, donc nous nous complétions de cette façon.

J'avais été surpris par le nombre de puchi suris qu'il y avait dans toute la ville. Je n'y avais jamais pensé, mais maintenant je les voyais à tous les coins de rue et dans tous les coins et recoins. Edel voyait probablement à travers leurs yeux. Avoir autant d'yeux partout rendait certainement plus facile de trouver des thralls.

Edel m'avait fait signe lorsque nous nous sommes approchés d'une foule. Le premier thrall semblait être ici, mais en m'approchant, j'avais réalisé que ce serait assez difficile. C'était la place de la ville, mais il semblait que les habitants l'utilisaient comme lieu de rassemblement pour ceux qui fuyaient les incendies. Il y avait beaucoup de gens autour, et je ne pouvais pas dire qui était un thrall au premier coup d'œil. Ils utilisaient vraisemblablement la magie pour se déguiser, donc il n'y avait aucun moyen pour moi de les reconnaître. Mais Edel semblait savoir. Il m'avait dit par télépathie qui était le thrall.

C'était un homme assis sur la fontaine au milieu de la place de la ville. Il portait une barbe, mais ne se distinguait pas vraiment de la foule. Il se méfiait de son environnement, mais c'était le cas de tous ceux qui venaient de fuir les incendies. Je doutais que quelqu'un puisse croire qu'il était un thrall, mais Edel m'avait garanti qu'il l'était. Si c'est le cas, il y avait quelque chose que je devais faire.

« Excusez-moi, » avais-je dit à l'homme.

« Qu'est-ce qu'il y a, mon pote ? As-tu aussi couru jusqu'à cette place ? »

<https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 8 15 /

a-t-il répondu, comme n'importe qui le ferait.

Cela m'avait mis en colère. Ce n'est pas que ce thrall prétendait être humain, mais il semblait si naturel. Quand j'étais un thrall, ça me tuait chaque fois que je devais parler. Il n'y avait pas de justice dans ce monde. Mais j'avais gardé ça pour moi.

« Non, je suis un aventurier. J'essaie de trouver celui qui a allumé les feux, » avais-je dit.

L'homme avait tressailli, mais n'avait pas réagi. « Huh, c'est vrai ? Alors, allez les trouver. Faites leur payer pour ce qu'ils ont fait à cette ville. S'il vous plaît. »

Rien n'était étrange dans ce qu'il disait. C'est ce qui le rendait effrayant. Ces monstres pouvaient se cacher parmi les humains sans être détectés. C'est ce qui avait conduit à cette agitation. Je voulais révéler sa véritable identité et l'exterminer. Mais avant cela, j'avais pensé que je pourrais peut-être le capturer vivant et lui soutirer des informations sur les autres thralls et le vampire.

« Oui, je vais le faire. Au fait, les coupables semblent être des thralls. Désolé, mais pourriez-vous enlever vos vêtements ? »

« Pourquoi ? Regardez, vous pouvez voir que je suis humain. »

« J'espère que vous l'êtes, mais peut-être que vous ne l'êtes pas. Les thralls ont des corps en décomposition, donc je le saurai quand vous aurez enlevé vos vêtements. Allez-y maintenant. »

L'homme se leva et commença à s'éloigner. « Pourquoi devrais-je le faire ? Je suis un humain. Humain, je vous le dis. »

Il n'avait pas l'air de mentir, mais je savais que cet homme était un thrall. Je l'avais pressé davantage, mais il s'était soudainement enfui et avait

tendu une main vers quelqu'un d'autre dans la foule.

Il ne semblait pas y avoir beaucoup d'utilité à parler. J'avais dégainé mon épée et m'étais préparé à taillader l'homme, mais j'avais entendu ce qui ressemblait à un canon. Un instant plus tard, l'homme était en feu. Le feu n'était pas rouge, mais bleu clair. Me demandant ce qui s'était passé, je m'étais retourné pour voir d'où venait la flamme et j'avais vu une femme.

« Oh, qu'avons-nous là ? Si ce n'est pas Rentt ! Ça fait combien de temps que ça dure ? »

La femme avait des cheveux gris foncé et des yeux rouges flamboyants. Elle était menaçante, mais belle. Cette beauté était indéniable, mais je ne pourrais jamais la décrire comme étant délicate. Elle était comme un oiseau de proie ou une bête carnivore. Étrangement, malgré tout cela, elle avait une sorte de pureté. En vingt-cinq ans de vie, je n'avais jamais rencontré une femme comme elle.

« Bonjour, Mlle Nive, » avais-je dit.

« Juste Nive est très bien, merci. Nous sommes tous deux des aventuriers, vous savez. Vous pouvez me traiter comme tel. »

C'était vrai, mais je voulais mettre de la distance entre elle et moi. C'était cependant difficile de lui faire des objections. « Très bien, Nive. Pourquoi êtes-vous là ? »

« Une raison assez simple. C'est le moment pour moi de briller. L'occasion parfaite de réduire ces créatures en cendres, » dit-elle en repoussant l'homme en feu d'un coup de pied. Je pensais que ça aurait été chaud, mais ce n'était probablement pas un feu ordinaire. J'étais à proximité et je n'avais pas non plus pu sentir de chaleur. Il avait dû être produit par des arts divins.

Les autres personnes sur la place de la ville étaient horrifiées par nous.

De leur point de vue, elle était une magicienne qui venait de mettre le feu à un homme d'âge moyen et j'étais un homme suspect portant un masque et une robe qui avait une conversation amicale avec elle. C'était à peu près ce à quoi je m'attendais. À en juger par les réactions, le feu bleu clair était également visible pour le commun des mortels. Peut-être que ce n'était pas le feu sacré, juste le feu allumé par les arts divins, donc c'était bien qu'il soit visible. De plus, si l'homme avait commencé à se tordre sans raison apparente, il aurait pu paraître menaçant aux yeux de la foule. Peut-être que Nive avait ça en tête. Non pas qu'elle semblait s'en soucier.

Mais la flamme visible présentait un autre danger. Si on avait l'impression qu'elle avait mis le feu à un citoyen au hasard, les chevaliers pourraient nous arrêter. Je me donnais la peine de l'interroger au préalable pour éviter cela. Maintenant, je n'avais aucune idée de la façon de maîtriser la situation.

« Oh ? On dirait que ça n'a pas été suffisant pour le tuer. Les serviteurs de ces insectes suceurs de sang peuvent toujours prendre une raclée, » dit Nive en tournant ses yeux ronds et purs vers l'homme en feu. Même si le feu brûlait, il continuait à nous regarder fixement. Je ne sais pas pourquoi il me regardait comme ça, ce n'était pas comme si je l'avais enflammé. Mais pour être honnête, j'allais l'attaquer une fois que j'aurais été sûr qu'il était un thrall.

Je m'étais préparé à un combat alors que Nive regardait autour d'elle. « Je suis sûre que ça a fait peur à tout le monde ! » Elle avait crié. « Mais il s'avère que cet homme était un monstre qui se cachait parmi vous ! C'est un thrall ! Regardez comment il brûle vivant et pourtant il se tient toujours debout et nous regarde fixement ! Partez d'ici, tout le monde ! Je suis l'aventurière de classe Or, Nive Maris, et voici mon assistant, Rentt Vivie ! Nous allons tuer le monstre ! »

Apparemment, elle avait déjà pensé à un moyen de maîtriser la situation. Je pensais qu'elle n'y avait simplement pas pensé, mais je suppose qu'elle

avait aussi gardé la flamme un peu faible pour cette raison. Un thrall pouvait encaisser bien plus de dégâts qu'un humain, et une petite brûlure ne le tuerait pas. Mais Nive l'avait frappé avec un feu divin qui purifiait le corps. Les capacités de régénération du thrall étaient entrées en conflit avec la purge divine, ce qui avait fait que son corps s'était décomposé, s'était restauré, et s'était décomposé à nouveau de façon répétée. Personne ne pouvait voir ça et penser qu'il était humain.

La foule semblait reconnaître que l'homme était un monstre et s'éloigna du centre de la place. Ils n'étaient pas partis entièrement parce qu'ils voulaient voir comment ce combat se terminait. La plupart des civils n'avaient jamais eu la chance de voir des aventuriers combattre un monstre, et un thrall en plus. Ils avaient peut-être entendu parler de vampires et de thralls tuant des citadins en grand nombre dans d'autres villes, mais peu avaient eux-mêmes vu ces monstres. Ils voulaient probablement voir le thrall tué pour avoir une histoire à raconter plus tard. J'avais trouvé cela inutilement audacieux compte tenu de la situation d'urgence, mais c'était typique des habitants des petites villes. Ils pouvaient être courageux, à la limite de l'imprudence. Ils pouvaient toujours s'enfuir s'ils le devaient, donc il n'y avait pas trop à s'inquiéter.

« Maintenant, Rentt, allons-y, » dit Nive avec un sourire.

« Je n'ai jamais accepté d'être votre assistant, Nive, » m'étais-je plaint, mais j'avais quand même fait face au thrall.

« Quel est le problème ? Je vais même vous payer ! »

Nive s'était rapprochée du thrall en feu. Elle n'avait pas l'air d'avoir d'arme, mais une fois qu'elle était assez proche, elle avait bougé son bras. L'homme avait sauté hors de la trajectoire, et j'avais entendu un bruit sourd et vu des étincelles jaillir du sol.

« Des griffes ? » avais-je demandé.

« Oui. J'utilise aussi une épée ordinaire, mais quand il s'agit de tuer des vampires, j'aime juste la sensation de déchirer leur chair avec mes doigts, » expliqua-t-elle. C'était plutôt désordonné, mais pas surprenant venant d'elle. « Mais c'est plus dur que je ne le pensais. Celui-là semble être d'un rang relativement élevé. Rentt, attaquons-le ensemble. »

J'avais hoché la tête. Une classe Or pourrait probablement s'en occuper seule, mais elle devait avoir des idées. Peut-être voulait-elle observer les capacités physiques de ce thrall pour évaluer la force du vampire qui l'avait créé.

J'avais positionné mon épée et m'étais approché du thrall. Il avait l'air surpris, mais il avait déplacé son bras vers moi. Ses ongles étaient anormalement longs et c'était probablement son arme. J'avais évité l'attaque et coupé son bras sans trop de problèmes.

Partie 4

Le suivant à agir avait été Nive. Elle avait pointé sa griffe vers le cou de l'homme et l'avait déplacé plus vite que l'œil ne pouvait le voir. Un instant plus tard, une ligne rouge horizontale était apparue sur son cou. Sa tête était tombée et du sang noir avait coulé de l'entaille. Mais la tête de l'homme était toujours vivante et fixait Nive. Son corps était à genoux, mais il n'était pas encore tombé. Sa force vitale était quelque chose à craindre. Ou puisqu'il était mort, j'aurais peut-être dû l'appeler autrement. Mais je n'ai rien trouvé. En tout cas, il pouvait encaisser plus de coups que la moyenne des monstres, comme les morts-vivants. Je pouvais probablement en supporter autant, mais cette idée me rendait malade. Mais bien sûr, il y avait quand même un moyen de détruire ces créatures. S'il n'y en avait pas, les vampires seraient inarrêtables.



Nive s'était approchée et avait ramassé la tête du thrall. Puis elle avait récité une incantation. La tête avait commencé à brûler. Ces flammes étaient plus puissantes que les précédentes. La tête était tombée en morceaux sans se régénérer, pour finalement se transformer en cendres. Au même moment où la tête s'était désintégrée, le corps s'était transformé en sable. Un tel phénomène ne se serait pas produit si l'homme était humain.

Tout ce qui restait du thrall était un cristal magique. Nive me l'avait jeté et m'avait dit : « Voilà votre récompense. Il se vendra à un prix assez élevé. »

Un cristal de thrall n'était certainement pas mauvais comme paiement. Les monstres vampiriques pouvaient vivre parmi les humains, leurs cristaux magiques étaient donc difficiles à acquérir et se vendaient très cher. C'était même vrai pour les thralls, une forme inférieure de vampire. En plus de cela, la guilde avait lancé une demande urgente pour tuer des thralls, donc il se vendait encore plus cher. À l'heure actuelle, ce cristal magique avait autant de valeur qu'un bijou décent.

« Vous êtes sûre ? » avais-je demandé.

« Oui, je ne chasse pas les vampires pour l'argent. Les vaincre me suffit, » avait-elle répondu.

Ça avait l'air un peu sadique. J'aurais été plus soulagé si elle avait dit qu'elle le faisait pour l'argent. Alors je pourrais au moins voir son humanité. Ça donnait juste l'impression qu'elle avait une envie folle de chasser les vampires, ce qui est le cas, je suppose.

« Vous ne pensez pas à quelque chose de grossier, n'est-ce pas ? »

« Non, pas vraiment. »

Nive m'avait regardé d'un air dubitatif. Elle avait un joli visage, mais quelque chose dans cette lumière dans ses yeux me donnait envie d'éviter son regard. Ils étaient comme les yeux injectés de sang d'un monstre affamé. Son regard avait l'air de pouvoir tuer. C'était extrêmement inconfortable.

Les yeux de Nive s'étaient détendus. « Bon, tant pis, alors. En tout cas, Rentt, vu tout ce qui se passe et comment on s'est croisés par hasard, et si on travaillait ensemble ? » suggère-t-elle, mais elle avait été rapidement interrompue.

« Nive ! » Quelqu'un avait crié derrière elle. C'était une femme habillée en clerc, aux cheveux argentés et aux yeux améthyste. C'était Myullias Raiza, une sainte lobélienne. Nive fronça les sourcils en entendant la voix, mais seulement un instant avant de sourire et de regarder par-dessus son épaule.

J'avais l'impression d'avoir vu quelque chose que je n'aurais pas dû voir. Je m'étais demandé si elles étaient en mauvais termes, mais j'étais tout à fait incapable de deviner ce que Nive ressentait. Peut-être que l'expression que j'avais vue n'avait pas de sens profond, ou peut-être qu'elle essayait délibérément de m'induire en erreur. C'était dangereux de trop y penser.

« Oh, si ce n'est pas la Sainte Myullias ? Ne cours pas comme ça, ça te donne l'air qu'à moitié sainte. Tu n'as déjà pas l'air d'une sainte, » dit Nive d'un ton cinglant. L'Église de Lobélie était de loin l'une des plus grandes organisations religieuses du continent, elle avait donc du cran pour dire cela.

Myullias parut momentanément irritée, mais elle se calma rapidement. « Je n'aurais pas eu à le faire si vous n'étiez pas partie brusquement, » dit-elle avant de remarquer les cendres sur le sol. « Qu'est-ce que c'est ? » Il semblait qu'elle connaissait déjà la réponse à cette question. Vu l'état de la ville, une sainte lobélienne serait capable de deviner ce qui s'est passé.

« Bien sûr, les restes d'un vulgaire insecte suceur de sang, » répondit Nive. « Rentt et moi, nous nous en sommes occupés. »

La façon dont elle les traitait comme des insectes était affreuse, mais c'est ainsi que les gens parlaient des vampires de façon désobligeante depuis longtemps. Le genre de personnes qui détestaient les vampires parlait comme ça.

« Je vois, c'est donc pour ça que vous vous êtes mise à courir. »

« Oui, il se déguisait en humain. Il était extrêmement difficile de le distinguer du vrai, mais Rentt l'a forcé à abandonner la comédie en l'interrogeant. Et quand il était sur le point d'attaquer quelqu'un, j'ai essayé de le purger avec des arts divins. Il s'est avéré que c'était après tout un thrall. Il s'en est fallu de peu, n'est-ce pas, Rentt ? »

Apparemment, elle avait écouté notre conversation, mais je ne pouvais pas deviner quand elle avait commencé. Si elle avait décidé d'utiliser les arts divins parce qu'il était sur le point d'attaquer quelqu'un, je suppose que c'était acceptable.

« Nive, quand avez-vous compris qu'il était un thrall ? » avais-je demandé.

« Je n'en ai eu la certitude que lorsqu'il était sur le point d'attaquer la foule. Par contre, j'ai bien senti l'odeur des thralls sur cette place. J'ai un bon nez. »

Je ne savais pas si elle voulait dire ça au sens figuré ou au sens propre, mais l'un ou l'autre aurait eu du sens venant d'elle. Je la croirais si elle pouvait trouver des thralls par instinct, mais je pourrais tout aussi bien croire qu'elle était une sommelière de vampires comme je suis un sommelier de sang. Je l'avais imaginée renflant un vampire de 300 ans, commentant comment il était bien fermenté et mûr pour être tué. Cette idée me dégoûtait.

Myullias semblait également déconcertée. « Vraiment ? » dit-elle avec un soupir.

En tout cas, Nive et Myullias semblaient toujours travailler ensemble. Nive n'avait pas l'air très enthousiaste à ce sujet, mais ce n'était pas mes affaires. Le thrall était mort de toute façon, alors je voulais juste m'éloigner de Nive.

« J'aimerais aller voir s'il y a d'autres thralls dans le coin, alors je vais y aller maintenant », avais-je dit. « Que la lumière soit dans vos futurs. » J'avais récité à la hâte une prière lobélienne et j'avais quitté la place en courant.

« Attendez, Rentt ! Rentt !!! » Nive avait crié, mais je l'avais ignorée.

Heureusement, je ne faisais pas que fuir. J'avais mon travail comme excuse. Je n'avais toujours aucune idée de la relation qu'entretenait Nive avec l'Église de Lobélie, mais j'espérais qu'elle ne serait pas capable d'abandonner une sainte et de me poursuivre. J'avais couru pendant un moment avant de regarder par-dessus mon épaule, mais Nive n'était pas là et ne semblait pas se lancer à ma poursuite. Heureux d'être en sécurité, j'avais couru à travers la ville à la recherche du prochain thrall.



J'avais coupé la tête d'un troisième thrall et l'avais purgé avec ma divinité. Il avait hurlé d'agonie en mourant. Ce n'était qu'un monstre que je tuais, mais pour les spectateurs, j'avais donné l'impression d'avoir tué quelqu'un sans raison. Les habitants de la ville étaient quelque peu déstabilisés, mais contrairement à ce qu'avait fait Nive, j'avais clairement indiqué qu'il s'agissait d'un thrall avant de le tuer. Je n'avais pas eu à craindre d'être arrêté de cette façon.

Mais alors que Wolf m'avait dit qu'il pouvait y avoir beaucoup de thralls, j'avais été choqué par leur nombre. J'avais aussi été surpris qu'ils puissent tous parler comme des humains normaux, une grande différence par rapport à l'époque où j'étais un thrall. Je m'étais demandé ce qui les rendait différents. Peut-être qu'ils s'étaient habitués à parler de cette façon. Peut-être que mes cordes vocales étaient simplement pourries. Différents thralls pouvaient être pourris à différents endroits, donc j'étais probablement juste malchanceux. Eh bien, ces thralls étaient probablement des humains vivants dans le passé, donc je suppose que nous étions tous malchanceux.

Ces thralls pouvaient parler assez bien, mais cela ne signifiait pas qu'ils possédaient toujours le même esprit que dans la vie. Ils pouvaient agir comme tel, mais seulement pour tromper les humains, ou du moins c'est ce qu'on disait. Je ne savais pas à quel point c'était vrai. Ils avaient commencé à se contredire après avoir été interrogés assez longtemps, donc c'était probablement correct, mais le fait qu'ils agissent de façon si humaine faisait qu'il était douloureux de les tuer. Quoi qu'il en soit, si on les laissait tranquilles, ils attaquaient les humains et mangeaient leur chair, pour finir par se transformer en vampires et devenir une menace pour l'humanité.

Me demandant si le moment était venu, j'avais regardé les thralls comme si je vérifiais la chaleur pendant que je faisais griller du poisson. Ils s'étaient pour la plupart transformés en cendres et ne pouvaient probablement pas se réanimer.

D'ailleurs, les autres aventuriers aspergeaient les thralls d'eau bénite pour s'en débarrasser. C'était un article assez cher, mais la guilde le fournissait pour cette occasion. Même s'ils ne le faisaient pas, certains aventuriers pouvaient simplement appeler Nive quand ils en trouvaient un. Elle viendrait certainement en courant. Mais il n'y avait qu'une seule Nive, pour autant que je le sache. Elle ne pouvait pas répondre à des appels venant de toute la ville.

J'avais aussi vu d'autres saints chercher des thralls dans la ville. Leurs arts divins étaient particulièrement efficaces contre eux. Mais peu de saints avaient de véritables capacités de combat, alors ils servaient surtout à les achever. Les saints dont le travail principal était la purification pouvaient purifier des villes entières en une seule fois, ils auraient donc probablement beaucoup à faire s'ils étaient ici en ce moment, mais ils n'étaient pas vraiment nombreux. Il y en avait peut-être un par pays, et les engager pouvait coûter une fortune. On pourrait penser qu'ils accorderaient des réductions lors de catastrophes de ce genre, mais je suppose qu'ils ne pourraient jamais travailler au prix fort. Quand on avait autant de pouvoir, c'est difficile de trouver le bon moment pour l'utiliser.

Quoi qu'il en soit, je m'étais demandé ce que le vampire pouvait gagner à mettre le feu à la ville et à semer le chaos. S'il avait déjà créé autant de thralls, je pensais que corrompre lentement tout Maalt aurait été un plan plus intelligent. Mais peut-être que ça aurait été difficile en soi. Les thralls n'avaient pas besoin de beaucoup de sang, mais s'ils devenaient de petits vampires, ils en auraient besoin d'une tonne. Si les gens commençaient à découvrir des signes d'attaques de vampires, les chasseurs de vampires pourraient venir les chercher en grand nombre. Peut-être qu'ils voulaient commencer quelque chose avant que cela n'arrive. Ça a du sens, mais ça n'en a pas.

Cependant, il n'y avait pas beaucoup d'utilité à réfléchir à ça. J'étais retourné à la chasse aux thralls. Si je les chassais tous, le patron devrait se montrer. Ou quitter Maalt, mais ça serait bien aussi. Je ne savais pas combien il en restait, mais grâce à Edel, je pouvais toujours en trouver plus.

« Allons de l'avant, » avais-je dit à la souris sur mon épaule, puis je m'étais mis à courir.

Partie 5

« Après tout ça, je n'ai toujours pas localisé ma cible ? » Quelqu'un l'avait dit quelque part dans le donjon de la Nouvelle Lune.

La voix basse et haineuse était dirigée vers les nombreuses autres personnes présentes. De jeunes garçons et filles transpiraient et méditaient. Ils respiraient difficilement et semblaient vraiment épuisés.

Les enfants étaient assis en cercle autour d'un homme qui les fixait d'un air apathique. Il avait l'air frustré, comme si un outil ne fonctionnait pas correctement, mais n'exprimait pas plus d'inquiétude que cela.

« Argh ! » avait gémi l'un des garçons. Puis il avait craché du sang et s'était effondré.

L'homme regarda le garçon et il se tient la tête comme s'il avait un mal de tête. « Où était-il cette fois-ci ? » avait-il demandé.

« Un thrall du deuxième district commercial a été tué, » répondit le garçon.

« Hm ! Pas que ça ait de l'importance s'ils sont tués, mais on les trouve un peu trop vite. À ce rythme, je pourrais être à court de thralls avant que ma cible ne se montre. »

« Êtes-vous sûr que cette personne se trouve dans cette ville ? »

« Oui, certainement. Pouvoir découvrir qu'elle est dans cette ville a pris du temps, mais il n'y a aucun doute. Cependant, je ne sais pas exactement où chercher, et je suppose que je ne peux pas m'attendre à ce qu'ils sortent de sa cachette, malheureusement. »

« Mais si nous pouvions obtenir leur aide... »

« Oui, nous allons nous rapprocher de notre objectif. C'est ce que nous sommes venus faire ici. Je vous impose un lourd fardeau, mais c'est pour le bien de notre avenir. Vous comprenez cela, n'est-ce pas ? » demanda l'homme en regardant tous les enfants. Ils étaient encore concentrés, mais ils avaient hoché la tête.

Cet homme était sans aucun doute leur plus grand espoir. Il leur montrait une lumière qu'ils n'avaient jamais vue de leur vie. C'est pourquoi ils contrôlaient les thralls pour lui. Il leur avait accordé aussi ce pouvoir.

L'homme avait observé les enfants et avait souri.



Non seulement les thralls, mais la plupart des morts-vivants étaient des créatures tragiques. Ils gagnaient en quelque sorte l'immortalité, mais en même temps, ils perdaient leur humanité. Lorsqu'ils mouraient et devenaient morts-vivants, leur cadavre était habité par une nouvelle personnalité. Personne ne savait pourquoi cela se produisait ni où allait l'ancienne personnalité, malgré des débats sans fin sur le sujet.

Quoi qu'il en soit, il était accepté comme un fait qu'ils devenaient des personnes différentes après la mort. Il y avait de nombreuses raisons à cela, mais la plus importante venait des autorités religieuses. Elles déclaraient que les morts-vivants étaient des êtres impurs et donnaient la priorité à leur purification par-dessus tout, elles ne pouvaient donc pas accepter que les morts-vivants aient une humanité. Ils pouvaient avoir l'apparence qu'ils avaient dans la vie, mais ils ne pouvaient pas être considérés comme la même personne.

Je n'avais pas particulièrement critiqué cette idée. Je pouvais comprendre pourquoi les autorités religieuses ne pouvaient pas accepter les morts-vivants comme les personnes qu'ils étaient dans la vie, compte tenu des

postes qu'ils occupaient. Mais l'important dans leurs affirmations était qu'elles étaient à moitié prouvées. C'est pourquoi j'avais interrogé tous les thralls que j'avais rencontrés. Quand on interrogeait les morts-vivants assez longtemps sur leurs vies passées, leurs réponses commençaient à se contredire. S'ils étaient les mêmes personnes qu'ils avaient toujours été, cela n'arriverait probablement pas. Mais vu que leurs corps tombaient en morceaux, on pouvait aussi expliquer cela par une perte de mémoire. C'était difficile d'en être sûr.

Mais même si cette explication était vraie, cela ne changeait rien au fait que les morts-vivants attaquaient les humains. Certains, comme les grands vampires, pouvaient se contrôler, mais même eux avaient tendance à attaquer les humains. Personne ne voulait accepter de telles personnes comme membres de sa famille, comme amis ou comme êtres chers, aussi les morts-vivants étaient-ils historiquement considérés comme des personnes différentes après la mort. C'est pourquoi ils avaient toujours été exterminés.

Cependant, les humains n'étaient pas si simples. Pensez à votre famille ou à vos proches. Et si, après leur mort, ils revenaient à la vie avant que vous n'ayez pu vous en rendre compte ? Et s'ils semblaient et agissaient exactement de la même manière, de sorte que vous ne puissiez pas nier que c'était eux ? Je ne sais pas si beaucoup de gens pourraient les rejeter tout de suite. Appelez ça de la gentillesse, de la naïveté, ou même de la faiblesse. Je ne sais pas ce que c'est. Mais ce que Lorraine et mes autres amis m'avaient montré, c'était de la gentillesse.

« Pourquoi ? Pourquoi !? »

Mais pour ce qui se passait devant moi, je ne savais pas comment l'appeler.



Des aventuriers s'y étaient rassemblés. Pas tous les aventuriers de la ville, mais une dizaine d'entre eux. L'un d'entre eux était le Maître de Guilde Wolf, qui aurait dû être à la guilde pour donner des ordres, donc quelque chose de spécial se passait. Mais je suppose que la situation n'était pas vraiment unique. J'avais eu de la chance, mais il ne serait pas étrange que des incidents similaires se produisent tout autour de Maalt.

Les aventuriers entouraient un garçon seul. Plus qu'un garçon, c'était un thrall. Ses yeux étaient injectés de sang, et ses vêtements déchirés laissaient apparaître de la chair sèche et pourrie en dessous. La magie de déguisement ne le cachait plus, car son visage était couvert de cicatrices et de trous. Tout cela faisait partie de la chasse au thrall, mais ce thrall se faisait passer pour un aventurier. Son équipement et son âge le faisaient passer pour un débutant.

« Quel est ton nom ? » Wolf demanda cela au thrall.

« Tita Well. Je suis un aventurier de classe Fer. Je ne fais que commencer, mais j'essaie d'atteindre la classe Bronze. Je veux gagner un peu d'argent pour l'envoyer à mes parents dans ma ville natale. J'aimerais aussi pouvoir acheter une jolie robe de mariée pour ma sœur. »

« Quand es-tu devenu un thrall ? »

« Un thrall ? Je suis Tita Well, un aventurier de classe Fer. »

Je venais juste d'arriver, mais il semblait que les autres avaient posé ces questions plusieurs fois. Wolf secoua la tête et regarda derrière lui, vers des aventuriers qui tenaient une fille par les épaules. « Est-ce vrai ? » demanda-t-il.

« Oui, » répondit la fille à travers ses larmes. « Pourquoi ne pouvez-vous pas le laisser partir ? Regardez, il vous parle. Il dit les mêmes choses qu'avant. »

« Je comprends ce que vous ressentez, mais vous avez vu ce qui s'est passé. Il était fou furieux, il y a juste une minute. On ne peut lui parler comme ça que parce qu'on le retient. Si nous le lâchons, il est certain qu'il attaquera à nouveau quelqu'un. Pouvez-vous vraiment dire qu'il est la même personne qu'il a toujours été ? »

« Mais, mais... ! »

Wolf était dur, mais il avait raison. Les yeux de Tita oscillaient entre la raison et la folie. Le ramener à la normale ne semblait pas impossible, mais une telle chose n'avait jamais été accomplie auparavant.

« Désolé, » dit Wolf. « Si j'avais mieux fait mon travail, il n'aurait probablement pas été une victime. Mais ce qui est fait est fait, et je ferai ce que je dois faire. Si vous ne voulez pas regarder, fermez les yeux. Si vous voulez détester quelqu'un pour ça, détestez-moi. »

Wolf dégaina l'épée qu'il portait dans le dos et la leva au-dessus de sa tête. La fille, vraisemblablement une alliée de Tita, avait essayé de tendre la main, mais elle avait fini par frémir et la retirer. Elle devait penser que c'était sans espoir, et elle avait raison.

Wolf coupa la tête de Tita. Puis il aspergea d'eau bénite la tête et le corps, les réduisant en cendres. Tout ce qui restait était l'armure bon marché de Tita. La fille prit l'armure dans ses bras, ramassa les cendres, et pleura.



Wolf regarda la fille, son expression affichait sa peine. Je m'étais approché de lui par-derrière. « Rentt ? » déclara-t-il sans se retourner pour me regarder. Il devait avoir remarqué que je regardais ces événements.

« Désolé que tu aies dû faire ça, » avais-je dit, bien que les mots me semblent un peu banals.

« C'était un aventurier de ma guilde. J'étais le meilleur homme pour ce travail. » Je pouvais sentir la dignité et la responsabilité qu'il ressentait en tant que maître de la guilde. Nous avions de la chance de l'avoir à la tête de notre guilde.

« Alors ce garçon était de la guilde de Maalt ? » avais-je demandé. Je n'avais commencé à regarder qu'au milieu de l'action et je n'avais pas tous les détails, mais je pensais qu'il l'était, et Wolf l'avait confirmé.

« Oui, c'est l'un des aventuriers débutants qui a disparu. La fille qui pleure là partait à l'aventure avec lui. Il s'est levé et a disparu un jour, et c'était tout, jusqu'à ce que... »

« Il est revenu en tant que thrall ? »

« C'est vrai. C'est tragique. S'ils s'en étaient pris à quelqu'un comme moi qui a moins d'avenir à espérer, ça aurait été une chose, mais il fallait qu'ils ciblent quelqu'un qui a des aspirations. Ça me rend malade. »

Si j'étais ce vampire, je n'aurais probablement pas non plus voulu me battre avec Wolf, mais je pouvais voir où il voulait en venir. Cibler les faibles était la démarche logique pour tout chasseur, mais quand ces cibles étaient humaines, c'était inadmissible. Les aventuriers débutants étaient généralement des enfants qui ne connaissaient pas encore leur chemin dans le monde. Seul un lâche les attaquerait.

« Laisse-moi te demander quelque chose, juste pour être sûr, » me chuchota Wolf pour que personne d'autre n'entende. « Tu ne connais pas un moyen de transformer les thralls en personnes, n'est-ce pas ? » Wolf avait parlé à la fille comme si c'était impossible, mais il se demandait apparemment si c'était possible d'une manière ou d'une autre. Après tout, il m'avait comme une sorte d'exemple.

« Malheureusement, je ne sais pas s'il y a un moyen. Et quand j'étais un thrall, je n'ai jamais perdu la tête comme ça. Ma voix était un peu rauque, mais je pouvais parler comme une personne ordinaire, et j'étais parfaitement sain d'esprit. Peut-être qu'il y a quelque chose de fondamentalement unique chez moi par rapport à eux, à en juger par ce que j'ai vu ici. »

Le garçon ne pouvait pas répondre clairement à la question de Wolf. On pouvait se demander s'il était même conscient d'être un thrall. Mais j'étais différent. J'étais pleinement conscient de ce que j'étais. Je ne peux pas dire que je n'avais pas de pulsions monstrueuses, mais à part quand j'avais attaqué Lorraine, j'étais capable de les contrôler. Je continuais également à boire du sang humain tous les jours, mais je n'avais jamais pensé à attaquer une autre personne. Ce garçon, par contre, était en train de devenir fou furieux avant d'être capturé. Il devait y avoir quelque chose qui le rendait différent de moi à un niveau fondamental.

Wolf avait l'air à la fois déçu et soulagé par ma réponse — déçu de ne pas avoir pu sauver les aventuriers qui avaient été ses alliés et soulagé que sa décision de purifier ces aventuriers ait été le bon choix. S'il les avait tués alors qu'ils auraient pu être sauvés, il aurait probablement eu du mal à s'excuser. Quoi qu'il en soit, c'était son seul choix dans cette situation. S'il révélait que j'étais mort-vivant et qu'il prétendait connaître un moyen de guérir les thralls en plus de cela, cela le mettrait dans une position précaire. Mais il était prêt à traverser ce pont si cela pouvait les aider.

« Je vois, j'ai compris, » dit Wolf. « C'est bon à savoir. Oh, aussi, nous avons rassemblé quelques informations. Écoute ça. »

Wolf m'avait parlé de l'état actuel de la ville. J'en connaissais une partie grâce à ce que j'avais vu à travers le partage de vision d'Edel, mais je n'étais pas aussi analytique que la guilde. Edel et moi pourrions essayer de nous débrouiller seuls, mais nous manquerions d'expérience dans certains domaines. La guilde savait comment gérer ce genre de situation, et elle avait de nombreux membres du personnel pour trier les

informations, donc les écouter était bénéfique.

Tout d'abord, il m'avait dit qu'ils avaient trouvé et vaincu des thralls tout autour de Maalt et qu'il semblait y en avoir entre cinquante et cent au total. Certains, comme le garçon de tout à l'heure, étaient de nouveaux aventuriers qui avaient disparu. Cela avait presque confirmé qu'un vampire était derrière ces disparitions.

Ils avaient essayé de localiser et de capturer le vampire en même temps qu'ils avaient exterminé les thralls, mais ils n'avaient pas réussi à le trouver. Ils avaient également essayé de deviner l'emplacement du vampire en se basant sur la façon dont les thralls étaient répartis dans Maalt, mais le vampire semblait avoir pris cela en compte en les plaçant de façon égale dans toute la ville. Il savait que c'était mieux que de les installer autour de sa cachette, apparemment. S'il créait sans cesse des thralls et les envoyait de sa cachette, ils n'auraient pas été répartis de manière aussi uniforme. On peut en déduire qu'il avait réfléchi au positionnement avant de lancer l'attaque.

Partie 6

« Eh bien, la chasse aux thralls se déroule toujours aussi bien, » poursuit Wolf. « Je pense que nous finirons par tous les éliminer, mais il y a eu des dégâts considérables. J'aimerais qu'on puisse déjà battre le boss. En parlant de ça, je veux te demander quelque chose. »

« Quoi ? »

« Sais-tu à quel point un vampire doit être proche pour contrôler un thrall ? Ils sont tous arrivés et ont commencé à attaquer des gens et à mettre le feu à des objets en même temps, donc ils ont probablement tous reçu les mêmes ordres. Je pense que le vampire est au moins assez proche pour leur donner des instructions.

« Je n'en sais rien, » avais-je répondu.

« Pourquoi ? Tu ne l'es pas, tu sais ? » Wolf l'avait demandé en hochant la tête. Il avait évité de dire directement que j'étais un vampire. J'avais apprécié sa prévenance.

« Eh bien, réfléchis-y. Je n'attaque pas les gens, et je n'ai jamais créé ou contrôlé de thralls. Je ne saurais pas exactement à quel point il faut être proche pour en contrôler un, ou combien on peut en créer. »

« Bon, je comprends. Maintenant que tu le dis, comment un vampire qui n'attaque pas les gens pourrait-il faire des thralls ? Mais bon, va-t-on devoir fouiller tous les coins et recoins pour trouver ce vampire ? » dit Wolf en croisant les bras.

« Attends un peu. Je n'ai peut-être jamais fabriqué de thrall avant, mais j'ai fabriqué un familier. Ici, » avais-je dit en montrant la souris sur mon épaule. Edel s'était dressé sur ses pattes arrière et avait croisé ses pattes avant. Pour une souris, elle était remarquablement adroite.

« Je croyais que ce n'était qu'un animal de compagnie, » marmonna Wolf en regardant Edel avec des yeux écarquillés. Je ne pouvais pas imaginer que ce serait le premier choix de beaucoup de gens pour un animal de compagnie, mais je suppose qu'il me trouvait bizarre. Peut-être que tout le monde le pensait, et c'est pourquoi personne n'avait fait de commentaire sur l'animal assis sur mon épaule pendant tout ce temps.

« S'il n'était en fait qu'un animal de compagnie, il aurait été un peu fou de le faire traverser une ville assiégée sur mon épaule, tu sais, » déclarai-je.

« Eh bien, je me suis dit que c'est le genre de chose que tu ferais. Tu as la réputation de faire brusquement des choses qui n'ont pas de sens. Tu as toujours été comme ça. Mais maintenant que j'y pense, il y avait un sens à toutes ces choses. Eh bien, assez parlé du passé. Donc c'est un familier. Qu'en est-il ? »

« Les thralls sont fabriqués à partir d'humains, donc ce n'est peut-être pas tout à fait la même chose, mais la façon dont j'ai fabriqué mon familier est pratiquement identique. Peut-être que la portée à partir de laquelle ils peuvent être contrôlés est la même aussi. »

« Je vois, alors à quelle distance il faut être pour ça ? Hey, est-ce que tu contrôles vraiment cette chose ? » Edel avait commencé à danser de façon erratique sur mon épaule. Wolf lui avait jeté un regard suspicieux. Je ne savais pas si Edel s'ennuyait ou pas, mais peu importe.

« Eh bien, en général, je le laisse faire ce qu'il veut. Mais si je lui donne des ordres, il les suivra. Donc, en ce qui concerne la portée maximale de cela, je sais au moins que nous pouvons nous contacter de n'importe où dans Maalt. Et même depuis l'extérieur de Maalt, je peux lui donner des instructions simples. »

« D'aussi loin ? Et plus loin ? »

« Je ne sais pas. Je pense que ça s'étend jusqu'au donjon de la Nouvelle Lune. »

Je n'avais pas encore essayé, mais j'avais l'impression que ça pourrait marcher. Je ne pourrais pas donner d'instructions détaillées, et il faudrait probablement un certain temps pour que les messages lui parviennent, mais les commandes générales fonctionneraient jusqu'à cette distance. En plus de cela, il y avait aussi ce que j'avais vu au donjon de la Nouvelle Lune. J'avais décidé que c'était le bon moment pour en parler.

« Au fait, il peut partager ses sens avec moi dans une certaine mesure, et il a ses propres adeptes de la même espèce qui peuvent partager leur vision avec lui. Grâce à ces capacités, j'ai appris quelque chose d'un peu curieux. »

« Attends un peu. Vous partagez leur vision ? D'accord, la taille et la couleur de ton familier sont assez inhabituelles, mais n'est-ce pas un

puchi suri ? Donc il peut voir ce que les autres puchi suris voient ? N'importe quel adulte avec un couteau pourrait tuer un puchi suri s'il en avait envie, donc personne ne s'occupe vraiment d'eux et on les laisse errer partout. Si tu pouvais sentir ce que chaque puchi suri sent, ça veut dire..., » Wolf murmura, en rassemblant les pièces du puzzle. « On dirait que j'ai eu raison de te mettre dans ma guilda. Tu sais tout ce qui se passe dans cette ville, n'est-ce pas ? »

« Je n'irais pas aussi loin, mais ils peuvent se faufiler dans toutes sortes d'endroits pour obtenir des informations. »

« Il vaut mieux ne pas faire ça à la guilda ? Mais peu importe, ce n'est pas important pour le moment. Quoi qu'il en soit, qu'as-tu découvert ? »

« J'ai vu un vampire mordre quelqu'un au donjon de la Nouvelle Lune. Ça fait un moment depuis, mais je pense que ça pourrait être la base du vampire. »

« Je vois. Les disparitions se produisaient surtout dans les donjons. Elles se produisaient aussi en ville, mais pas aussi fréquemment. Cependant, je ne pensais pas qu'il était possible de contrôler des thralls d'aussi loin. Je n'ai pas lancé de recherche jusqu'ici, mais on dirait que je devrais. »

Avec la ville en feu et les thralls qui attaquent les gens, il n'y avait personne de disponible à envoyer au donjon alors que la probabilité d'y trouver quelque chose était incroyablement faible. Capturer le vampire était important, mais pas autant que de protéger les habitants de la ville. Cependant, d'après ce que j'avais dit, il y avait de fortes chances que le vampire soit là.

« Eh bien, il n'y a toujours pas beaucoup d'aventuriers qui ont les mains libres, » dit Wolf après avoir réfléchi un peu. « Nous reprenons lentement les choses en main ici, mais c'est loin d'être fini. Je vais devoir choisir quelques personnes à envoyer là-bas. Rentt, y vas-tu ? »

J'avais hoché la tête. L'ennemi était un vampire, et même si je ne connaissais pas son rang, c'est moi en un sens qui en saurais le plus sur lui.

« Et ce sera sûrement bien si Lorraine y va aussi, non ? Qui d'autre ? » Lorraine m'aiderait à m'assurer que je ne faisais pas de bêtises, et elle était aussi l'un des rares aventuriers de classe Argent de Maalt.

« Vous m'emmènerez aussi, n'est-ce pas ? » demanda quelqu'un en se faufilant derrière Wolf.

« Whoa ! » Wolf avait glapi.

La personne derrière lui était, bien sûr, Nive Maris la chasseuse de vampires. Je souhaitais juste qu'elle s'en aille.

« Qu'est-ce que vous avez entendu ? » demanda Wolf à Nive avec un regard perplexe. Il était probablement inquiet qu'elle ait entendu quelque chose sur moi. Mais j'avais vu quand Nive avait avancé derrière Wolf comme un chat, et rien de problématique n'avait été discuté depuis son apparition.

« Oh, je vous ai juste entendu dire que vous choisissiez des gens. Rien avant ça, » répondit Nive. « Il me semble que vous ayez trouvé la base du boss ou quelque chose comme ça. Par contre, je n'en ai aucune idée de comment vous l'avez trouvée plus vite que moi. »

Elle avait l'air de n'avoir rien entendu qui puisse poser problème, mais je ne pouvais pas être sûr qu'elle ne mentait pas. Peut-être qu'elle jouait l'idiot, mais je n'avais aucun moyen de le deviner. En tout cas, elle avait l'air d'essayer d'être mignonne, comme un enfant qui voit un jouet et a hâte de jouer avec. L'intention d'un enfant aurait pu se lire sur son visage, mais je ne pouvais pas imaginer ce que Nive pensait.

« Eh bien, les guildes ont leurs méthodes. La plupart du temps, nous

lançons des aventuriers sur plusieurs pistes jusqu'à ce que ça marche, » dit Wolf, soulagé de ne pas avoir révélé mon secret. Et ce n'était pas non plus entièrement un mensonge dans ce cas, si on remplaçait simplement les aventuriers par des souris.

« Je vois, et vous l'avez trouvé comme ça par hasard, n'est-ce pas ? » répondit Nive. « Même moi, je ne peux pas rivaliser avec le pouvoir des coïncidences. Alors, puis-je venir ? »

J'espérais qu'elle avait oublié ce que nous faisons, mais mon espoir était vain. Rien ne pouvait distraire Nive de son obsession pour les vampires.

« Bien sûr, » dit Wolf. « Vous êtes de rang Or, sans compter que vous êtes un chasseur de vampires. Ce serait bien de vous avoir dans le coin. Pas vrai, Rentt ? »

Il m'avait demandé, non pas tant pour avoir mon approbation, mais plutôt pour me dire qu'il n'y avait pas le choix en la matière et que je devrais faire avec. Vu la force et les capacités de Nive, la refuser serait absurde. Nous devons envoyer les meilleurs des meilleurs, et personne à Maalt ne correspondait mieux qu'elle. Mes sentiments spontanés sur le fait qu'elle soit indigne de confiance et dangereuse devaient être mis de côté.

« C'est vrai ! Ça va aider d'avoir un expert dans le coin, » avais-je répondu, mais seulement parce que je devais le faire.

« Excellent, » dit Nive en ricanant. « Ne perdons pas de temps. Au fait, où allons-nous ? Je n'ai pas encore entendu cette partie. »

« Oh, le donjon de la Nouvelle Lune, » expliqua Wolf. « Je ne peux pas garantir que le vampire s'y trouve, mais il y a de bonnes chances. »

« Vraiment ? Je vois, cela peut certainement être vrai. Le vampire moyen aurait du mal à contrôler les thralls à une telle distance, mais un vampire puissant pourrait le faire. Même les petits vampires peuvent parfois le

faire si plusieurs d'entre eux travaillent ensemble. La distance maximale à laquelle quelqu'un pourrait contrôler les thralls de Maalt serait quelque part autour du donjon de la Nouvelle Lune. »

« Alors pensez-vous que nous ayons raison ? » demanda Wolf.

« Oui, mais je pensais que je chassais un vampire de moindre importance qui agissait seul. Je pensais qu'il y avait de grandes chances qu'il se cache dans Maalt même. Mais au vu de la qualité et de la quantité des thralls, il est peut-être préférable de mettre ces attentes de côté. S'il y a plusieurs vampires, cependant, je me serais attendu à plus de pertes. »

« Je pense cependant qu'un assez grand nombre d'aventuriers et de civils ont disparu. »

« Pas tant que ça, relativement parlant. Un petit vampire doit se nourrir de quelques humains par mois. Ils n'auraient pas forcément besoin de tuer qui que ce soit s'ils avaient des humains prêts à leur fournir du sang de leur propre chef, mais il faudrait qu'ils soient très organisés pour que cela fonctionne. Il n'y avait pas d'organisation de ce genre à Maalt. Je n'ai peut-être pas assez enquêté, mais je pense qu'ils utilisent la médecine du sang. C'est une surprise. »

Wolf pencha la tête. « C'est quoi la médecine du sang ? »

« Une drogue spéciale qui peut supprimer les pulsions de vampire sucer de sang. Mais ce n'est pas facile à produire. Une poignée de vampires ne serait pas capable de le faire toute seule, je peux vous le dire. Hm, maintenant ça me démange vraiment de capturer ce vampire. »

« Pourquoi ? » avais-je demandé.

« Parce qu'ils doivent bien se procurer le médicament à base de sang quelque part. Si nous les capturons et les interrogeons, cela devrait nous mener à une énorme bande de vampires. Ce sera le jackpot de la chasse

aux vampires ! Qu'est-ce qui est plus excitant que ça ? »

L'enthousiasme sincère de Nive était terrifiant. Je me sentais presque mal pour les vampires qu'elle poursuivait. Wolf pensait probablement la même chose, mais le gardait pour lui.

« Je suis content que vous soyez passionnée par votre travail, » avait-il dit. « Si vous pouvez capturer le boss pour nous, Maalt redeviendra la jolie petite ville qu'elle a toujours été. Je compte sur vous. »

« Bien sûr. Je vais capturer le vampire, je vous l'assure. »

J'avais regardé le sourire de Nive, me rappelant à quel point je détestais devoir travailler avec elle, mais il n'y avait pas d'autre solution maintenant. Heureusement, il y aurait quelqu'un d'autre pour la surveiller. J'avais regardé derrière Wolf et j'avais vu Myullias courir vers nous.

« Combien de fois dois-je vous le dire ? Arrêtez de vous mettre à courir au hasard ! » avait-elle crié entre deux respirations lourdes. Ce n'était pas très saint de sa part.

Histoire Annexe : Isaac Hart

« Pour quoi te bats-tu ? » Elle me l'avait demandé, et j'avais répondu avec la plus grande honnêteté. D'où le soleil se lève-t-il et où se couche-t-il ? Qu'arrive-t-il à une bouteille qui tombe par terre ? Qu'arrive-t-il à l'eau lorsqu'elle est suffisamment chaude ? La réponse à ces questions était évidente, tout comme la réponse à celle-ci.

J'avais répondu sans hésiter, et elle avait souri. « Tu n'as rien appris, n'est-ce pas ? » dit-elle paisiblement. « Ou peut-être que tu ne pouvais tout simplement pas abandonner. Mais même dans ce cas, ce sera impossible pour toi. »

Naturellement, cela m'avait mis profondément en colère. Pourquoi cette personne doit-elle rejeter nos nobles objectifs ? Comment pourrait-elle savoir que c'est impossible avant d'avoir essayé ? Je lui avais posé ces questions.

« Alors, faisons un pari. Si tu peux me tuer, tu gagnes. Si tu ne peux pas, je gagne. Et quand je gagnerai, tu devras abandonner tes objectifs. Maintenant, combien de temps dois-je te donner ? Je suppose que tu as jusqu'à ta mort. »

Je m'étais senti insulté. Cette petite fille pensait-elle sincèrement qu'un chevalier rebelle tel que moi ne pourrait pas la tuer ? Mais finalement, les résultats étaient plus clairs que le feu. Je ne pouvais pas la tuer. Le pari était toujours en cours.



Dans la pièce qui m'avait été fournie, j'avais sorti ma vieille épée bien-aimée pour la première fois depuis longtemps. Sa fine lame argentée était pleine de mana, et l'image d'une licorne empalant un dragon était gravée sur la poignée. Quand je l'avais obtenue pour la première fois, j'étais ravi. Mais maintenant, il était resté dans mon tiroir pendant des années. Je n'en avais plus besoin.

Je travaillais actuellement comme serviteur dans cette maison. Il m'arrivait aussi de combattre des monstres, mais l'équipement ordinaire leur suffisait. Cette arme ne devait être utilisée que contre des ennemis spécifiques, et je ne m'attendais donc pas à l'utiliser à nouveau. Mais je ressentais encore un peu de la fierté que j'avais à l'époque, et je ne pouvais pas oublier ce que cette épée représentait pour moi, alors je ne pouvais pas me résoudre à m'en débarrasser. Je ne pensais pas que ma maîtresse apprécierait, mais de toute façon, elle savait probablement que je l'avais toujours.

Tout ce que je faisais n'était qu'une bagatelle pour elle. Cependant, ce n'était pas limité à moi seul. Peut-être pensait-elle que nos actions étaient insignifiantes et dénuées de sens dans leur ensemble. C'était sans doute pour cela qu'elle nous avait rejetés, et le but de son pari avec moi. Peut-être que mes efforts futurs ne signifiaient rien pour elle. Selon elle, le passé était peut-être derrière nous et il n'était pas nécessaire de déterrer les vieux conflits.

Mais je ne pouvais pas oublier le passé comme ça. Je m'étais rendu compte que j'étais toujours un idiot après toutes ces années. Je pensais avoir changé, mais c'était peut-être la réalité. J'avais essayé d'accomplir quelque chose de grand, mais la réalité m'avait mis à genoux et m'avait brisé jusqu'à ce que je m'accroche à la main secourable qui m'était tendue. C'était ça. Je n'étais personne.

Je m'étais souvenu de quelque chose que j'avais entendu l'autre jour. C'était après qu'un garçon soit venu visiter la maison. Je l'avais emmené chez quelqu'un de son village.

« Au fait, l'allié qui m'a invité m'a demandé si j'avais déjà entendu parler d'un certain Isaac Hart. Est-ce que c'est toi ? » m'avait demandé le garçon.

J'avais déjà entendu dire qu'un allié, quelqu'un appartenant à un groupe distinct du village, avait invité le garçon dans cette ville. Puis il avait mentionné que leur but était de rendre leur existence publique, ils voulaient être traités avec les mêmes droits que les humains. C'est ce qui avait convaincu le garçon de venir à Maalt. Cependant, il n'avait pas pu rencontrer cet allié dans la ville. Quand il n'avait plus eu de médicaments pour supprimer ses pulsions, il n'avait eu d'autre choix que de se rendre dans cette maison dont l'ancien du village lui avait parlé. Il n'avait pas l'air d'en savoir beaucoup, mais quand l'allié l'avait invité, mon nom était apparu.

« Pourquoi cette personne te demande-t-elle ce nom ? » avais-je demandé

au garçon.

« Comment le saurais-je ? Il l'a demandé au hasard, mais la question semblait importante. »

« Pourquoi dis-tu cela ? »

« Parce qu'il a agi un peu différemment quand il l'a demandé. Je causais toujours des problèmes au village et j'énervais beaucoup de gens, alors je suis devenu assez bon pour lire les expressions des gens. Quand il a posé cette question, cela m'a rappelé l'expression des villageois. »

Le garçon était assez rebelle et motivé pour quitter le village et venir dans cette ville alors qu'il n'y était pas autorisé. Qu'il ait développé une telle compétence n'est pas une surprise. Je ne pouvais pas deviner à quel point son évaluation était précise, mais il semblait presque certain que la question n'avait pas été posée juste pour faire la conversation. Quelqu'un me cherchait, et j'avais une bonne idée de qui c'était.

J'avais accroché l'épée à ma hanche et m'étais dirigé vers la sortie du domaine. J'avais couru sur le côté du labyrinthe de haies et ouvert la porte d'entrée.

« Isaac, y vas-tu ? » Quelqu'un me le demanda de derrière moi juste avant que je ne sorte vers la ville. Je m'étais retourné et j'avais vu une fille appuyée contre le portail. C'était ma maîtresse, Laura Latuule. Ses yeux trahissaient son apparence juvénile, d'une couleur si profonde que je pouvais voir dans les profondeurs de son âme.

« Je m'excuse, mais notre pari peut être réglé maintenant, » avais-je répondu en détournant le regard.

« Tu es terriblement têtu, tu sais. Fais ce que tu veux, mais cesse d'espérer que quelqu'un d'autre règle le pari pour toi. Si et quand le moment sera venu, mets-y fin par toi-même. »

En gros, elle me disait de revenir vivant quoiqu'il arrive. J'avais senti les coins de mes yeux devenir plus chauds.

« Oui, compris, » avais-je dit sèchement, puis j'avais fait demi-tour et m'étais dirigé vers la ville. Notre relation couvait depuis des années, et c'était la fin. À ce moment-là, je pensais sincèrement que c'était vrai.

Chapitre 2 : Là où était le vampire

Partie 1

« Oh, bonjour. Je suis Nive Maris. »

« Je suis Lorraine. Je suppose que nous travaillerons ensemble. »

Nive avait tendu la main et Lorraine l'avait serrée. Lorraine avait affiché un air amer, et elle était visiblement confuse quant à la raison de la présence de cette personne. Elle ne détestait pas particulièrement Nive, mais étant donné que j'étais un vampire et qu'elle était une chasseuse de vampires, notre proximité avait probablement de quoi l'inquiéter. Je ne me serais pas associé à elle non plus si j'avais pu le faire, mais c'est Nive qui s'était accrochée à moi.

Lorraine n'avait pas fourni son nom de famille parce que c'était le même que celui que j'utilisais et qu'elle voulait éviter trop de questions. Mais certains aventuriers préféraient simplement travailler sous leur seul prénom, tandis que d'autres fournissaient leur nom complet, selon leur préférence. Les aventuriers étaient généralement turbulents, et certains pouvaient être des fauteurs de troubles, pour ne pas dire plus, donc il y avait toujours une partie qui préférait garder son nom de famille privé. C'était une coutume connue parmi les aventuriers et pas particulièrement inhabituelle. La plupart de ceux qui donnaient leur nom de famille voulaient que leurs origines et leur statut familial soient connus ou voulaient établir la confiance. C'était comme s'incliner en saluant

quelqu'un plutôt que de simplement dire bonjour. De même, il était normal de ne donner que son prénom.

« Je suis Myullias Raiza. »

« Une sainte ? Je suis Lorraine. Je suis ravie de faire votre connaissance. »

Lorraine était plus polie avec Myullias qu'avec Nive parce que Myullias était une sainte et Nive une aventurière. Les aventuriers ne s'embarrassent pas de formalités, même lorsqu'ils s'adressaient à des personnes d'un rang supérieur. La plupart trouvaient ce langage ennuyeux. Tant que vous n'étiez pas excessivement grossier avec un aventurier, vous pouviez vous en tirer sans problème.

Mais les saints étaient une autre histoire. Ils avaient des adeptes religieux et de puissantes organisations qui les soutenaient. Certains saints seraient absolument livides s'ils étaient traités comme un aventurier. Cela ne s'appliquait pas aux saints de l'Église du ciel oriental, mais d'après ce que Lorraine m'avait dit, beaucoup de saints de l'Église de Lobelia et d'autres religions originaires des nations occidentales avaient tendance à être comme ça. C'est pourquoi Lorraine avait appris à être polie avec tous les saints. Elle n'était pas particulièrement croyante, mais elle voulait éviter les problèmes.

Je voulais visiter les nations occidentales à un moment donné, mais j'étais le genre d'aventurier qui trouvait les formalités ennuyeuses. Je devais demander à Lorraine ce à quoi il fallait faire attention avant de visiter, sinon les choses risquaient de mal tourner. Je n'aimais pas non plus avoir des ennuis, alors je devais m'assurer de ne pas attirer l'attention. Bien sûr, maintenant que je devais accompagner Nive dans un donjon, je faisais déjà tout pour ne pas avoir d'ennuis.

« Vous n'avez pas besoin d'être aussi poli avec moi. Traitez-moi comme n'importe qui d'autre, » déclara Myullias en souriant. Apparemment, elle

était le genre de sainte qui ne s'en souciait pas. Elle était incontestablement une belle sainte quand elle était comme ça, mais elle s'était comportée comme une hannya avec Nive il n'y a pas longtemps.

Un hannya, d'ailleurs, était un monstre féminin d'une nation insulaire à l'extrême est. Le terme était utilisé par ceux de Yaaran pour désigner une femme furieuse, mais il avait des origines étrangères. Ces monstres étaient collectivement appelés oni, qui étaient similaires aux ogres, mais plus petits et plus intelligents. Ils avaient aussi leur propre culture, et certains coexistaient avec les humains. J'espérais en rencontrer un un jour. D'après ce que j'avais entendu, ils excellaient dans la métallurgie et le travail manuel, un peu comme les nains.

« Vous êtes sûre ? » demanda Lorraine à Myullias en hésitant. Lorraine était plus facile à vivre que la moyenne des femmes, mais elle restait réservée dans des moments comme celui-ci. Peut-être que les saints sont si difficiles à vivre pour les gens de l'empire. Je ne pouvais qu'imaginer le genre d'abus que les religieux commettaient là-bas. C'était effrayant rien que d'y penser.

« Vous êtes certainement sur les nerfs à ce sujet. Êtes-vous de l'empire, Lorraine ? » demanda Myullias.

« Vous pouvez le dire ? »

« Oui, je sais que les citoyens de l'empire parlent aux saints comme vous le faites. Je comprends ce que vous ressentez. Vous pouvez me parler de la façon la plus confortable pour vous, mais je veux que vous sachiez que vous pouvez parler librement et que cela ne me dérangera pas. Honnêtement, la façon dont ils traitent les saints peut avoir un sens pour les plus accomplis d'entre nous, mais je ne suis pas vraiment impressionnante en tant que sainte, et je ne pense guère que je le mérite. »

Lorraine plissa les sourcils devant l'attitude morose de Myullias. Elle

avait dû remarquer que Myullias se comportait plus comme un roturier que comme une sainte classique. De plus, ce que Myullias avait dit était parfaitement acceptable à Yaaran, mais cela aurait pu être pris comme une critique de l'Église dans l'empire. Lorraine m'avait toujours dit qu'en règle générale, les saints devaient faire l'objet du plus grand respect. D'après elle, les roturiers devaient le faire, sinon on ne savait pas ce qu'on leur ferait. Ce que disait Myullias pouvait aussi provoquer une perte de confiance dans l'Église et la mettre dans une position difficile, mais elle le disait quand même. Peut-être que Nive avait déteint sur elle d'une certaine manière. Nive disait des choses encore plus effrontées, alors Myullias pourrait avoir perdu tout sens des convenances après avoir passé autant de temps avec elle.

« Si vous le dites, » déclara Lorraine. « Mais la prochaine fois que j'arriverai dans l'empire, j'ai intérêt à ne pas me retrouver persécutée pour avoir insulté Myullias Raiza. »

« Je sais comment les inquisiteurs peuvent être, » répondit Myullias avec un sourire. « Bien sûr, cela n'arrivera pas. De toute façon, j'ai décidé de considérer mon séjour ici comme des vacances, alors j'aimerais en profiter. »

Ce n'était pas le genre de chose qu'un saint dirait, mais Lorraine semblait y croire. Elle avait tendu une main pour demander une poignée de main à Myullias.





« Très bien, par ici ! » Wolf avait crié vers nous depuis la porte principale de Maalt.

Nous nous étions dirigés vers la porte et avons vu une calèche venir vers nous à une vitesse considérable. Elle allait nous emmener au donjon de la Nouvelle Lune. La plupart des calèches fuyaient actuellement Maalt, et celles qui allaient aux donjons avaient fermé leurs services, donc il devait être difficile à trouver. Ou peut-être a-t-il forcé quelqu'un à coopérer.

« Ça vous y mènera directement, » dit Wolf. « Maintenant, montez. Je vais rester à Maalt pour pouvoir donner des ordres. » Puis il avait sauté du chariot et avait disparu en ville.

Dès que nous étions entrés dans le carrosse, le cocher s'était empressé de fouetter le cheval. Ce cheval avait six pattes, une espèce que l'on disait descendre de Sleipnir, et il était particulièrement rapide.

Il y avait une bonne distance entre Maalt et le donjon de la Nouvelle Lune, trop longue pour y courir, mais cette voiture nous y amènerait en un rien de temps. Nive aurait pu courir plus vite qu'un chariot, je suppose, mais pas moi. Ou peut-être que je pouvais y arriver, mais ce serait difficile de maintenir cette vitesse, alors je préférais monter sur un véhicule. De plus, il était impossible que Lorraine et Myullias puissent courir aussi vite. Si nous les laissions derrière nous, je suppose que Nive et moi pourrions nous précipiter vers le donjon par nos propres moyens, mais cela exposerait certains secrets que je préfère garder cachés.

Deux autres calèches étaient arrivées, et d'autres aventuriers étaient montés à bord. Wolf avait dit qu'il choisissait les meilleurs des meilleurs,

mais il ne semblait pas s'attendre à ce que nous fassions le travail tout seuls. En nous comptant, il y avait trois groupes qui exploreraient le donjon de la Nouvelle Lune. Wolf faisait probablement confiance à Lorraine, mais j'étais un monstre, Myullias servait une Église, et Nive était Nive. La raison pour laquelle il ne voulait pas que nous y allions seuls était évidente. En termes de compétences de combat, je pensais que nous étions les meilleurs de Maalt, mais il y avait trop d'autres raisons de douter de nous. Cependant, Wolf semblait dépendre de moi de toute façon, et envoyer d'autres aventuriers n'était pas nécessairement une question de confiance. Il avait probablement certaines obligations en tant que maître de la guilde.

« Nous avons une équipe assez déconcertante ici, » murmura Lorraine. Myullias et moi avons hoché la tête, mais Nive s'était contentée de siffler pour elle-même. C'était une mélodie que je n'avais jamais entendue auparavant. Peut-être qu'elle savait aussi composer. Si c'est le cas, elle possède un ensemble de compétences ridiculement étendu.



« Maintenant, tout le monde, que la chasse aux thralls commence ! » déclara Nive à l'entrée du donjon de la Nouvelle Lune avant de foncer à l'intérieur. Myullias lui avait emboîté le pas, suivi par moi et Lorraine.

« Myullias, vous n'avez pas l'air d'être une aventurière, mais il semble que vous avez eu un bon entraînement physique, » dit Lorraine en courant dans le sombre donjon.

« Oui, eh bien, les saints avec plus de pouvoir divin n'ont pas à faire cela, mais mes capacités de saint sont plutôt mineures, » répondit Myullias. « J'ai pensé que je serais un peu plus utile si j'apprenais à me battre. Mais comparé aux aventuriers professionnels, je ne suis pas à la hauteur. »

« Je ne me rabaisserais pas comme ça. Vous semblez avoir les bases plutôt bien en main, et vous êtes capable de suivre la plupart du temps la vitesse de Nive. Mais elle est de classe Or, et Rentt et moi sommes tous deux de classe Argent, ou du moins de force comparable. Vous pourriez trouver cela difficile, alors cela vous dérangerait-il si je vous améliorais physiquement ? »

La proposition de Lorraine visait à la fois à être prévenante et à utiliser Myullias au cas où Nive se déchaînerait à nouveau.

« Je veux bien, mais êtes-vous sûre ? » demanda Myullias. « Nous ne savons pas exactement combien de thralls et de vampires nous allons rencontrer. Vous devriez économiser votre mana. »

« Vous n'avez pas tort, mais j'ai du mana à revendre. De plus, Nive prend la tête pour nous de toute façon. Nous devons juste la suivre. »

Lorraine avait regardé Nive devant elle. Des squelettes, des slimes et d'autres monstres ordinaires étaient apparus, mais Nive les avait tous découpés en morceaux avec ses griffes. En la voyant écraser le crâne des squelettes et les réduire en miettes, j'avais l'impression de voir mes frères mourir sous mes yeux. C'était un peu déprimant. Je n'étais plus un squelette, mais c'était le premier corps que j'avais eu après être devenu un monstre, alors peut-être que je m'étais un peu attaché à eux. Mes évolutions ultérieures étaient des créatures comme les goules et les thralls, alors je regardais avec tendresse les moments où je n'avais pas de chair en décomposition.

« C'est ce qu'il semblerait, » dit Myullias, un regard stupéfait sur son visage alors qu'elle observait Nive de derrière. Nive venait de déchiqueter un autre squelette, tout en souriant. Si j'étais un squelette, je ne voudrais certainement pas m'approcher d'elle. « Alors, s'il vous plaît, faites-le. »

Lorraine avait enchanté Myullias avec un sort d'amélioration physique.

Ce sort est plus efficace sur soi-même que sur les autres, mais le fait qu'il puisse être lancé sur les autres est très avantageux. On pouvait donner aux non-combattants une quantité décente d'endurance. Le sort était étonnamment compliqué, car il devait prendre en compte le mana de la cible ainsi que celui du lanceur, mais cela semblait être un jeu d'enfant pour Lorraine.

« Qu'est-ce que ça fait ? » demanda Lorraine.

Myullias avait un peu couru partout pour vérifier. « Je me sens beaucoup plus légère, » avait-elle répondu. « Merci. »

« C'est bien. Alors on va chercher Nive ? Je ne sais pas si je me fais des idées, mais elle semble de plus en plus rapide. »

Ce n'était certainement pas son imagination. Nive avait probablement senti des vampires ou quelque chose comme ça. Je ne sentais rien, mais en tant que vampire, j'avais l'impression de pouvoir sentir leur présence. Un vampire était proche.

Partie 2

« Oh, arrêtez-vous ici, tout le monde, » déclara Nive quand elle avait atteint le coin d'un couloir. Elle plaça un doigt sur sa bouche pour nous dire de nous taire. Je voulais lui faire remarquer qu'elle était la plus bruyante de nous tous, mais j'avais réprimé cette envie parce que ce n'était pas le moment. J'avais pourtant vraiment envie de le dire.

« Quelque chose ne va pas ? » demanda Myullias pour nous tous. Nive acquiesça et désigna le coin du chemin. Myullias avait jeté un coup d'œil dans cette direction. « Je vois, oui, » dit-elle d'un ton sombre et elle nous incita, Lorraine et moi, à regarder également.

« Les aventuriers disparus ? » demanda Lorraine en regardant.

« Oui, on dirait bien, » avais-je répondu. « Je connais certaines de ces personnes. »

C'était une grande pièce où une dizaine de personnes se tenaient debout, immobiles comme des poupées. Sur le côté, il y avait aussi des personnes malades attachées et assises sur le sol. Deux d'entre eux étaient des aventuriers avec lesquels j'avais travaillé pendant l'examen d'ascension de la classe Bronze.

« Raiz, Lola, pourquoi ? »



« Est-ce les deux personnes dont tu m'as parlé ? » demanda Lorraine. « Mais je croyais qu'ils avaient aussi formé un groupe avec Rina. »

« Je suis presque sûr qu'ils l'ont fait, mais je ne vois Rina nulle part, » avais-je répondu. « Peut-être qu'ils étaient seuls quand ils ont été capturés. »

Je ne connaissais pas les détails, mais ils étaient amis d'enfances et s'appréciaient visiblement. Peut-être que Rina leur avait laissé un peu d'espace pour être courtoise. S'ils avaient été capturés à un tel moment, cela expliquerait pourquoi Rina n'était pas présente.

« Ont-ils été transformés en thralls ? » m'étais-je demandé à voix haute.

C'était ma plus grande préoccupation pour le moment. S'ils étaient des thralls, il n'y avait aucun moyen de les faire revenir en arrière, pour autant que je sache. Nive ne connaissait probablement pas de moyen non plus, sinon elle l'aurait fait savoir. Exterminer les vampires était sa philosophie, après tout. Cela signifiait que s'ils étaient devenus des thralls, même s'il s'agissait de personnes que je connaissais, nous devions

les tuer.

« Ces gens là-bas semblent toujours être humains, » dit Nive, remarquant mon inquiétude. Peut-être que je l'avais juste imaginé, mais quand elle avait regardé vers eux, elle semblait soulagée. Je voulais croire qu'elle avait un peu d'humanité en elle, alors peut-être que je voyais juste ce que j'espérais voir. « Mais on dirait que ceux qui se tiennent sans vie de l'autre côté sont irrécupérables. Ils sont probablement encore en train de se transformer, mais il n'y a plus rien à faire pour les aider maintenant. Envoyons-les dans leur tombe. »

Une lumière froide, quelque peu maniaque, brillait dans ses yeux. Ses mains bougeaient sans cesse, comme si elle était impatiente d'y planter ses griffes. Peu importe ce que je pensais d'elle il y a un moment, c'était la vraie Nive.

« Maintenant, tout le monde, sauvons ceux qui sont encore humains et exterminons les thralls. Ça vous va ? » demanda Nive, en se tournant pour regarder chacun d'entre nous. La force de sa volonté dans ses yeux rendait difficile de la défier. Son regard était une menace en soi.

Elle n'avait pas tort, mais vu qu'ils étaient encore entre l'humain et le thrall, il était naturel d'espérer qu'ils puissent encore être sauvés. Mais Nive ne semblait pas se soucier de cette distinction. Et ne voyant pas d'autre choix, je lui avais donné raison. La théorie dominante était que les thralls ne pouvaient jamais redevenir des humains de toute façon. Nive était peut-être simplement cruelle, mais peut-être faisait-elle simplement ce qu'elle devait faire en tant qu'aventurière.

« Maintenant, allons-y, » dit Nive avec un sourire satisfait après que nous ayons donné notre accord. « Attendez, une seconde. »

J'étais sur le point de me mettre en route, mais je m'étais arrêté et je m'étais demandé quel était le problème. Nive avait désigné le coin de la pièce.

« Je dis juste qu'il ne faut pas trop y penser, » dit quelqu'un. Deux personnes marchaient depuis les profondeurs du donjon vers la grande salle. L'une semblait être un garçon de dix-sept ou dix-huit ans, tandis que l'autre était une fille qui semblait avoir quatorze ou quinze ans.

« Mais devons-nous vraiment faire ça ? » demanda la fille. « Cela ne nous rend pas meilleurs que les humains. »

« Te rends-tu compte à quel point ils nous ont fait souffrir ? » dit le garçon. « Il y en a des tonnes de toute façon. Quelle différence cela fait-il si quelque chose arrive à quelques-uns d'entre eux ? »

« Mais... »

« Je comprends, mais tu dois arrêter d'y penser. Nous devons le faire. D'ailleurs, M. Shumini dit que c'est nécessaire. Il n'a pas encore dit pourquoi, mais il a réveillé notre pouvoir, non ? Alors, tu sais. »

Je ne savais pas vraiment de quoi ils parlaient, mais j'avais compris certaines parties. Shumini devait être leur chef ou quelque chose comme ça. Ils semblaient aussi ambivalents à l'idée de transformer les gens en thralls, et ils n'en connaissaient pas la raison.

« On dirait qu'on a des vampires, » dit Nive avec amusement. « C'est ce que mon nez me dit. Allons les tuer. »



« C'est parti ! » dit Nive en se précipitant dans la grande salle. Nous l'avions suivie. Myullias n'était pas une combattante, elle restait donc en retrait, mais elle avait son devoir de sainte à faire. Elle devait purger les vampires et l'air de cette pièce. Mais ce n'était pas encore le moment.

« Quoi ? »

« Qui est là ? »

Les jeunes vampires avaient ouvert de grands yeux et avaient crié, mais Nive avait simplement levé ses griffes.

« Qu'est-ce que ça peut te faire ? » dit-elle avant d'abaisser ses griffes.

Son refus d'écouter était l'approche correcte pour les monstres humanoïdes. Pas nécessairement dans tous les cas, mais leur capacité à parler des langues humaines rendaient la plupart d'entre eux excellents dans la manipulation des sentiments. Écouter leurs excuses ou leurs circonstances provoquait inévitablement de l'empathie, et d'innombrables humains avaient été tués pour avoir baissé leur garde après avoir entendu de tels plaidoyers. Bien sûr, les monstres ne mentaient pas ou ne trompaient pas tout le temps, mais nous connaissions déjà de nombreuses victimes, et il y avait des personnes en train de devenir des thralls ici pour le prouver. Il n'y avait aucune raison de se retenir et de poser des questions. Personnellement, j'aurais voulu en savoir plus sur ce dont ces deux-là discutaient il y a un instant, mais je ne savais pas si Nive allait reconsidérer le fait de tuer des vampires qui étaient juste devant elle, et nous avons un travail à faire de toute façon.

D'abord, nous devons sauver les aventuriers débutants. Ils n'étaient que six au total, Raiz et Lola inclus. Nive semblait persuadée qu'elle pouvait s'occuper de ces vampires toute seule, donc elle n'avait probablement pas besoin d'aide. De plus, elle était de classe Or, et plus proche de la classe Platine que n'importe qui d'autre. Je me demandais même dans quelle mesure Lorraine et moi allions l'aider.

Nous aurions pu la laisser faire ce travail toute seule, mais cela posait des problèmes potentiels. Nive nous avait donné beaucoup d'informations, et c'était une aventurière compétente, mais elle semblait secrète à certains égards. C'était le cas depuis que je l'avais rencontrée. C'était facile de penser qu'elle pourrait faire quelque chose d'odieux, donc Wolf ne l'aurait pas non plus envoyée toute seule.

Ou peut-être que je la regardais à travers mes propres préjugés. Objectivement, elle combattait des monstres pour nous à elle seule, et elle nous avait aussi donné beaucoup d'argent. En y repensant, elle avait fait beaucoup pour nous. J'avais presque l'impression que je devais au moins l'inviter à dîner ou quelque chose comme ça. Mais j'avais aussi l'impression que cela me causerait des problèmes.

« Hey, Raiz, Lola ! Vous êtes vivants ? » avais-je demandé alors que je secouais Raiz par les épaules. Leurs yeux étaient vides, et il était difficile de dire s'ils étaient conscients.

« Ugh, où suis-je ? Qui êtes-vous ? » répondit Raiz. La vie était revenue dans ses yeux.

« Merci mon Dieu. C'est moi, Rentt. Nous avons passé un examen ensemble. Tu t'en souviens ? »

« Rentt ? Rentt ! ? Pourquoi es-tu là ? Attends, oublie ça, où est Lola ? »

« Juste ici. On dirait qu'elle est inconsciente, mais elle va bien. Elle est vivante, » avais-je dit en la soignant avec un peu de Divinité.

« Uh, huh ? Où suis-je ? » Demanda-t-elle en ouvrant les yeux.

« Lola ! ? » Raiz s'exclama et essaya de se lever ! « Aïe ! » Il était tombé.

D'après son apparence, une de ses jambes était blessée, peut-être lors de la première attaque. En plus de cela, il avait été affaibli par un moyen inconnu et privé de sa volonté de sorte qu'il ne pouvait même pas bouger. Je n'avais pas pu voir la structure du sort qui avait été utilisé, mais ça aurait pu être un sort de liaison. Ils avaient essayé d'être minutieux, mais la blessure sur sa jambe n'était pas si grave que je ne puisse pas la guérir. Je voulais conserver autant de Divinité que possible, mais aider les aventuriers était une priorité absolue.

« Merci, Rentt, » dit Raiz.

« Ne le mentionne pas. Nous sommes membres de groupe, non ? Nous nous entraïdons, » avais-je répondu en me rappelant ce qu'ils m'avaient dit après l'examen.

« Bien sûr, » dit Raiz.

« Tu t'es souvenu ? » demande Lola.

Ils avaient l'air contents, mais bien sûr, je m'étais souvenu. Je ne dirais pas que je n'avais jamais été invité à rejoindre un groupe au cours de la dernière décennie, mais ça n'arrivait pas souvent. Et parmi les invitations que j'avais reçues, ce n'est pas tant qu'ils m'appréciaient que parce qu'ils voulaient un homme à tout faire. Un nombre beaucoup plus faible de personnes voulaient sincèrement de moi comme partenaire. Je ne me souviens que de Lorraine, Augurey et peut-être une poignée d'autres.

« Mettons ça de côté pour l'instant, » avais-je dit. « Préparez-vous à sortir d'ici. Pouvez-vous vous lever ? » Ils avaient tous les deux progressivement retrouvé leur force.

« Oui, je peux me lever, » dit Raiz. « Je me sentais comme un sac de briques il y a une seconde, mais maintenant je vais bien. Qu'est-ce qui se passe avec ça ? »

Je n'avais rien fait d'autre que de le soigner avec de la divinité, mais peut-être qu'il avait un sort sur lui après tout. Les sorts d'attachement peuvent être ressentis comme une paralysie éternelle, mais beaucoup d'entre eux disparaissent au contact de la divinité. Cela devait être pour ça qu'ils étaient plus légers.

Je m'étais demandé s'il en était de même pour les quatre autres. J'avais regardé sur le côté et j'avais vu Lorraine les réveiller à l'aide d'un sort qui dissipait les malédictions, il semblerait donc que ce soit un peu ce à

quoi je m'attendais. Je ne pouvais pas voir les sorts en détail, donc je ne savais pas exactement, mais ils étaient libérés au final, et c'est ce qui comptait.

Partie 3

J'étais resté en retrait et j'avais protégé les aventuriers débutants tout en observant. Le combat s'était étonnamment bien déroulé, mais cette surprise venait des vampires, pas de Nive. C'était un combat à deux contre un, on aurait pu penser qu'ils auraient l'avantage, mais Nive était une aventurière de classe Or, à la limite de la classe Platine. Elle était un cran ou deux au-dessus de l'aventurier moyen, et la plupart des vampires mineurs ne représentaient aucune menace pour elle. Cela dit, ils s'étaient battus mieux que prévu. Cependant, peut-être que Nive se retenait.

Les griffes de Nive avaient attaqué le garçon vampire par le haut, mais il avait esquivé sur le côté à une vitesse inhumaine et avait visé le cou de Nive avec une dague rouge. Nive avait vu cela, avait ri, et avait incliné son cou pour l'éviter à la dernière seconde.

Comme si elle attendait ça, la fille vampire avait déplacé une faux rouge vers le cou de Nive. Je pensais que même Nive aurait du mal à s'en sortir, mais la faux s'était arrêtée juste devant son visage. Elle avait attrapé la lame avec ses dents. Nive avait secoué la tête et avait jeté la fille vampire au loin, puis elle l'avait suivie alors qu'elle s'élançait dans les airs. La fille s'était écrasée contre le mur, et alors qu'elle tentait de se remettre, Nive lui avait tranché le cou. Les griffes avaient tranché la tête de la fille, et j'avais pensé que même un vampire devrait mourir après ça.

Mais au moment où la tête avait touché le sol, elle et son corps s'étaient dissous en une masse noire qui avait pris la forme de chauves-souris. Les chauves-souris avaient volé loin de Nive et avaient fusionné, redevenant la fille. Elle haletait, mais son corps était intact. Nive n'avait pas l'air particulièrement surprise.

« La division, hein ? » dit Nive. « Vous devez être des vampires de renom. Vous m'aviez l'air d'une mauviette, mais je suppose que vous avez plus de compétences que je ne le pensais. Vous semblez même avoir des San Arms. C'est amusant. »

La division était une capacité spéciale généralement associée aux vampires moyens ou supérieurs. Elle permettait de diviser le corps en chauves-souris ou autres animaux de l'ombre. Ce qui est étonnant, c'est que le vampire peut se remettre de ses blessures sans que rien ne reste. On disait que cela les rendait imperméables aux attaques physiques. C'est une des raisons pour lesquelles il est difficile de tuer les vampires moyens. Cela pouvait signifier que ces deux-là étaient des vampires moyens, mais je n'en étais pas sûr.

Honnêtement, je ne savais pas ce qu'étaient les San Arms, mais d'après ce que j'entendais, c'était une autre capacité spéciale des vampires. Je n'avais ni l'un ni l'autre, pour autant que je sache, mais je n'avais jamais essayé de les utiliser. Je savais que la Division était inaccessible aux vampires inférieurs, donc je n'y avais jamais pensé avant. Maintenant, je pense que ça pourrait valoir le coup d'essayer plus tard.

« Je ne m'amuse pas. Qui êtes-vous, bon sang ! » avait crié la fille vampire.

« Ne le voyez-vous pas ? » répondit Nive. « Je suis un aventurier, et je suis ici pour vous tuer. Vous pourriez aussi bien vous rendre. Si vous me dites tout ce que vous savez, je pense qu'ils vous laisseront au moins franchir les portes du Paradis. »

Elle n'avait pas oublié la partie concernant la collecte d'informations, heureusement. Elle était une aventurière de haut rang, il était donc logique qu'elle soit beaucoup plus méticuleuse que moi. Elle avait également analysé le comportement des vampires, et bien qu'elle soit généralement difficile à lire, elle prenait assez souvent des décisions logiques.

Cependant, elle n'avait pas dit qu'ils pouvaient aller au paradis. Elle n'avait pas non plus proposé de les laisser vivre, mais je suppose que c'était évident. Ils auraient toujours besoin de sang humain pour survivre.

« Jiziu, ne l'écoute pas. Les humains ne savent rien », dit le garçon vampire à la fille.

« Wugong, mais je... »

« Occupe-t'en plus tard ! »

Le garçon vampire avait bondi sur Nive. Le nombre de dagues était passé à sept, et toutes, sauf celle qu'il tenait dans sa main, flottaient dans l'air. Ce devait être les San Arms. Leurs lames étaient rouges et elles semblaient différentes des armes ordinaires. Elles avaient volé vers Nive, mais elle s'était écartée d'elles en dansant. Elle avait après tout dû y aller doucement avant.

« C'est tout ? » dit-elle, l'air imperturbable. « Vous n'êtes pas tout à fait comparable aux vampires moyens, mais vous pouvez utiliser la Division et les San Arms. Très intéressant. Cependant, vos compétences manquent cruellement de précision. »

Nive avait commencé à se déplacer plus agilement. Elle avait brisé toutes les dagues d'un coup de griffes, s'était rapprochée du jeune vampire en un instant et lui avait tranché la tête. Au même moment, elle avait tranché la fille vampire par le milieu. Bien sûr, cela s'était passé de la même façon qu'avant. Ils s'étaient tous deux transformés en chauve-souris et avaient retrouvé leur état d'origine, comme s'ils n'avaient jamais été blessés.

« Ne perdez pas votre temps, nous ne mourrons pas, » dit le garçon vampire, sa voix résonnant dans tout le donjon.

« Vous ne voulez pas ? » demanda Nive.

« Non, on nous a accordé des pouvoirs. Normalement, il faut être un vampire moyen pour utiliser la Division, ou un grand vampire pour manier les San Arms. Vous avez vu, n'est-ce pas ? Peu importe combien vous nous coupez ou poignardez, nous reviendrons en un seul morceau. »

« Je vois, oh vraiment ! ? »

Nive avait sauté sur le garçon vampire et l'avait découpé en morceaux, avant que la même chose ne se reproduise. La même chose pour la fille vampire.

« Assez ! c'est sans espoir ! » dit le garçon.

« Abandonnez maintenant ! » dit la fille.

Ils avaient continué à attaquer Nive, mais elle était restée parfaitement calme. En fait, elle avait même souri.

« Abandonner ? » demande-t-elle. « C'est ridicule. Il n'y a que deux raisons pour lesquelles j'arrêteraï de chasser les vampires : si je meurs, ou si chacun d'entre vous meurt ! »

Je ne savais pas si c'était de la folie ou de la conviction. Je ne savais pas pourquoi elle était si obsédée par les vampires, mais c'était une fixation exaspérante. Le regard dans ses yeux disait qu'elle poursuivrait toujours les vampires, jusqu'au bout du monde même.

Nive avait combattu les vampires pendant un moment jusqu'à ce qu'ils se regardent dans les yeux. C'était après plusieurs douzaines de rounds de Nive les tranchant pour qu'ils reviennent à la vie.

« Je le savais, » déclara Nive en gloussant. J'avais regardé où elle regardait et j'avais vu ce dont elle parlait. Les doigts des vampires se désintégraient.

« C'est quoi ce bordel ! ? » dit le garçon.

« Pourquoi ? Guéris ! » dit la fille.

Ils avaient utilisé à plusieurs reprises la Division pour restaurer leurs bras, mais leurs doigts continuaient à s'effriter en sable.

« Vous êtes trop ignorant, » dit Nive. « La division permet de se métamorphoser ainsi que de retrouver son état d'origine, mais on ne peut pas l'utiliser éternellement. »

« De quoi parlez-vous ? » demanda le jeune vampire en tremblant.

« Tout a ses limites, vous savez, peu importe ce que vous êtes. Étonnamment, même les monstres ne peuvent échapper à leurs limites. Les dieux l'ont fait ainsi, mais même leur pouvoir ne va pas plus loin. Cela signifie que la Division a aussi ses inconvénients. C'est ce qui arrive quand on l'utilise trop. Chaque vampire moyen le sait, mais je suppose que vous ne le saviez pas. »

« Mais M. Shumini n'a rien dit à ce sujet, » déclara la fille vampire.

« Est-ce votre chef ? Eh bien, je le détruirai plus tard. Je suis sûre qu'il ne l'a pas fait exprès. Si vous connaissiez les inconvénients, vous auriez hésité à l'utiliser. Vous ne vouliez pas risquer vos vies et je suppose qu'il avait besoin d'un moyen pour vous faire combattre. Vous deviez être utilisés et éliminés. Quelle tristesse ! »

« Ce n'est pas vrai ! Il n'est pas comme ça ! » s'écria le garçon, ne voulant pas accepter la dure vérité.

« Il a dit que nous pourrions un jour nous faire un pays ! Il a dit que nous aurions une vie heureuse là-bas ! » gémit la fillette.

« Ça a l'air d'un beau rêve, » dit Nive. « Comme un conte de fées qu'une mère raconterait à son jeune enfant. Doux, gentil, aimant, et tout ça n'est qu'un mensonge. Maintenant, laissez-moi vous envoyer à vos morts. Au

moins, vous pourrez reposer en paix. »

Nive avait fait un pas vers eux, puis un autre. Ses mots et leurs propres corps en décomposition les avaient laissés dans un état de confusion. Incapables de bouger ou de parler, ils l'avaient simplement regardée s'approcher.

« Faites de beaux rêves. Je suis sûre que les ténèbres vous accueilleront à bras ouverts, » déclara Nive et elle trancha la tête du garçon immobilisé. Il ne s'était pas transformé en chauve-souris cette fois. Sa tête et son corps s'étaient transformés en sable jusqu'à ce qu'il ne reste plus que cela. Puis elle s'était approchée de la fille à une courte distance.

« Oh, Oh, je —, » balbutia la jeune fille en fixant les griffes de Nive.

« Avez-vous écouté les supplications des humains que vous avez tués ? J'en doute, » dit Nive. Puis elle avait coupé la fille en deux. Elle se désintégra également, et les particules de ce qui avait été son corps se dispersèrent dans l'air.

Maintenant que les deux vampires étaient partis, Nive s'était approchée des thralls à moitié formés et les avait regardés d'un air pensif. « Myullias, c'est votre tour, » dit-elle. « Venez par ici. Rentt, pouvez-vous aussi aider ? »

Il était temps pour Myullias et moi de les purifier avec notre divinité. Nive pouvait aussi utiliser la divinité, mais elle n'était pas douée pour la purification. Je suppose que personne n'est bon à tout.

« Êtes-vous sûre ? » lui avais-je demandé. « Ils ne sont pas encore complètement formés, mais ce sont toujours des thralls. Ne voulez-vous pas le faire vous-même ? » Je voyais Nive comme quelqu'un qui n'aurait jamais refusé la chance de tuer un vampire, donc je ne pensais pas qu'elle serait prête à passer ce devoir à d'autres.

Partie 4

Nive secoua la tête, une expression inhabituellement vague sur son visage. « Non, je ne préfère pas, précisément parce qu'ils ne sont pas entièrement des thralls. Leurs corps et leurs âmes sont encore différents de ces monstres. Mais il n'y a aucun moyen de les sauver maintenant. Ils doivent être détruits. C'est triste qu'ils aient été forcés de devenir des monstres contre leur gré, et je les plains. Ils méritent au moins une mort paisible et sans douleur. Suis-je étrange de ressentir cela ? »

C'était étonnamment compatissant venant d'elle. Rien n'était étrange à ce sujet, bien sûr. Si quoi que ce soit, c'était incroyablement gentil.

« Non, je suis juste un peu choqué de vous entendre dire ça, » avais-je répondu. « Je pense que c'est une bonne idée. »

« Eh bien, je suis le summum de la compassion, après tout, » dit Nive en gloussant et en haussant les épaules. « Je suis gentille avec tout le monde. » Elle agissait comme d'habitude, mais les mots qui sortaient de sa bouche étaient absurdes.

« Rentt, savez-vous comment faire ? » demanda Myullias.

« Ouais, il suffit de les purifier avec la divinité comme vous le feriez pour n'importe quoi d'autre, non ? »

« Oui. Je vous recommande cependant de le faire un par un. Essayer de les purifier tous en même temps coûtera plus de Divinité. Je vais commencer par ici, alors s'il vous plaît, commencez par là. »

Myullias s'était dirigée vers une extrémité de la ligne de thralls à moitié formés, alors j'avais parcouru la ligne depuis l'extrémité opposée. Ils n'avaient pas réagi du tout quand je les avais purifiés, leurs corps se transformant en cendres à partir des doigts. Ils n'avaient même pas crié ou gémi. Au lieu de cela, j'avais vu la paix dans leurs yeux.

Une fois qu'ils s'étaient tous transformés en cendres, seuls leurs vêtements et leurs affaires étaient restés. Nous avions tous, y compris les captifs libérés, trié leurs affaires pour essayer de déterminer leur identité.

« Hm, qu'est-ce que c'est ? » demanda Nive. Elle s'était approchée d'un tas de cendres d'un thrall que j'avais purifié et avait ramassé une plante qui avait poussé à la suite de ma divinité. Cette fois, ce n'était pas une pousse, mais un jeune arbre. Une petite plante maigre, mais une plante quand même. « Mais qu'est-ce que c'est que ça ? »

« J'ai été béni par un dieu des plantes, donc les plantes poussent quand j'utilise la divinité, » avais-je expliqué. « Je ne pense pas que cela fasse du mal. »

« Un dieu des plantes, vous dites ? C'est un spécimen rare. Puis-je le prendre ? »

« Ça me va, mais ce n'est qu'un arbre. »

« La plupart des arbres ne sont pas teints de divinité comme celui-ci. Peut-être qu'il pourrait devenir un arbre sacré un jour. Ces arbres produisent des matériaux extrêmement difficiles à trouver, alors ce serait bien d'en avoir un dans le coin. »

« Je ne pense pas que ça arrivera. Aussi, comment se procurer les matériaux d'un arbre sacré ? »

Le pays des hauts elfes ne laissait même pas entrer les aventuriers sur son territoire. Je ne pouvais pas imaginer combien il serait difficile pour quelqu'un d'entrer et de prendre un morceau de l'arbre sacré qu'ils chérissaient tant. Les feuilles seules étaient censées contenir plus de Divinité que mon corps entier, selon Clope. Mais d'une manière ou d'une autre, Nive avait dû en obtenir.

« Oui, eh bien, j'ai emprunté une branche ou deux », répondit Nive. « Et laissez-moi vous le dire que j'ai cru que j'allais mourir pendant toute cette débâcle. »

« Vous vous êtes faufilée ? »

« Ce n'est pas comme s'il y avait un autre moyen d'obtenir des branches d'arbres sacrées. Ces hauts elfes m'ont bombardé de tant de magie. Si j'avais été touchée, j'aurais été vaporisée. »

« C'est terriblement imprudent, » dit Lorraine. Aussi curieuse qu'elle soit, elle ne s'aventurerait pas dans un endroit aussi sécurisé que la nation des hauts elfes. « Au fait, pourquoi avez-vous besoin de branches d'arbres sacrés ? »

« Vous voulez savoir ? Eh bien, c'est un secret. Je vous montrerai si l'occasion se présente, mais vous devrez attendre jusque-là. »

Il était typique pour les aventuriers de révéler le moins de choses possible, donc je pouvais comprendre pourquoi elle ne voulait pas nous parler de quelque chose qu'elle avait fait des efforts considérables pour obtenir. Nous avons décidé de ne pas poser plus de questions. Nous étions allés de l'avant et avons fini de rassembler les affaires des thralls.

« Hé, je sens beaucoup d'énergie par ici ! » dit un autre aventurier en arrivant. Certains des autres aventuriers d'élite qui étaient partis de Maalt avec nous étaient arrivés ici. Nous avons expliqué ce qui s'était passé.

« Alors nous devrions ramener ces gens en ville tout de suite, » dit un homme d'âge moyen qui semblait être leur chef. « Nous allons les emmener. Vous devriez continuer à fouiller le donjon. »

« Êtes-vous sûr ? Nous recevrons tous les honneurs si vous faites ça, » déclara Nive. Elle détenait le rang le plus élevé et avait le plus

d'expérience de nous tous, elle était donc notre représentante.

« C'est vous qui avez trouvé les vampires en premier, donc c'est bien. Vous avez plus de compétences et d'expérience que nous. De plus, ramener ces gens en ville en toute sécurité est aussi important. Attrapez celui qui a fait ça à nos alliés. »

« Bien sûr. Nous allons détruire tous les vampires que nous verrons. Je m'en réjouis. »



Nous avions laissé Raiz, Lola et les autres aventuriers capturés avec le groupe de l'homme d'âge moyen et nous nous étions enfoncés dans le donjon. Nous n'étions encore qu'au premier étage du donjon de la Nouvelle Lune, et cet étage était facile à traverser. Il était également vaste, mais Nive avait une carte qui cartographiait automatiquement l'étage, donc nous n'avions jamais été près de nous perdre. De toute façon, j'avais aussi la carte d'Akasha. Mais ce qui est étrange, c'est que même si nous pouvions cartographier entièrement le donjon avec cette carte, elle ne montrait aucun thrall ou vampire. On pouvait voir les humains et leurs noms, alors peut-être que j'utilisais mal la carte. J'avais parlé avec Lorraine de ses différentes fonctions, mais nous ne savions pas tout à son sujet, donc nous ne pouvions pas faire grand-chose. Une fois cette agitation terminée, je m'étais dit qu'il serait peut-être judicieux de réfléchir à différentes façons d'utiliser la carte dans les donjons.

« En voici d'autres », déclara Nive et s'arrêta à un autre coin de couloir. Elle avait dû trouver un autre vampire. « Je vais charger en premier, et vous deux pourrez venir plus tard. Il y a quelques thralls actifs cette fois, donc vous pouvez vous en occuper. »

J'avais regardé au coin du couloir et j'avais vu une pièce de taille similaire à la précédente. Il y avait un garçon qui semblait être un vampire, ainsi qu'un certain nombre de serviteurs. Contrairement au

garçon, leurs visages étaient pourris, et leur chair était sèche et se détachait.

« C'est parti ! » dit Nive en courant dans la pièce.

« Qui êtes-vous ! ? » s'écria le vampire, tendu.

« Les vampires ne sont pas dignes de connaître mon nom ! » répondit Nive. Puis elle avait déplacé ses griffes.

« Aventuriers ? Je vois, vous nous avez trouvés. » Le garçon esquiva les griffes, et la bataille commença. « thralls ! Attaquez cette femme ! »

Les thralls n'avaient pas pu suivre ses ordres, puisque nous avions couru après Nive et les avions attaqués. Heureusement, ils n'étaient que cinq en tout. C'était un type de vampire inférieur, mais ils étaient assez puissants comparés aux orcs. Pour un couple d'aventuriers moyens de classe Bronze, ce serait une bataille difficile. Mais même si j'étais de classe Bronze, j'étais au-dessus du lot grâce à mon corps de monstre, ainsi qu'à mon mana, mon esprit et ma divinité. De plus, Lorraine était une classe Argent à part entière. Cela ne veut pas dire que cette bataille serait un jeu d'enfant, mais nous étions suffisamment capables d'empêcher les thralls d'interférer dans le combat de Nive contre le vampire.

Lorraine et moi devions cependant travailler ensemble. Je pourrais probablement les battre tous moi-même si j'utilisais pleinement ma mobilité surhumaine et toute ma divinité, mais cela exposerait mes pouvoirs à Nive et Myullias. Je ne pensais pas qu'ils étaient de mauvaises personnes, mais je ne voulais pas non plus qu'elles sachent tout. Même s'elles n'apprenaient pas que j'étais un monstre, il n'y avait aucun moyen de savoir ce qui pourrait nous faire figurer sur leur liste d'ennemis. La religion était une affaire largement pacifique et décontractée à Yaaran, mais Lorraine m'avait dit que l'Église de Lobelia pouvait être extrêmement impitoyable, alors il n'y avait pas de mal à être prudent avec elles. Elles allaient probablement découvrir certaines choses de

toute façon, mais rien qui ne m'exposerait à être autre chose qu'un aventurier ordinaire.

Je les avais combattus de près tandis que Lorraine attaquait par-derrière — l'approche la plus évidente. J'avais utilisé mon épée pour me défendre contre leurs morsures et leurs coups de griffes, tout en les frappant lorsque j'avais une ouverture. Lorraine comblait les lacunes de mes attaques et lançait des sorts sur tous les thralls qui tentaient de s'en prendre à Nive.

Bien sûr, combattre plusieurs ennemis comme ça devrait normalement mal se terminer, mais Lorraine et moi avons une décennie d'expérience de travail en commun. Nous nous synchronisons parfaitement. Nous savions exactement ce que l'autre allait faire sans avoir besoin de mots. Par exemple, j'avais frappé un thrall, mais il avait bloqué le coup et m'avait fait reculer un peu. Le thrall s'était ensuite dirigé vers moi, mais j'avais senti le mana derrière moi et j'avais esquivé, permettant à Lorraine de lancer une boule de feu directement sur le thrall et de lui mettre le feu. Nous avons abattu les thralls un par un de cette manière jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un.

« C'est fini, » avais-je dit en lui coupant la tête. Je m'étais retourné pour regarder Nive et le vampire, et ce combat touchait également à sa fin. Le vampire semblait indemne, mais il haletait. Il avait probablement utilisé la Division pour se régénérer tellement de fois que son endurance s'épuisait. Mais contrairement aux deux jeunes vampires d'avant, il ne se transformait pas en sable.

« Je vois que vous n'utilisez pas la Division de manière trop irréfléchie, » dit Nive au vampire. « Vous n'avez pas non plus l'air d'utiliser les San Arms. »

Le vampire s'était moqué. « Quoi, vous avez combattu Jiziu et Wugong ? Je ne suis pas comme eux. Ils ne nous ont rejoints que récemment, alors on ne leur a pas encore beaucoup appris sur leur pouvoir. »

« C'est terriblement cruel. Si on leur avait appris que l'utilisation excessive de ce pouvoir était dangereuse, ils auraient pu éviter une mort aussi insignifiante, » répondit Nive, mais j'avais l'impression que ce n'était pas vraiment vrai. Elle les aurait probablement détruits d'une autre manière.

« Ils sont morts ? Huh. Eh bien, nous n'avons pas fait exprès de leur cacher cette information. Si nous l'avions fait, je suis sûr qu'ils auraient pu vous arrêter avant que vous n'arriviez ici. »

Nive plissa les sourcils. « Vous alliez leur dire plus tard ? »

« Évidemment. Enfin, après avoir acquis un peu plus d'expérience du combat. Mais pour être honnête, je ne m'attendais pas à ce que vous ayez autant de compétences. Quand il s'agit de petites villes comme Maalt, les aventuriers de classe Argent sont à peu près les plus forts que l'on puisse voir. Avec la Division, vous ne mourrez jamais et vous pouvez facilement vous enfuir. En théorie, du moins. »

Partie 5

Normalement, les attentes du garçon n'auraient pas été loin de la vérité, mais l'obsession de Nive et son odorat étaient un peu extraordinaires. Sans elle, ils auraient peut-être pu gagner un peu plus de temps et s'échapper après avoir déclenché ce chaos. Mais Nive ne laisserait aucun vampire s'échapper.

« Mais tout bien considéré, vous semblez avoir encore beaucoup de force en vous, » dit Nive. « Je vois. Intéressant. »

Objectivement parlant, le jeune vampire était dos au mur. Il n'avait plus beaucoup d'énergie et nulle part où aller. Malgré cela, il gardait le sourire, comme si tout se passait comme prévu. Nive avait dû le remarquer.

« Oh, vous pouvez le dire ? » demanda le jeune vampire.

« Je suppose que vous gagnez du temps ? Je suppose que votre véritable objectif était en ville. Mais la plupart des aventuriers sont en ville. Quel est le but de ceci ? »

« Nive Maris, vous vous sous-estimez. Sans vous, Maalt n'est rien de plus qu'un terrain de chasse pour nous. C'est peut-être aller un peu loin. J'ai appris récemment que cette petite ville compte un nombre surprenant d'aventuriers talentueux. Quoi qu'il en soit, aucun d'entre eux ne pourrait nous capturer et nous tuer. Il est possible que quelqu'un puisse me tuer, si je suis honnête, mais il n'aurait aucune chance contre Monsieur Shumini. »

Je ne savais pas quoi en penser. Il y avait un bon nombre de gens puissants, et je venais d'apprendre que les capacités de régénération d'un vampire n'étaient pas illimitées. Si nous les combattions assez longtemps, nous pourrions probablement les détruire. Mais se battre dans un donjon exigü est une chose, se battre dehors en est une autre. Ils pouvaient utiliser leur Division pour fuir dans cet environnement. Nive connaissait peut-être un moyen de contrer cela, mais aucun des aventuriers de Maalt n'était spécialisé dans la chasse aux vampires. Le Maître de Guilde Wolf avait probablement quelques contre-mesures générales, mais seul un chasseur de vampires saurait comment exploiter leurs faiblesses. Les aventuriers devaient combattre plus que des vampires, il était donc rare de trouver quelqu'un qui ne se concentrait que sur cela.

Les vampires précédents avaient mentionné Shumini comme leur chef, mais apparemment ce garçon n'était pas lui. Le boss était en ville, d'après ce que j'avais entendu.

« Je vois. Très bien, alors » dit Nive. « Je vais vous tuer, retourner directement en ville, et finir le travail. »

« Croyez-vous que je vais vous laisser faire ça ? »

Le garçon avait ri, puis il avait sorti une rapière rouge de nulle part, et il l'avait remplie de mana. La rapière avait émis une énergie troublante qui avait circulé dans le garçon et l'avait transformé. Son corps mince et délicat avait fait un bruit sec alors que ses bras, sa poitrine et ses cuisses avaient gonflé et que ses vêtements bien taillés avaient éclaté.

« C'est quoi ce bordel ? » avais-je chuchoté.

« C'est le pouvoir de San Arms, » expliqua Nive. « C'est fonctionnellement identique à la façon dont les épées saintes améliorent les humains. C'est l'arme secrète des vampires moyens et supérieurs, mais les San Arms eux-mêmes sont rares, donc on les voit rarement. Bref, c'est mauvais. Quand un vampire moyen fait ça, sa force est égale à celle d'un grand vampire. »

Le garçon ne ressemblait plus à un vampire, mais plutôt à quelque chose de plus proche d'un ogre. Mais comparé à un ogre, je pouvais voir de l'intelligence dans ses yeux, et quelque chose dans sa façon de bouger était intelligent. Ce n'était pas un ogre. C'était bien plus dangereux.

« Pouvez-vous gagner ? » avais-je demandé à Nive.

« Oui, mais cela pourrait prendre un peu de temps. Ce ne serait pas un problème à un autre moment, mais nous ne sommes pas dans les meilleures circonstances. Rentt, Lorraine, vous pourriez retourner en ville ? Trouvez et détruisez le chef vampire. »

« Êtes-vous sûre ? » J'étais sûr qu'elle voudrait le faire elle-même.

« Eh bien, je ne peux pas tout faire. Mais dès que j'aurai détruit ce vampire, je retournerai en ville. Si le chef des vampires est encore en vie, j'irai m'en occuper, » dit-elle en souriant. Elle m'avait presque paru cool, mais je ne l'avais pas dit à voix haute.

Je m'étais retourné et j'avais dit. « Lorraine ! On retourne en ville ! »

« Bien ! »

Nous avons couru hors de la grande pièce et dans le couloir.

« Oh, vous n'allez nulle part, » déclara l'ogre vampire. Il était à côté de nous en un instant.

« Oh oui, ils vont le faire ! » cria Nive. Elle apparut juste derrière l'ogre vampire, le renvoyant dans la pièce avec ses griffes avant qu'il ne puisse nous atteindre. « Maintenant, allez-y ! »

« À plus tard ! » J'avais crié, et j'en étais resté là. Elle se comportait en fait comme une aventurière mature dans cette situation. Je respectais cela, mais je ne l'avais pas mentionné.

Myullias était restée dans le couloir et se contentait de regarder le combat de Nive contre le vampire. Je pensais qu'elle pourrait venir avec nous, mais elle devait rester et purifier le vampire après le combat. « Faites attention ! » nous avait-elle dit.

Nous lui avons dit au revoir et nous étions partis.



Je doutais que Nive me fasse confiance pour battre le boss. Je pensais plutôt qu'elle voulait s'assurer que tous les vampires de Maalt et des environs soient tués. Mais celui du donjon de la Nouvelle Lune était l'équivalent d'un plus grand vampire, et même si j'étais plus fort qu'avant, je ne pouvais pas être sûr de gagner, même avec toute l'étendue de mes pouvoirs. Nive devait savoir que ce serait impossible pour moi, alors elle avait décidé de le faire elle-même.

Nous ne savions pas pourquoi le vampire était à Maalt ni ce qu'il essayait de faire, mais il devait avoir un autre but que de faire se déchaîner les thralls. Quoi qu'il veuille faire, cela avait pris suffisamment de temps pour

qu'il doive attirer Nive au donjon de la Nouvelle Lune et l'y occuper avec le San Arms.

Le jeune vampire avait raison de dire que les forces de Maalt n'étaient pas entièrement fiables, mais elles étaient probablement capables de gagner du temps pour que Nive puisse le vaincre et revenir à Maalt. Je pense que c'est aussi ce qu'elle voulait que je fasse. Elle avait agi comme si je pouvais battre le chef des vampires, mais probablement seulement pour me convaincre d'y aller. J'aurais eu du mal contre un vampire moyen, donc je ne pouvais pas gagner contre un ennemi potentiellement plus fort. Mais peut-être que je pourrais le retenir pendant un moment. J'avais juste besoin de me mettre sur son chemin et d'attendre l'arrivée de Nive. Je devais au moins essayer. Je pouvais probablement gérer ça.



Quand nous étions arrivés à Maalt, nous avons entendu un gros boom.

« Rentt ! Ça vient de la place centrale ! » dit Lorraine en se précipitant là-bas. J'avais couru après elle. Elle était beaucoup plus lente que moi, mais j'aurais besoin de l'aide de sa magie pour combattre le chef vampire.

« Accélérons le rythme, » avais-je dit. J'avais alors soulevé Lorraine tout en continuant à courir.

« Rentt ! Désolée, » dit-elle, mais je faisais juste ce qui était logique. J'avais le corps d'un monstre et l'entraînement d'un épéiste, j'étais donc beaucoup plus apte physiquement. Lorraine était une magicienne et servait plutôt de canon glass.

« Tu pourras me rembourser quand on aura combattu le chef vampire, » avais-je dit.

« Oui, bien sûr. »





C'était le pandémonium. La place centrale était pleine d'aventuriers gémissants et se roulant par terre. Certains étaient ensanglantés, d'autres couverts de blessures. D'autres avaient des os cassés, tandis que certains avaient des trous dans le corps. Les guérisseurs couraient partout. Mais parmi tous ces blessés, un homme était toujours debout et donnait des ordres.

« Wolf ! » avais-je crié en posant Lorraine avant de courir vers lui.

« Rentt ? Comment ça s'est passé au donjon de la Nouvelle Lune ? Et où est Nive Maris ? »

Il était encore debout, mais il avait des blessures sur tout le corps. Du sang coulait de sa peau. Je ne pouvais pas gaspiller trop de Divinité, mais j'avais au moins arrêté l'hémorragie avec mes arts divins.

« Tu es vraiment commode, » dit Wolf, les yeux écarquillés. Il s'était en grande partie remis.

C'était peut-être la première fois qu'il me voyait utiliser la divinité. Il n'avait semblé que légèrement choqué, cependant, peut-être parce que rien de ce que je faisais ne pouvait plus le surprendre. C'était beaucoup plus banal que quelqu'un qui se transforme en monstre, de toute façon.

« Alors, que s'est-il passé ? Qui a fait ça ? » demande Lorraine à Wolf. Il y avait des signes que quelque chose avait explosés, mais il n'y avait aucun coupable à voir sur la place centrale.

« Probablement un grand vampire, » répondit Wolf. « Je ne pouvais pas deviner si c'était un vampire moyen ou supérieur rien qu'à son apparence, mais sa puissance était hors normes. »

« C'était probablement le chef des vampires, » avais-je dit. « Nous avons rencontré des vampires qui le servaient au donjon de la Nouvelle Lune. L'un d'eux a dit qu'il prévoyait de faire quelque chose à Maalt. Nive est toujours en train de combattre ce vampire, mais elle devrait revenir dès qu'elle aura terminé. »

« Le fait que tous ces thralls saccagent la ville était déjà assez mauvais, mais il en a encore d'autres en réserve ? Je dois faire quelque chose, » répondit Wolf en crachant du sang. La légère guérison que je lui avais donnée n'avait pas suffi. J'avais levé la main pour le soigner un peu plus, mais Wolf m'avait arrêté. « Garde ton énergie. Je ne sais pas qui était ce vampire, mais il est parti par là. Les aventuriers, pour la plupart indemnes, l'ont poursuivi, et je veux que tu fasses de même. Abats-le. Montre-lui ce que les aventuriers de Maalt peuvent faire. »

« Mais Wolf, quelqu'un devrait te soigner d'abord. »

Il y avait des guérisseurs autour de nous. Il aurait été préférable qu'ils donnent la priorité à sa guérison. Il était après tout le maître de la guilde. Si l'homme en charge était aussi blessé, cela causerait des problèmes.

« Les autres sont plus blessés que moi, » déclara Wolf. « Il faut leur donner la priorité. De plus, il n'y a pas assez de guérisseurs à Maalt pour soigner tout le monde ici. Ce n'est pas comme si je pouvais aider à combattre. Ça ne servirait à rien. Mais ma tête fonctionne bien, donc je peux encore donner des ordres. C'est suffisant. Et tu viens aussi toi-même de me guérir. »

Il ne voulait pas m'écouter. Mais j'avais compris, et j'avais vu dans ses yeux qu'il n'y avait rien à faire pour le convaincre.

« J'ai compris. Alors je vais aller chercher le vampire. Tu as intérêt à ne pas mourir. »

« Bien sûr. » Wolf avait souri comme un carnivore féroce.

Histoire Annexe : Isaac Hart

« Je savais que tu viendrais. Nous aimions tous le sang, mais toi plus que tout. J'ai causé tout ce remue-ménage juste pour toi, » dit un homme en robe avec un sourire. Il se tenait au sommet d'un bâtiment à la périphérie de Maalt. Debout devant lui, il y avait moi, Isaac Hart.

« Je n'ai jamais demandé ça, et tu veux que je sois heureux ? Je n'ai plus rien à faire avec toi. Quitte cette ville immédiatement. »

Si je puis dire, jamais auparavant je n'avais été aussi impitoyable envers mes anciens alliés. Dans le passé, je n'aurais jamais parlé ainsi. Mes alliés étaient mes amis, mes frères et mes camarades. Nos liens étaient plus forts que le sang. Je n'aurais jamais pu imaginer que je couperais les ponts avec eux, mais la vie est pleine de surprises.

Des rencontres inimaginables pouvaient changer la vision des choses. Il n'était plus un allié pour moi. Mais je savais qu'il ne ressentait pas la même chose. Je le savais parce que, si les choses avaient été légèrement différentes, j'aurais été à sa place et il aurait été à la mienne.

Il semblait choqué par ce que je disais, et son visage pâle était devenu encore plus blanc. « De quoi parles-tu, Isaac ? Tu devrais être heureux. Souris comme tu le faisais dans le temps. Notre plan se met en place. Ce qui n'était qu'une chimère pourrait bientôt devenir réalité. Reviens avec nous. Reviens, Isaac ! »

Au début, il avait eu l'air perturbé. Mais son ton était devenu progressivement plus sombre jusqu'à ce que, finalement, il y ait de la colère dans sa voix. Toutes sortes d'émotions se bousculaient en lui. C'était douloureux pour moi aussi, mais rien de ce qu'il disait ne me plaisait. Ni le plan, ni nos rêves, ni le plaisir que nous avons eu ensemble. Je me souvenais de tout ça, mais ça me semblait lointain maintenant. Les souvenirs fanés pouvaient être agréables à évoquer, mais

je n'avais jamais voulu y revenir.

« Shumini, tu es un vieil ami, » avais-je dit. « Alors je vais te le dire une dernière fois. Quitte cette ville, ou bien. »

Avant que je puisse en dire plus, des flèches étaient venues d'en bas — et de la magie aussi.

« Il est là ! C'est lui ! » déclara l'un d'eux. Ce n'était pas moi qu'ils visaient, mais Shumini.

« Soyez maudits, humains ! » grommela Shumini. « Nous étions au milieu de quelque chose d'important. »

Shumini avait commencé à rassembler du mana dans ses mains. On aurait dit qu'il avait l'intention d'utiliser un gros sort. Il y avait environ une douzaine d'aventuriers sur la route près du bâtiment, et ils étaient tous impatients de tuer.

« Puissance mystique qui habite toute chose, obéis-moi et réduis tout en cendres, » avais-je scandé. « Tempête de feu ! »

J'avais envoyé une boule de feu sur son bras. Elle n'était pas particulièrement puissante, mais contrairement au sort massif qu'il s'apprêtait à utiliser, je pouvais la lancer rapidement. La boule de feu avait touché le bras de Shumini et avait redirigé son sort. En conséquence, il avait manqué les aventuriers en bas. Il avait touché un bâtiment de la ville. Cette zone avait déjà été évacuée, c'est pourquoi j'avais attiré Shumini ici. Cependant, il est vrai que les propriétaires de ce bâtiment n'apprécieraient guère ce qui s'est passé, mais ils pourraient être dédommagés plus tard.

Shumini regarda les aventuriers qui lui lançaient des sorts et des flèches, puis me lança un regard furieux. « Qu'est-ce que tu viens de faire ? » avait-il demandé. « Pourquoi les aider ? Ce n'est pas ce que tu es. Te

souviens-tu de l'époque où nous nous battions côte à côte ? Nous avons tué des humains, détruits des villes, et nous nous sommes régalés de leur sang ! »

« Oui, je m'en souviens. » Je m'étais souvenu des cris cacophoniques des humains alors qu'ils périssaient. Je n'avais jamais remis en question mes actions. Je pensais que c'était ce qui devait être fait.

« Alors pourquoi ! ? »

« Je ne savais rien. Je ne m'attends pas à être pardonné pour ce que j'ai fait, mais je ne peux pas laisser cela se reproduire, » avais-je déclaré.

Shumini avait reculé et était tombé à genoux comme s'il avait perdu l'équilibre. Il s'était mis à rire. « Je vois, tu as donc changé. Je suis sûr qu'un humain t'a trompé. J'ai raison, n'est-ce pas ? Où est l'insolent humain qui t'a trompé ? Je vais aller le tuer. Et tu redeviendras comme avant, n'est-ce pas ! ? »

Je pouvais dire maintenant qu'il ne serait pas convaincu. C'était trop tard. Je savais depuis le début que nos intérêts n'étaient plus les mêmes. Malgré cela, je m'étais accroché à la plus petite lueur d'espoir. Pendant longtemps, nous avons partagé les mêmes objectifs et voyagé ensemble. Peu importe comment les choses avaient changé, je pensais que peut-être je pourrais lui faire comprendre. Mais bien sûr, je ne pouvais pas. J'avais oublié qu'il n'abandonnerait pas si facilement ses aspirations. C'est moi qui avais failli, pas lui.

« Je n'ai pas été dupé », avais-je dit. « Mais si tu as l'intention de continuer à nuire aux habitants de cette ville, je n'hésiterai pas à me retourner contre un vieil ami. C'est pour cela que je suis ici. » J'avais sorti mon épée. C'était l'épée qu'on m'avait donnée il y a longtemps.

« Très bien, alors je vais devoir recourir à la violence, » répondit Shumini. « Je te promets de ne rien faire de trop brutal. Je vais juste te faire mal

jusqu'à ce que tu me donnes un nom. »

Il avait sorti son arme, une épée rouge sang. Nos lames s'étaient affrontées. Il maniait un San Arm, une arme spéciale que les vampires possédaient. Avec assez de puissance, leurs lames des ténèbres pouvaient couper n'importe quoi. Les forgerons vampires forgeaient les lames avec le sang de celui qui les utilisait. Elles pouvaient être comprimées et stockées dans le corps, et elles avaient des capacités spéciales.

Le San Arm de Shumini m'avait rappelé des souvenirs. Je l'avais vu comme un partenaire fiable quand il le maniait à mes côtés. Je pensais que si nous nous battions ensemble, nous pourrions réaliser nos ambitions. Maintenant, l'épée me semblait lourde. Ce qui avait été rassurant dans les mains d'un ami était devenu redoutable dans celles d'un ennemi.

Mon arme était la même. Elle n'avait pas été utilisée depuis longtemps et n'avait pas reçu de sang, donc elle avait perdu sa couleur d'origine, mais elle était toujours aussi résistante. Une arme ordinaire s'écaillerait ou se briserait en frappant un San Arm, mais pas cette épée. Pourtant, je ne pouvais pas nier que je n'en avais pas pris soin depuis longtemps.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Isaac !? » Shumini avait rugi. « As-tu oublié l'art vicieux de l'épée que tu utilisais autrefois ? Tu penses que tu peux me battre comme ça !? »

Il avait lancé une rafale de coups, me mettant sur la défensive. Je ne pouvais que deviner combien de sang son épée avait dû boire. Cela fait de nombreuses années que nous nous étions séparés. La différence que tout ce temps avait faite était maintenant claire. Je m'étais éloigné de toutes les batailles intenses. Je tuais encore quelques monstres, bien sûr. Mais c'est tout. Mon travail principal était de servir de majordome à la famille Latuule, ce qui n'impliquait aucun combat contre des humains ou des humanoïdes. Pour être francs, mes sens s'étaient émoussés.

Mais même ainsi, je devais le faire. Je devais le faire pour cette ville, et pour elle. J'avais resserré ma prise sur mon épée. Des pointes dépassaient de la poignée. Elles avaient creusé dans ma main et avaient fait couler de mon sang. Mais rien de mon sang n'avait coulé sur le toit. L'épée l'avait bu avant que cela puisse tomber.

Également connues sous le nom d'armes suceuses de sang, les armes San Arms pouvaient absorber le sang de leurs manieurs et de leurs victimes pour gagner en puissance. Cela faisait longtemps que je n'avais pas ressenti cela, ce qui m'avait fait grimacer. Je pouvais sentir mon sang se précipiter dans l'épée. Elle devait avoir faim. Je ne l'avais pas nourrie depuis des années, c'était compréhensible. Mon épée s'était progressivement transformée. Une lame rouge avait grandi autour de la lame mince et argentée. Elle s'était transformée d'une rapière en une grande épée.

Shumini avait vu ça et s'était éloigné de moi. Il savait que c'était mon vrai style de combat. Nous nous connaissions bien. Nos armes, nos techniques de combat, nos idées, nos choses préférées et détestées — rien de tout cela n'était un secret pour l'autre. C'est pourquoi nous ne pouvions pas nous accepter comme nous étions maintenant. Nous nous demandions pourquoi il fallait en arriver là, et pourquoi l'autre camp refusait de comprendre. C'était probablement ma faute. J'avais changé, pas lui. Il était le même qu'avant. J'aurais peut-être dû le laisser me tuer, mais je ne pouvais pas.

« Maintenant, faisons-le, Shumini, » avais-je dit et j'avais préparé mon épée, la tenant à deux mains. Elle était maintenant aussi longue que ma propre taille.

« Maintenant, c'est le vrai toi, Isaac, » fit remarquer Shumini avec un sourire. « Continue comme ça. Souviens-toi encore du temps que nous avons passé à nous battre ensemble. »

Je m'en souvenais déjà. L'esprit combatif avait surgi en moi. Je me sentais

comme un chien à qui on présente de la viande, et j'étais envahi par le dégoût de l'injustice. Je réalisais maintenant que ces sentiments s'étaient simplement enfoncés au plus profond de mon cœur, mais que je n'avais aucune intention de les en ressortir. J'avais décidé de les laisser là pour l'éternité.

J'avais brandi mon épée et j'avais accéléré vers Shumini. Shumini m'avait vu arriver et avait positionné son arme. J'avais déplacé ma lame directement vers lui, mais il l'avait parée. Je l'avais prévu, alors j'avais utilisé l'élan pour tourner et lui donner un coup horizontal. Mais Shumini l'avait aussi bloqué avec son épée. Le poids plus important de ma lame l'avait cependant fait reculer un peu, et je l'avais suivi. Je ne m'étais pas retenu du tout.

Des flèches et des sorts avaient été projetés vers lui depuis le sol. Ils n'étaient pas très puissants, alors Shumini les avait simplement repoussés avec son épée.

« Je savais qu'ils allaient m'interrompre, » avait-il dit. Il avait essayé de lancer un autre sort, alors je l'avais frappé sur le côté pour l'envoyer voler. « Tu m'as encore arrêté ? » s'était-il plaint.

« Les aventuriers vont continuer à attaquer. Si tu ne veux pas d'interruptions, allons ailleurs, » avais-je dit.

S'il avait dit non, j'aurais pu le traîner ailleurs par la force. Mais Shumini jeta un coup d'œil aux aventuriers au sol, en vit d'autres courir vers le bâtiment, et hocha la tête. « Très bien. »

Il ne voulait probablement pas que ces insectes rampent autour de lui et le piquent avec des flèches et de la magie. Shumini préférait toujours savourer les délices en paix. Les interruptions le rendaient furieux. Cela me rappelait de doux souvenirs, mais je ne voulais pas y penser.

« Par ici. Viens avec moi, » avais-je dit. Je voulais dire que ce serait sa

tombe, mais ça pourrait aussi finir par être la mienne. Je devais prendre ça au sérieux.

Chapitre 3 : Le Vampire et l'homme aux cheveux d'argent

Partie 1

J'avais couru dans la direction indiquée par Wolf jusqu'à ce que je rencontre un groupe d'aventuriers cherchant quelque chose. Me demandant s'ils étaient à la recherche de thralls, je les avais écoutés.

« Où s'est enfui le vampire ? Il se battait avec un type costaud aux cheveux argentés, mais ils ont tous les deux disparu ! »

« Comment le saurais-je ? Peut-être qu'ils se sont téléportés ou quelque chose comme ça. Les grands vampires peuvent utiliser des magies folles, d'après ce que j'ai entendu. »

Il semblerait que le vampire soit passé par ici, mais apparemment ces aventuriers l'avaient perdu de vue. L'idée qu'ils aient pu utiliser un sort comme la téléportation dans ce chaos était pourtant absurde. Ils étaient juste en train de se crier dessus de frustration parce qu'ils ne trouvaient pas le vampire. En tout cas, je m'étais approché d'eux pour leur demander s'ils avaient trouvé des indices.

« Hé ! » avais-je dit.

« Oh, tu es ce drôle de type qui est venu à la guilde de Maalt récemment. J'ai entendu dire que tu avais un certain talent. »

J'avais mon masque qui couvrait entièrement mon visage, donc l'aventurier m'avait vu comme Rentt Vivie. Je ne savais pas que les gens disaient ça de moi. Enfin, le côté bizarre, je suppose que je le comprenais,

vu mon apparence. Mais j'avais mis cela de côté pour le moment.

« Je vous ai entendu dire que le vampire était dans le coin, » avais-je dit.
« Avez-vous une idée d'où il est allé ? »

« Oui, » dit l'aventurier d'âge moyen en hochant gravement la tête. « Le vampire était en fait sur le toit de ce bâtiment. Il se battait avec un type costaud aux cheveux argentés, mais ils sont partis tous les deux quelque part. Je me demande où. »

C'était la même chose que ce qu'un autre aventurier avait dit il y a un moment. Cependant, je ne savais pas qui pouvait être cet homme aux cheveux argentés. Les cheveux de Nive étaient gris, et si les cheveux de Myullias étaient argentés, elle était aussi une femme. Et Nive était aussi une femme, d'ailleurs. Mais ce n'était pas aussi important que de savoir où se trouvait le vampire.

J'avais pensé aux endroits où il aurait pu aller jusqu'à ce que j'entende un gros boum venant de quelque part. Alors que je regardais autour de moi pour voir d'où ça venait, Edel avait sauté de mon épaule et s'était mis à courir.

« Connais-tu l'endroit ? » lui avais-je demandé.

« Scream ! » Il avait répondu, alors après avoir regardé Lorraine pour voir ce qu'elle en pensait, nous avons décidé de le poursuivre.

L'aventurier d'âge moyen nous avait jeté un regard empli de curiosité, et j'avais pensé lui dire que nous savions où le vampire était allé. Mais vu mon secret, il vaudrait mieux qu'il y ait moins de monde. Et si la plupart de ces aventuriers étaient des vétérans, ils étaient aussi de classe Bronze. Les thralls étaient une chose, mais un grand vampire serait trop fort pour eux. Mon niveau de compétence n'était pas très différent du leur, mais j'étais aussi physiquement difficile à tuer. Lorraine était également une aventurière de classe Argent, et je pouvais servir de bouclier humain si

nécessaire, il n'y avait donc aucun problème. Je n'étais toujours pas certain de nos chances, mais nous devions essayer. Une fois cela réglé, nous nous étions mis à courir.



Edel nous avait conduits quelque part sous terre. C'était probablement un ancien égout.

« Je n'avais jamais réalisé que cet endroit existait, » dit Lorraine en courant.

Moi non plus. Nous avons utilisé une entrée cachée sous les tuiles d'une vieille maison, mais ce n'était probablement pas la seule façon d'entrer. Maalt avait une longue histoire, mais c'était quand même étrange de voir ça dans une petite ville. Un passage caché comme celui-ci aurait eu plus de sens près de la capitale qu'ici. Il était inutile de se demander pourquoi il existait, alors nous avons continué à avancer.

Le couloir étroit et sombre se termina soudainement par une grande ouverture. La pièce avait la forme d'une demi-sphère avec un haut plafond. Il y avait de nombreuses statues le long du mur. Celles qui se trouvaient dans les coins nord, sud, est et ouest étaient des statues de femmes. Elles avaient été placées de façon à ce qu'elles regardent vers le centre de la pièce. Je n'avais aucune idée de qui étaient ces statues, mais au milieu de la pièce se tenait un homme en robe avec une épée. Il avait le pied sur un homme tombé qui tenait une rapière.

« Oh ? Avons-nous des invités ? » déclara l'homme en robe. « J'arrivais juste au meilleur moment. Ne gâchez pas le plaisir. »

L'homme en robe avait levé sa main libre. J'avais senti le mana se rassembler dans sa main et je l'avais entendu marmonner une

incantation. Nous avons immédiatement su qu'il prévoyait de lancer un sort sur nous, et nous nous étions séparés juste au moment où une boule de feu avait carbonisé l'espace où nous nous tenions. L'homme s'était renfrogné, surpris que nous ayons esquivé un sort avec une incantation aussi rapide.

Lorraine riposta avec sa propre magie. Sept lances de glace volèrent vers l'homme. Il les évita frénétiquement, s'éloignant de l'homme au sol. J'étais resté prudent vis-à-vis de l'homme en robe alors que je m'approchais de l'homme tombé pour l'aider à se relever. C'était probablement le puissant combattant dont les aventuriers avaient parlé. J'avais regardé son visage.

« Isaac !? » J'avais sursauté, reconnaissant ses cheveux argentés et ses traits froids.

C'était Isaac Hart, le serviteur de la famille Latuule que j'avais rencontrée au marais de la Tarasque. Je n'avais aucune idée de la raison de sa présence ici, mais il était certainement puissant. Les humains ordinaires étaient intimidés par le marais, mais lui pouvait le traverser avec rien d'autre qu'une armure légère, comme s'il se promenait simplement.

« Rentt, » Isaac chuchota quand il vit mon visage. Je n'avais pas vu de blessures. Quelque chose dans toute cette situation semblait un peu anormal.

« Rentt ! » cria Lorraine. Je savais pourquoi elle le faisait. L'homme en robe s'approchait. Lorraine l'avait retenu avec de la magie, mais elle avait atteint ses limites.

Isaac entendit aussi Lorraine. « Nous parlerons plus tard ! » dit-il. Il ramassa sa rapière et s'éloigna en sautant. Je m'étais aussi rapidement éloigné, juste avant que l'épée de l'homme en robe ne frappe le sol.

Ils étaient trois contre un, et l'homme en robe était encerclé.

« Je vous jure, aujourd'hui n'a été qu'une série d'interruptions, » grommela l'homme.

« C'est ce qui arrive quand tu tourmentes cette ville, Shumini, » dit Isaac.

Si l'on se fiait aux autres vampires, Shumini était le nom de leur chef.

« Êtes-vous le cerveau derrière tout ça ? » avais-je demandé.

« J'apprécierais que vous restiez en dehors de cette conversation avec mon ami, humain. Mais vous semblez être un citoyen de cette ville, alors je suppose que je peux vous offrir une explication. Oui, je suis celui qui a plongé cette ville dans les profondeurs de l'enfer. Je suis Shumini Essel, un vampire et chevalier de la rébellion qui sert le grand souverain. »

Il y avait beaucoup de choses que j'aurais pu contester dans sa déclaration. Je n'étais même pas humain, mais ça ne semblait pas utile d'en parler. Je pouvais lui dire que j'étais un monstre, mais je ne pensais pas que cela le convaincrerait. Ce n'était pas le personnage le plus sympathique, alors je ne voyais pas l'intérêt de le mentionner. De plus, ce dont il parlait avec le Grand Souverains et les Chevaliers de la Rébellion ne me disait rien. Mais j'avais l'impression qu'il se mettrait en colère si je le lui faisais remarquer, alors je ne savais pas quoi dire. Parler à ce type, c'était comme marcher dans un champ de mines.

Heureusement, Isaac avait parlé pour moi. « Dans ce cas, Shumini, en te détruisant, vas-tu arrêter les thralls ? » demanda-t-il.

« Eh bien, je suppose que oui, mais j'ai d'autres subordonnés. Ils pourraient me remplacer, » répondit Shumini à Isaac, en ayant l'air plus gênés qu'avec moi.

« Ceux du donjon de la Nouvelle Lune ? Ils ont déjà tous été détruits, »

avais-je ajouté.

Shumini avait perdu son sang-froid et des veines avaient commencé à apparaître sur son front. Je suppose que j'avais marché sur une mine. J'avais aussi été surpris de constater que les vampires avaient des veines qui pouvaient se gonfler comme ça. On pouvait se demander si leur cœur fonctionnait, mais le sang coulait à travers eux, c'est sûr. Je saignais aussi quand on me coupait, mais ces blessures guérissaient instantanément. Quoi qu'il en soit, il était logique qu'ils aient des veines gonflées.

« Les avez-vous tués ? » avait-il demandé.

La question de savoir s'il était techniquement possible de tuer les morts-vivants plutôt que de les détruire dépendait de la personne à qui vous demandiez et de ses opinions religieuses et morales. Du point de vue d'un vampire, il semblerait qu'il pensait être vivant et qu'ils pouvaient être tués. J'aurais probablement ressenti la même chose si j'avais été détruit, donc je le comprenais. Mais les humains ressentiaient les choses différemment.

« Quand nous détruisons les morts-vivants, nous ne disons pas que nous les avons tués, » avais-je déclaré. « Nous les avons purifiés. »

Ça semblait creux quand je l'avais dit, mais c'était la perspective humaine normale. J'étais aussi un monstre, donc j'aurais été offensé si quelqu'un m'avait dit la même chose, mais je me sentais suffisamment en sécurité pour parler ainsi à quelqu'un qui faisait du mal aux humains. J'étais un bon vampire, donc je serais sûrement épargné. Ou peut-être que c'était un vœu pieux.

Inconscient de ce que je pensais, Shumini avait grincé des dents et m'avait lancé un regard furieux. « Comment oses-tu ! » s'était-il exclamé. « Sais-tu ce que tes idées bigotes ont fait aux vampires ? »

Il tremblait de rage. C'était effrayant, mais je l'avais vu venir.

« Shumini, » interjeta Isaac. « Est-ce que tu rêves toujours de créer un monde juste pour les vampires ? Penses-tu vraiment que c'est possible ? »

Les subordonnés de Shumini avaient dit qu'ils créaient une nation, mais cela semblait plus important que cela. Créer un monde uniquement pour les vampires signifiait sans doute éliminer les humains qui le dominaient. De toute façon, ce sont surtout les humains qui considéraient les vampires comme une opposition. Les elfes et les nains étaient aussi considérés comme des humains, mais ils étaient traités comme une sous-espèce, et ils faisaient rarement de la discrimination envers les autres créatures. J'avais entendu dire que les elfes et les nains ne s'entendaient pas très bien entre eux, mais ce n'était pas tant de la discrimination qu'une différence de disposition.

« Ce n'est pas un simple rêve, Isaac, » répondit Shumini. « Je t'ai dit que la victoire est à portée de main. Tout ce qui n'était qu'un rêve est maintenant possible. Je veux juste partager un peu de cette joie avec toi. »

« J'ai l'impression de me répéter, mais ça ne m'intéresse pas. Quitte cette ville. Si tu le fais, je ne te poursuivrai pas. »

Cette dernière partie était surprenante à entendre. On aurait dit que ces deux-là étaient amis, qu'ils se connaissaient depuis longtemps. Je m'étais demandé si Isaac pouvait aussi être un vampire. J'avais déjà eu des soupçons, mais Isaac ne dégageait pas l'aura d'un vampire. Shumini, d'un autre côté, l'avait fait. Je ne savais pas si Isaac avait une façon spéciale de le cacher, ou s'il y avait une raison totalement différente pour laquelle ces deux-là se connaissaient.

Mais il semblait clair qu'Isaac s'opposait à Shumini et avait l'intention de défendre Maalt. C'était suffisant. Je regardais les gens en fonction de leur position, pas de leur espèce. C'est ainsi que j'espérais que les autres me traiteraient. Cependant, même si Isaac et moi ne chassions pas Shumini de Maalt, Nive n'abandonnerait jamais. Mais j'avais décidé de ne pas lui

dire. Il le savait probablement de toute façon et avait ses propres contre-mesures.

« Après tout cela, je ne me laisserais pas avoir aussi facilement, » dit Shumini, comme prévu. « En tout cas, je vois qu'il ne sert à rien de te parler. Très bien, alors je renonce à toi, Isaac. Si c'était possible, j'aurais aimé pouvoir te confier le reste. »

« De quoi parles-tu ? » demanda Isaac en penchant la tête.

Cependant, Shumini avait soudainement sorti un couteau de sa robe et l'avait brandi. Le couteau était noir de la poignée à la lame, et j'avais senti une forte présence. Il avait pointé la lame non pas vers nous, mais vers lui-même. « Je vais compenser ce qui me manque en m'utilisant comme sacrifice ! Adieu, Isaac ! » Il cria et enfonça le couteau dans sa poitrine. Des fissures avaient commencé à se répandre sur son corps, divisant sa peau pâle en écailles. Une lumière bleue brillante brillait à travers les fissures.

« Shumini, » marmonna Isaac, mais ce n'était pas le moment de s'inquiéter pour lui.

« Rentt, ça s'annonce mal ! » cria Lorraine. « Nous devrions courir. »

Il semblait vraiment que quelque chose était sur le point d'exploser. Si on en arrivait là, je ne pouvais pas imaginer l'ampleur de l'explosion, mais il semblait qu'Isaac savait quelque chose.

« Isaac ! Qu'est-ce qui se passe ? » avais-je demandé.

« Je ne sais pas, » dit-il. « Je dirais simplement qu'il vaudrait mieux partir d'ici. Allons-y. »

Nous avons couru vers la sortie. En sortant de la pièce, nous avons entendu une forte détonation et senti une forte rafale nous projeter en

avant. Il ne faisait pas chaud. On n'aurait pas dit qu'une bombe avait explosé, mais quelque chose dans ce vent nous avait profondément écœurés. C'était comme un vent tiède pendant l'été. Mais bien que ce soit désagréable, je ne m'étais pas senti affecté négativement par ce vent.

Partie 2

« Alors, s'est-il autodétruit ou quoi ? » avais-je chuchoté.

« Je me base sur de vieux souvenirs, mais Shumini n'a jamais fait une telle chose auparavant, » répondit Isaac. « Il était prêt à faire des sacrifices pour atteindre ses objectifs, mais s'autodétruire pour vaincre ses ennemis est bien trop irréfléchi pour lui. Il devait avoir un autre objectif. »

« Il a parlé de s'utiliser comme sacrifice. »

« Un sacrifice ? » dit Lorraine. « Pour un rituel d'invocation, peut-être ? Un puissant monstre aurait-il pu apparaître dans cette pièce ? »

Ça avait l'air plausible. On s'était regardé, se demandant si on devait aller voir.

« Cela pourrait être dangereux, mais nous devrions vérifier, » déclara Isaac, et c'était réglé.

Isaac voulait probablement aussi juste savoir ce qui était arrivé à Shumini, mais de toute façon, nous devions vérifier avant de partir. Faire un rapport à la guilde d'abord était aussi une option, mais au moins, nous devions voir ce qui est arrivé à Shumini.

Nous étions retournés prudemment sur le chemin par lequel nous nous étions enfuis. Nous avons jeté un coup d'œil dans la pièce depuis l'extérieur de l'entrée et avons vu quelque chose de massif assis au milieu.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Isaac. « Ça ressemble à un dragon. »

« Si c'est le cas, ce n'est pas très intéressant. C'est comme un alligator qui se tient debout, » dit Lorraine en donnant son avis sur la créature.

J'avais l'impression que l'évaluation de Lorraine était plus précise. Il était nettement plus grand qu'un alligator, avec une longueur d'environ dix mètres. Il était aussi construit différemment, avec des muscles et une peau bosselée sur tout le corps qui lui donnaient l'air d'être incroyablement fort. Peu importe ce que c'était, je ne voulais pas le combattre.

« Est-ce le visage d'une personne ? » avais-je demandé en désignant l'estomac de la créature.

« Aucun doute là-dessus. C'est Shumini, » répondit Isaac avec tristesse.

L'estomac de l'alligator géant était en grande partie recouvert de peau verte, mais une partie dépassait de façon anormale. En regardant de plus près, cela ressemblait au visage d'une personne. Non seulement cela, mais c'était clairement Shumini. Soit le monstre l'avait absorbé, soit il était lui-même le monstre.

Quoi qu'il en soit, nous devons décider de ce que nous allons faire ensuite. La décision la plus importante était de savoir s'il fallait combattre le monstre ou retourner en ville pour signaler cet incident. Lorraine et moi avons convenu qu'il valait mieux retourner en ville pour le moment. Nous n'étions pas sûrs d'être assez forts, et si nous étions tués ici, les habitants de la ville n'en sauraient peut-être rien avant un certain temps. J'étais assez confiant dans ma force ces derniers temps, mais je n'étais pas assez naïf pour penser que j'étais sûr de gagner ce combat. Je n'étais encore en fin de compte que de classe Bronze. Lorraine était de classe Argent, mais elle ne travaillait pas souvent, donc son intuition au combat n'était pas si grande. Elle connaissait cependant beaucoup de sorts, y compris des sorts puissants.

Isaac, d'un autre côté, semblait prêt à agir. Il voulait probablement faire quelque chose à propos de Shumini. Ils étaient opposés l'un à l'autre il y a encore quelques instants, mais ils étaient encore de vieilles connaissances. Quant à savoir si Isaac voulait l'aider ou être celui qui le tuerait, c'était probablement la seconde solution, mais il était facile d'imaginer qu'il ressentait un mélange des deux. Mais alors qu'Isaac ressentait cela à l'intérieur, il semblait réaliser ce qui était le plus important en ce moment.

Isaac jeta un coup d'œil au monstre et secoua la tête. « Je ne peux pas laisser mon égoïsme exposer Maalt à un danger supplémentaire. Revenons en arrière pour le moment. Je veux l'arrêter, mais cela peut attendre que cette situation soit signalée. »

Lorraine et moi avons hoché la tête et nous étions retournées lentement dans le couloir, en essayant d'échapper à la vigilance du monstre.



Quelque chose d'étrange s'était produit un peu après que nous ayons commencé à nous diriger vers la sortie. J'avais entendu un grognement familier. Isaac l'avait aussi entendu et m'avait regardé. « Rentt, avez-vous entendu ça ? » avait-il demandé.

« Oui. »

Cela venait d'un peu plus loin, donc un humain normal comme Lorraine ne pouvait pas l'entendre. « Y a-t-il eu un son ? » avait-elle demandé. Mais elle avait appris ce que c'était peu après.

Un peu plus loin dans le couloir, une flèche avait volé vers nous depuis le coin du chemin. Lorraine avait gardé un bouclier magique en place presque tout le temps, et j'étais prêt à arrêter la flèche avec mon épée, mais Isaac l'avait attrapée dans sa main. Nous avons entendu un autre grognement, puis nous avons vu d'où elle provenait.

« Un goblin ? Qu'est-ce qu'il fait ici ? » se demanda Lorraine.

Les gobelins pouvaient apparaître n'importe où, donc certains diraient que ce n'est jamais une surprise d'en rencontrer un. C'est généralement vrai, mais seulement en dehors des villes. La seule fois où vous les voyez à l'intérieur d'une ville, c'est lorsqu'il s'agit de gobelins pacifiques qui font du commerce avec les humains. Les monstres sont généralement interdits dans les établissements humains. De minuscules monstres comme les puchi suris pouvaient passer entre les mailles du filet, mais un seul goblin pouvait à lui seul blesser un homme adulte, aussi les traitait-on avec prudence. Des magiciens spécialisés installaient des barrières pour les informer de la présence d'envahisseurs, et des chevaliers ou des aventuriers étaient alors envoyés à leur recherche. Pour cette raison, il était étrange de rencontrer un goblin sous Maalt.

Bien sûr, nous ne pouvions pas le laisser là, alors nous avons dû nous battre. Il y avait deux autres gobelins avec lui, mais à nous trois, nous n'avions aucun problème contre des gobelins. Le combat s'était déroulé aussi facilement que prévu. Les gobelins excellaient à travailler ensemble, et on disait que l'idéal était de les éliminer un par un, donc c'est ce que nous avons fait. Bien sûr, chacun de nous aurait pu s'occuper d'un seul goblin, mais leur présence ici était inhabituelle et ils pouvaient avoir des pouvoirs étranges. Il s'est avéré que c'était des gobelins ordinaires.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? Je sais que nous sommes sous terre, mais c'est quand même Maalt. Que font les gobelins ici ? » demanda Lorraine à nouveau, mais personne n'avait de réponse.

« Peut-être que ça a quelque chose à voir avec ce que Shumini a fait, » avais-je spéculé. « Quoi qu'il en soit, nous devrions retourner à la surface et voir ce qui se passe en ville. »

Lorraine et Isaac avaient accepté. Nous nous étions précipités vers la sortie.



Lorsque nous étions sortis de la maison qui contenait l'entrée du souterrain, nous avons vu des aventuriers combattre des monstres dans toute la ville. Il y avait de nombreux types de monstres, notamment des gobelins, des slimes et des squelettes. Cependant, je n'en ai vu aucun qui était particulièrement fort. Personne ne semblait menacé par eux, donc nous n'avions pas besoin de nous joindre à eux.

« Qu'est-ce qui se passe ? » dit Lorraine, bouleversée par l'état de la ville.

« Demandons à quelqu'un ce qu'il en est, » suggéra Isaac. Il s'approcha d'un homme combattant un gobelin et tua le monstre d'un seul coup. « Mais qu'est-ce qui se passe ici ? »

L'homme était quelque peu décontenancé par l'apparition abrupte d'Isaac, mais il lui répondit quand même. « Eh bien, je ne le sais pas moi-même, mais des monstres sont apparus de nulle part ! Tous les aventuriers sont allés les combattre ! »

« Sont-ils apparus sans prévenir ? »

« Ouais. Vous devriez aider les gars. Il y a aussi des thralls, alors faites attention ! » dit l'homme avant de courir pour vaincre un autre monstre.

« Avez-vous entendu ça ? » demanda Isaac.

« Oui, mais je ne sais pas pourquoi c'est arrivé, » avais-je dit. « Peut-être que nous apprendrons quelque chose si nous allons à la guilde. »

« Qui sait ? » répond Lorraine. « Mais nous devons signaler ce qui s'est passé sous terre. Il y a de fortes chances que ce soit la cause de tout ça. »

Nous nous étions précipités vers la guilde.



Tout le monde dans la guilde était en train de courir. Tous les membres du personnel étaient présents et travaillaient. Il y avait des blessés allongés jusqu'à ce qu'ils soient soignés par des guérisseurs, après quoi ils quittaient immédiatement la guilde. Cela ressemblait à une routine infernale. Peu de personnes semblaient mortellement blessées.

J'avais vu Wolf, encore lui-même lourdement blessé, mais persistant à prendre les choses en main, et je m'étais approché de lui. « Rentt ! As-tu encore fait quelque chose ! ? » avait-il demandé dès qu'il m'avait vu.

Je m'étais senti un peu offensé, mais je savais ce qu'il ressentait. Cela s'était produit quelque temps après que j'ai commencé à poursuivre Shumini, il était donc naturel de supposer que c'était ma faute. J'aurais pu en voir la cause, c'était une raison de plus pour ne pas discuter.

Nous avons expliqué la situation à Wolf. Nous avons caché certaines choses au cas où d'autres personnes pourraient l'entendre, mais Wolf avait compris l'idée générale.

« Je ne sais toujours pas ce qui s'est passé exactement, mais c'est probablement ce qui a déclenché tout ça, » avait-il déclaré. « Quelqu'un va devoir exterminer cette chose. » Il nous avait regardés avec espoir.

Wolf ne nous avait pas explicitement dit de partir, peut-être parce qu'il avait l'impression de nous faire travailler trop dur. Vu la situation, cependant, tous les aventuriers étaient surmenés. C'était évident après avoir jeté un coup d'œil à cette guilde. Wolf lui-même était gravement blessé et travaillait encore après avoir reçu quelques premiers soins. Nous n'étions pas en mesure de refuser, et nous n'en avons pas l'intention.

Même Isaac voulait y aller. Il n'était pas membre de la guilde, mais il n'y avait aucune règle l'empêchant de venir. Ce que nous avons dit à Wolf l'avait probablement convaincu que Isaac était assez puissant. De plus, Isaac donnait beaucoup de travail à la guilde. Wolf ne pouvait pas s'y

opposer.

« D'accord, on y va, » avais-je dit. « Isaac peut venir avec nous, non ? »

« Bien sûr, on dirait qu'il pourra aider. Ça ne me dérange pas qu'il vienne. Le seul problème est le paiement. »

« Aucun paiement n'est nécessaire, » dit Isaac. C'était probablement à la fois parce qu'il était personnellement investi dans cette affaire et parce qu'il avait plus qu'assez d'argent.

Mais Wolf n'était pas au courant de tout ça. « Non, nous ne pouvons pas agir comme ça, » avait-il dit. « Si vous risquez votre vie, vous devez être compensé de manière appropriée. Je vais vous traiter comme un membre temporaire de la guilde et vous payer plus tard. Laissez-moi calculer votre salaire après que tout se soit calmé. Maintenant, allez-y ! »

Nous avons hoché la tête et quitté la guilde.



Nous avons rencontré et tué de nombreux monstres en courant dans la ville.

« Aucun de ces monstres n'est aussi fort, mais ils sont si nombreux, » murmura Lorraine. « D'où peuvent-ils bien venir ? Est-ce que quelque chose les invoque en permanence ? Comment est-ce possible sur une zone aussi étendue ? »

Mais la réponse avait été claire lorsque nous avons vu un groupe de personnes courir dans la ville. Il y avait un grand nombre de personnes qui essayaient de fuir Maalt, ou du moins de se rendre dans un endroit plus sûr que leur maison. Nous avons entendu des cris soudains d'un de ces groupes.

« Quoi ! ? » cria Isaac. Lorraine et moi avons regardé pour voir ce qui

s'était passé.

« Je vois, c'est donc comme ça, » murmura Lorraine.

« Quelle horreur ! » avais-je crié.

Nous avons vu un habitant de Maalt se transformer en monstre.



Finalement, je n'avais eu d'autre choix que de tuer le monstre, même s'il avait été un citoyen de Maalt. Les autres autour de moi m'avaient regardé avec inquiétude. Ils n'avaient pas l'air de critiquer ce que j'avais fait, mais je pouvais voir la peur dans leurs yeux. Ils craignaient que s'ils se transformaient en monstres, nous n'hésitions pas à les tuer.

Il n'y avait pas de quoi rire. J'étais aussi un humain qui s'était transformé en monstre contre sa volonté. Si possible, je ne voulais pas les tuer, qu'ils deviennent des monstres ou non, mais celui-ci était sur le point d'attaquer une femme enceinte à proximité. Une fois qu'il était évident qu'ils n'étaient plus humains dans leur esprit et dans leur corps, je devais les tuer.

Nous avons abandonné la zone et couru vers l'entrée du souterrain. Nous n'avons rien dit en partant. Personne ne savait comment se sentir.

« Rentt, je suis désolée. J'aurais dû être celle qui le fait, » chuchota Lorraine.

Mais je n'étais pas d'accord. Lorraine n'était pas responsable de quoi que ce soit. J'avais réagi en premier, et j'étais le plus proche du monstre. Lorraine s'était figé un instant, ce qui était une réaction parfaitement humaine, mais je ne m'étais pas du tout figé. Indépendamment de ce que je ressentais, je suppose que j'étais finalement un monstre. J'étais un peu déçu par moi-même.

« Rentt, vous êtes un bon aventurier, » dit Isaac. « Vous avez protégé une femme et son futur enfant, vous savez. »

Il avait tout à fait raison. Si je n'avais rien fait, ils seraient peut-être morts. Mais j'étais plus concentré sur mon humanité ou son manque. Ce n'était pas bon.

« Oui, vous avez raison, » avais-je dit en secouant la tête. « Désolé. »

« Ne le mentionnez pas. »

Nous nous sentions tous étranges, et si c'était l'humeur dans laquelle nous étions en arrivant à Shumini, il pourrait y avoir des problèmes. Nous devons nous ressaisir. J'avais essayé de changer de vitesse et de me concentrer sur ce qui allait suivre en me précipitant vers l'entrée du souterrain.

« Qui est-ce ? » demanda Lorraine.

Lorsque nous étions sortis de la maison qui contenait l'entrée du souterrain, nous avons vu quelqu'un se tenir dehors. Ce n'était pas un monstre ou un thrall, mais une fille dans une robe noire.

« Maîtresse Laura, » chuchota Isaac.

Oui, c'était le chef de la famille Latuule, Laura Latuule. Je m'étais demandé pourquoi elle était là. Maalt était dans un état extrêmement dangereux, et ce n'était pas le moment pour une jeune fille d'une famille célèbre de se promener. Mais en même temps, je ne pensais pas que c'était un gros problème pour elle. Elle était après tout la maîtresse d'Isaac. J'étais presque sûr de savoir ce qu'était Isaac à présent, et s'il servait Laura, il n'était pas difficile de deviner qu'elle était la même que lui. Elle était elle-même très mystérieuse. Je n'avais cependant pas besoin de le lui demander pour le moment.

« Laura, pourquoi êtes-vous là ? » avais-je demandé à sa place. J'étais brusque et peut-être pas aussi poli que j'aurais dû l'être avec quelqu'un de son statut, mais j'avais cessé d'essayer d'être poli depuis un moment.

« Je suis ici pour expliquer la situation, » répondit-elle. « Je veux que vous sachiez ce qui arrive à Maalt en ce moment. »

Son explication ne semblait pas si importante pour le moment. Tuer ce monstre qui était Shumini était une plus grande priorité pour moi.

« Il faut que vous sachiez exactement ce qui se passe si vous voulez régler le problème, » poursuit-elle. « Vous comprendrez bientôt ce que je veux dire. Tout le monde, posez vos mains sur les miennes. »

Laura avait tendu la main. Isaac s'était empressé de poser sa main sur la sienne, mais Lorraine et moi avions hésité. Mais ce n'était pas comme si nous pouvions dire non. Nous n'avions pas beaucoup de temps et devons nous dépêcher, aussi n'avons-nous pas tardé à poser nos mains sur les siennes.

« Je vais emprunter vos yeux. Cela peut sembler un peu étrange, mais ne vous inquiétez pas. Vos corps seront toujours là, » déclara Laura.

Le corps de Laura dégagea une étrange aura. Ce n'était cependant ni du mana, ni de l'esprit, ni de la divinité. J'avais essayé de deviner ce que c'était, mais avant d'y parvenir, j'avais brusquement eu la vision de quelque chose d'autre. J'étais maintenant plus près du ciel. Je voyais les crêtes des montagnes au loin. Il y avait aussi des forêts et des plaines. J'avais regardé en bas et j'avais vu la ville entière de Maalt en dessous de moi.

« Qu'est-ce que..., » avais-je dit et j'avais clairement entendu ma propre voix. C'était plutôt inhabituel.

« Je suis sûre que vous réalisez que vous voyez à travers les yeux d'un

oiseau dans le ciel. Rentt, c'est la même chose que d'utiliser les yeux de votre souris, » expliqua Laura.

J'avais entendu sa voix de mes propres oreilles. Mon corps devait être encore à l'extérieur de la maison, comme elle l'avait dit. Mais ce n'était pas important pour le moment. Elle avait dit quelque chose que je ne pouvais pas ignorer.

Chapitre 4 : Explication et résolution

Partie 1

« Comment savez-vous cela ? » avais-je demandé.

Peut-être que Laura ne savait pas vraiment et qu'elle attendait une réponse de ma part. Si c'est le cas, alors ma question en elle-même était une confirmation, mais de toute façon, je n'essayais pas vraiment de garder Edel secret. Laura pouvait faire la même chose, donc cela ne faisait probablement pas de différence si elle savait. Et elle pouvait permettre à d'autres de voir à travers les yeux d'un animal, quelque chose de bien plus grand que ce que je pouvais accomplir. C'était difficile pour moi d'être en désaccord avec elle.

De plus, si Laura avait voulu me faire du mal, elle aurait probablement fait en sorte que je ne puisse pas vivre à Maalt. Je n'y pensais pas souvent, car elle me traitait si bien, mais elle avait tellement d'influence sur Maalt qu'elle en était effectivement le seigneur. Si elle avait sérieusement voulu me faire quelque chose, elle m'aurait forcé à quitter la ville. C'est pourquoi j'étais optimiste quant à ses intentions.

« Cela prendrait un certain temps pour l'expliquer, alors je vous le dirai une fois que tout sera réglé, » dit Laura. « Bref, regardez en bas. Je sais que vous pouvez voir tout Maalt, mais avez-vous remarqué quelque chose à son sujet ? »

J'aurais pu continuer à demander, mais nous n'avions pas de temps à perdre. Si elle était prête à s'expliquer plus tard, alors j'étais prêt à mettre cela de côté pour le moment. J'avais fait ce que Laura m'avait dit et j'avais regardé Maalt.

« Est-ce que c'est un cercle magique ? » avais-je demandé. Des parties du sol sous Maalt brillaient faiblement. En les regardant dans leur ensemble, elles semblaient former un gigantesque cercle magique.

« C'est exact, et ce cercle magique est ancien. Il est beaucoup plus grand et plus efficace que la variété moderne. Je ne pensais pas que quelqu'un connaissait encore ces cercles magiques. »

« Ce qui se passe à Maalt est-il le résultat d'un sort à grande échelle ? Cela doit coûter très cher de le lancer, » déclara Lorraine, et on aurait dit que sa voix venait de nulle part. Entendre quelqu'un à proximité que je ne pouvais pas voir était bizarre. Je devais m'y habituer.

« C'est vrai, » répondit Laura. « Je suis sûre que vous savez tous ce que cela a coûté. Les humains qui ont été transformés en thralls, le sang de ces sacrifices, et quand cela n'a pas été suffisant... »

« Shumini s'est sacrifié pour compléter ça, » dit Isaac d'un ton sombre.

« Je m'attends également à ce qu'il ait utilisé de nombreux cristaux magiques et objets magiques. C'est dire à quel point il est difficile de déclencher ce sort. Mais il y est parvenu, malheureusement. »

Si nous ignorions la méchanceté de cet acte, nous pourrions le considérer comme un grand accomplissement. Mais je ne pouvais pas avoir une haute opinion d'un sort qui transformait les habitants en monstres.

« Mais qu'est-ce que Shumini a à gagner dans tout ça ? » avais-je demandé. « Voulait-il détruire Maalt ? »

Laura secoua la tête. « Je ne pense pas. L'effet de ce sort est, pour faire simple, la création d'un donjon. Il voulait probablement être le maître de ce donjon. »

« Il a créé un donjon !? » s'écria Lorraine. « La magie peut-elle faire ça ? Est-ce que c'est même possible ? »

« Il existe de nombreux types de donjons, mais celui que nous voyons ici est fait avec de la magie. Ils existent certainement, donc nous devons accepter que ce soit possible. »

« Mais pourquoi les habitants de la ville se transforment-ils en monstres ? » avais-je demandé. « Je pensais que les monstres des donjons étaient invoqués, ou qu'ils apparaissaient naturellement. »

« C'est vrai pour les donjons terminés. Comme nous l'avons déjà dit, cependant, ce sort a un coût élevé. Shumini a probablement payé autant de ce coût qu'il le pouvait, et ce n'était toujours pas suffisant. Mais le sort s'est déclenché malgré tout, et le donjon absorbe le reste de ce dont il a besoin dans son environnement. En fait, je parierais que Shumini savait que cela arriverait et a déclenché le sort de toute façon. Regardez. »

Laura avait fait voler l'oiseau plus bas. Il y avait eu un éclair qui l'avait empêché de descendre trop bas. Ensuite, l'oiseau avait essayé de contourner Maalt et de chercher un passage vers l'intérieur, mais de toutes les directions et à toutes les altitudes, un mur invisible l'avait dévié.

« Qu'est-ce que c'est ? » avais-je demandé.

« Le sort du donjon empêche quiconque d'entrer ou de sortir, » dit Laura. « En tout cas, pas tant que le donjon n'est pas complet. »

Alors que l'oiseau volait autour de Maalt, j'avais vu des gens se heurter au mur invisible et essayer d'entrer. Il y avait un visage familier parmi

eux.

« Je suis enfin rentrée, et maintenant il y a un mur sur mon chemin ! » Elle avait crié. « Rentt ! J'arrive tout de suite ! Ne tuez pas le vampire sans moi ! »

Elle ressemblait à une aventurière de classe Or que je connaissais, mais c'était peut-être mon imagination. Je plaisante, c'était Nive, et même elle n'avait pas pu traverser le mur. Ce mur devait être redoutable.

« Que devons-nous faire ? Peut-on arrêter le sort en tuant le monstre en lequel Shumini s'est transformé ? » avais-je demandé.

Une règle de base de la magie stipule que si le lanceur ne maintient pas le mana stable, le sort échoue. Cela pouvait signifier que le sort ne se déclenchait pas, qu'il se déclenchait mal ou qu'un autre sort était lancé. Quoi qu'il en soit, le sort ne fonctionnerait pas comme prévu.

« Une fois que ce sort est déclenché, il s'achèvera de lui-même, » dit Laura. « Tuer le lanceur ne changera rien à cela. »

On aurait dit qu'il n'y avait pas moyen de l'arrêter. Je craignais que ce soit la fin de Maalt.

« Mais ça ne veut pas dire que c'est sans espoir, » continue Laura. « Chaque donjon a ce qu'on appelle un noyau. »

« Donc on doit juste détruire ça ? » avais-je demandé en le devinant.

« Ne vous avancez pas trop. Il ne faut pas le détruire. Nous devons plutôt en prendre le contrôle. Cela empêchera le donjon de s'étendre davantage et mettra fin à ce chaos. »

« Peut-on le contrôler ? » Je n'avais jamais entendu parler de noyaux de donjon auparavant, et je n'avais aucune idée de la façon dont on pouvait contrôler quelque chose comme ça.

« C'est possible. Vous devez détruire le contrôleur actuel du noyau et le toucher pour devenir son nouveau propriétaire. »

« Et il est actuellement sous le contrôle de Shumini ? » demanda Lorraine.

« Très probablement. C'est lui qui a utilisé le sort de donjon, donc je ne vois pas pourquoi il accorderait le contrôle à quelqu'un d'autre. »

C'était vrai que Shumini avait fait beaucoup de manigances pour ça. Mais elle l'avait aussi transformé en cette étrange créature, alors j'avais quelques doutes. Pourtant, il avait dit qu'il voulait confier des choses à Isaac. Ce n'était peut-être pas si étrange, mais je n'étais pas sûr que ce soit son plan. En tout cas, je devais mettre ça de côté.

J'avais eu une idée et j'en avais parlé à Laura. « Et si on prenait un puchi suri au hasard et qu'on en faisait le nouveau maître ? »

Shumini était plutôt maniaque, il était donc possible qu'il ait envisagé de faire d'un puchi suri de compagnie le maître du donjon. Eh bien, peut-être qu'il n'y avait vraiment aucune possibilité de cela. Blague à part, si le maître du donjon était quelque chose de difficile à découvrir, personne d'autre ne serait capable de prendre le contrôle du donjon. Cela me semblait être une idée raisonnable.

« Tout le monde ne peut pas contrôler un noyau de donjon, » déclara Laura. « Les spécificités de ce qui est nécessaire dépendent de la taille du donjon, mais celui-ci est relativement grand, donc il serait probablement difficile pour un humain ordinaire de le contrôler. Je pense que Shumini n'avait pas d'autre choix que d'être le maître. S'il y avait quelqu'un d'autre de puissance comparable, ce serait une autre histoire, mais je ne peux pas imaginer qu'il y en avait un s'il espérait dépendre d'Isaac.

« Et si ce donjon était suffisamment petit pour qu'un puchi suri puisse le contrôler, ce ne serait pas un problème pour nous si Shumini avait choisi

d'en utiliser un. Il serait simple de vaincre ce puchi suri et de le remplacer, comme nous essayons de le faire maintenant. Cependant, quelque chose de plus puissant que les puchi suris pourrait simplement toucher le noyau et écraser le contrôle qu'ils en ont. Mais le maître du donjon doit être sensiblement plus faible que vous pour que cela fonctionne, et cela pourrait conduire à divers problèmes sur la route. Avec Shumini comme maître du donjon, ce serait particulièrement difficile. »

Il y avait beaucoup de détails, mais il semblait que l'essentiel était que nous pourrions trouver une solution tant que nous battions Shumini. Notre objectif était le même qu'avant. Si nous n'avions pas su cela, nous aurions pu être confus que rien n'eût été résolu juste en battant Shumini. Heureusement, Laura nous avait dit cela.

« Maintenant, ce que nous devons faire est clair, » avais-je dit. « Je suppose qu'il est temps d'aller voir Shumini. » Isaac et Lorraine avaient hoché la tête.

« Je vais vous accompagner, si ça ne vous dérange pas, » dit Laura. « Je ne vous entraîners pas vers le bas, je vous le promets. »

Je ne voyais pas comment elle pourrait se battre efficacement dans cette robe. Cela dit, elle en savait beaucoup. Ses connaissances dépassaient de loin celles de l'humain moyen. De plus, elle était la maîtresse d'Isaac. Elle avait probablement plus que raison de penser qu'elle ne nous entraînerait pas dans sa chute. Son comportement paisible et bien élevé devait être une façade.

« Ma maîtresse est bien plus forte que moi, » déclara Isaac, confirmant mes soupçons. Cela voulait dire qu'elle était plus forte que moi, donc je ne pouvais pas me plaindre.

Maintenant que j'y pense, Lorraine et Nive étaient fortes aussi. On avait presque l'impression que les femmes étaient plus fortes à Maalt, c'était

une évidence. Cela rendait la tâche difficile à l'aventurier que j'étais, mais je devais accepter les faits. Maalt avait une douzaine de dictons sur le fait de ne pas défier la volonté des femmes, alors peut-être que c'était juste une coutume ici.

« Alors, allons-y ensemble, » avais-je dit. « Ça te convient, Lorraine ? »

Lorraine haussa les épaules. « Oui, c'est de loin préférable que de n'avoir que des hommes immondes dans le groupe. »

Je ne pensais pas que nous étions si mauvais. Isaac était un homme plutôt séduisant. Et peut-être que je pouvais être décrit comme suspect, mais pas tant que ça. Eh bien, de toute façon elle plaisantait.

« Merci de m'accepter, » déclara Laura en faisant la révérence. C'était adorable et élégant, mais elle était censée être beaucoup plus forte que moi ou Isaac. Je devais apprendre à ne pas juger sur les apparences. Elle n'avait pas d'arme, non plus, mais c'était impoli de demander ça.



J'avais décidé de demander des détails plus tard, ne laissant qu'une question importante. « Au fait, à quoi ressemble un noyau de donjon ? » avais-je demandé. Nous ne serions pas en mesure de le contrôler ou de le détruire si nous ne le savions pas. Non pas que nous étions censés le détruire.

Laura avait fait une grimace comme si cela lui était sorti de l'esprit. « Il en existe de nombreuses sortes, mais elles ressemblent souvent à des orbes noirs. Il y a des sortes plus rares, mais à en juger par ce cercle magique, ce ne sera pas quelque chose de si spécial. Je ne m'inquiéterais pas pour ça, et si c'est quelque chose de plus difficile à identifier, alors je le saurai quand je le verrai. »

Un orbe noir ne semblait pas être quelque chose que j'aurais accidentellement brisé. Je ne sais pas si c'est à cause de mon nouveau corps ou quoi, mais j'avais eu des impulsions destructrices plus fréquentes ces derniers temps. J'avais décidé de réserver ces impulsions pour Shumini.

« Alors, on y va ? » avais-je demandé. Le reste du groupe avait hoché la tête, et nous étions entrés dans la maison. J'avais l'impression que nous n'étions pas très bien organisés, mais c'était normal.

Partie 2

Nous étions descendus sous terre. À notre grande surprise, le passage était dans un état bien différent de celui dans lequel nous l'avions laissé la dernière fois. La première fois que nous étions passés par ici, c'était un tunnel souterrain ordinaire avec un sol en pierre. Il était bien construit et avait survécu aux nombreuses années qui avaient suivi sa construction. Mais ce qui avait été un chemin droit était maintenant un chemin sinueux. Il était plein de virages non naturels, et il y avait de grandes bosses dans le sol. Il était toujours fait d'un matériau artificiel, mais il

ondulait parfois comme s'il était vivant. Il y avait aussi ce qui semblait être des veines aussi grosses que des tuyaux, et quand j'avais regardé de plus près, j'avais pu les voir pulser.

« On dirait qu'on n'a plus beaucoup de temps, » dit Laura.

« Est-ce le sort de création de donjons qui a provoqué ça ? » demanda Lorraine alors que nous avancions dans le passage.

« Oui. L'approche de ce sort est de traiter le donjon comme une créature vivante, et il continuera à s'étendre si nous ne l'arrêtons pas. C'est une version simple, mais très dangereuse du sort. Oh là là, et les monstres sont aussi devenus plus forts. »

Des monstres avaient surgi du coin de chemin, et ce n'était pas des gobelins ou des slimes cette fois. Il y avait trois hommes-lézards avec des équipements en fer. Ce n'était pas des monstres remarquablement forts, mais ils étaient assez puissants comparés aux gobelins normaux. On ne trouvait pas d'hommes-lézards dans le donjon de la Nouvelle Lune avant le quatrième étage et au-delà. On pouvait se demander s'ils représentaient une menace pour le groupe.

Nous nous étions tous préparés pour la bataille sans échanger un mot. Isaac et moi avons chargé en avant et balancé nos épées, tranchant deux des boucliers des hommes-lézards. Quand Lorraine avait vu une ouverture, elle avait tiré plusieurs lances de pierre, portant des coups mortels.

Tout cela était normal jusqu'à présent, mais Laura s'était occupée du dernier homme-lézard. Lorsqu'elle avait tendu sa paume vers le monstre, un vide noir était apparu dans son abdomen et tout son corps y avait été compressé. Ses os avaient craqué et son équipement métallique s'était écrasé. La petite boule qui avait été l'homme-lézard était tombée sur le sol avec un plop.

« On y va ? » dit Laura.

Ce qu'elle avait fait était similaire à ma fusion divinité-mana-esprit, mais il faudrait plus que toute l'énergie que je possédais pour le faire ne serait-ce qu'une fois. Laura, cependant, semblait faire ça sans effort. Je pouvais voir pourquoi Isaac l'avait qualifiée de forte. Je voulais lui demander tout ce qu'elle savait, mais cela pouvait attendre plus tard. Nous avions couru vers l'avant, désespérant de résoudre cette énigme à temps.



« On dirait qu'on a réussi, » déclara Laura juste à l'extérieur de la pièce où nous avons affronté Shumini.

« Eh bien, je me suis souvenu de l'emplacement général, » avais-je répondu. « Le chemin était plus tortueux cette fois, mais l'itinéraire était pratiquement le même. »

« C'est ce qu'il semblerait. Les sorts de donjon modifient la structure du donjon au fil du temps, donc heureusement nous n'avons pas attendu trop longtemps. J'aimerais y aller maintenant, si tout le monde est prêt. »

La pièce elle-même était probablement restée inchangée, mais le sort avait construit une porte à l'extérieur. Elle ressemblait à la porte de la chambre d'un boss d'étage que l'on peut trouver dans n'importe quel donjon. Elle différait seulement par le fait que cette porte était plus criarde et ornée d'ornements. Peut-être que la chambre du maître du donjon était différente de celle d'un boss d'étage.

« Oui, nous sommes arrivés jusqu'ici, » avais-je dit. « Nous devons juste essayer. »

« Je ne sais pas combien d'autres occasions j'aurais de voir de près et en personne la formation d'un donjon et son noyau, » déclara Lorraine. « J'ai hâte d'y être. »

« J'aimerais l'envoyer moi-même dans sa tombe si j'en suis capable, » dit Isaac. « Mais je n'exigerai pas de pouvoir porter le coup final, alors ne vous retenez pas juste pour ça. »

J'avais déjà réfléchi à la possibilité d'essayer de lui faire cet honneur, alors entendre dire cela m'avait soulagé. Il me serait ainsi plus facile de me battre.

Les aventuriers laissaient parfois d'autres aventuriers porter le coup final pour toutes sortes de raisons. Peut-être que la mise à mort déterminait qui pouvait s'emparer du trésor du boss des lieux. Ou peut-être que c'était simplement pour des raisons personnelles, comme dans notre situation actuelle. Bien sûr, il était plus important de s'assurer que tout le monde survivait, donc ce n'était pas toujours possible.

« Alors, allons-y, » dit Laura en posant une main sur la porte. Nous avons saisi nos armes et pris une profonde inspiration, en imaginant ce qui se trouverait de l'autre côté.



« Il est devenu beaucoup plus grand, » dit Lorraine.

Le monstre géant était là, et il avait grandi depuis notre dernière visite. Il mesurait environ dix mètres de haut auparavant, mais il en faisait maintenant onze ou douze. Il s'était aussi élargi. La seule partie qui n'avait pas changé était le visage de Shumini sur son ventre.

Quand nous étions entrés dans la pièce, la créature avait rugi sur nous. Le son fort et perçant avait secoué toute la zone. Je ne pouvais plus ressentir aucune humanité de la part de la bête. C'était purement un monstre, et je n'avais ressenti aucune des hésitations que j'aurais eues face à un ennemi humanoïde. Je suppose que les gobelins comptent parmi les humanoïdes, et je n'avais jamais hésité contre eux. Je n'étais réticent que lorsque je voyais des humains se transformer en monstres, comme

c'était le cas en ville. Quand on avait vécu des aventures pendant un certain temps, on n'hésitait plus autant.

Le monstre-alligator debout s'était approché de nous plus rapidement que je n'aurais pu l'imaginer au vu de sa grande taille, puis il avait ouvert grand la bouche. « Tout le monde se disperse ! » déclara Laura, et nous nous étions dispersés sur les côtés de la pièce. Nous l'aurions fait qu'elle le dise ou non, car nous savions qu'il ne fallait pas lui donner une cible facile.

La bataille commença.



Isaac porta le premier coup. Le monstre hurla avant tant de force qu'il aurait presque pu faire s'effondrer cette salle souterraine, mais Isaac avait couru vers lui sans crainte. Ou peut-être était-il réellement effrayé. Ses sentiments à l'égard de cette grande, dure et puissante créature étaient mélangés à la tristesse de devoir détruire son ancienne connaissance, et peut-être son ancien ami. Je ne pouvais pas chercher à savoir pourquoi Shumini avait abandonné sa vie pour créer ce donjon et en être le maître, mais Isaac avait peut-être une idée de la raison. Croyant que les actions de Shumini étaient inutiles, il avait saisi son épée. Il s'était reproché de ne pas avoir été capable de l'arrêter. C'est ce qu'il m'avait semblé, mais peut-être que j'y avais trop réfléchi.

En tout cas, Isaac était rapide et agressif. Étant donné la taille anormale de son adversaire, sa vitesse semblait inutile. Mais le monstre n'avait pas non plus balancé son poids mollement. Au contraire, il était relativement agile pour sa taille, et Isaac aurait pu être mangé s'il avait baissé sa garde. Sa queue était également longue et flexible, s'agitant de manière erratique pour essayer de nous frapper. Il était difficile de s'approcher, mais Isaac avait esquivé la queue avec un timing parfait et s'était rapproché progressivement du monstre-alligator.

Dès qu'il avait été à porter, Isaac frappa avec son épée gris-rouge sang. À l'instant où il l'avait touché, le monstre-alligator poussa un cri cacophonique. Il fit face à Isaac et ouvrit sa bouche gargantuesque en grand. Isaac fit alors un bond en arrière, choqué, au moment où il tira un rayon de lumière de sa bouche. Cela ressemblait plus à un laser qu'à un souffle de feu, et le tir avait brûlé le sol, laissant une ligne de terre fondue. Un coup de ce genre m'aurait fait un trou. Cependant, ça ne me tuerait probablement pas, à moins qu'il ne frappe ma tête. Ça pourrait être mauvais.

Mais il semblait qu'il ne pouvait pas utiliser cette attaque plus d'une fois d'affilée. Au lieu de cela, le monstre-alligator ferma sa bouche et chargea Isaac pour essayer de l'écraser. Ses yeux injectés de sang l'avaient regardé fixement. Peut-être que ses souvenirs de quand il était Shumini avaient eu une certaine influence sur lui. Il semblait un peu fixé sur Isaac. Je me sentais mal pour lui, mais au moins cela rendait le monstre prévisible.

Lorraine semblait réaliser la même chose et elle commença à lancer un puissant sort avec une incantation un peu longue. Cela signifiait que mon travail consistait à retenir le monstre. J'avais couru vers le monstre-alligator. La queue battante m'avait gêné, mais sa concentration sur Isaac l'avait rendu négligent. Ce n'était pas trop difficile de l'approcher et de frapper avec mon épée pleine de mana.

La peau du monstre était difficile à percer, mais pas impossible. Mon épée trancha sa peau, et j'avais senti qu'elle pénétrait dans la chair en dessous. La blessure n'était pas très profonde, mais ce n'était que mon premier coup. Je m'étais demandé si je devais porter un autre coup ou battre en retraite, mais le monstre remarqua que je l'avais frappé et il essaya de me percuter avec sa tête colossale. J'avais donc fait le contraire et j'avais esquivé son coup de tête.

J'avais sauté sur sa tête et j'avais frappé son crâne. Contrairement à ce qui s'était passé auparavant, j'avais senti mon épée glisser proprement à

l'intérieur grâce au mana supplémentaire que j'y avais injecté. Cela m'avait coûté cher, mais je devais être capable d'entailler le monstre d'une manière ou d'une autre. Cela avait donné des résultats, donc j'avais décidé que ça valait le coup.

J'avais pensé que le fait de lui percer la tête l'avait peut-être tué, mais cette pensée n'avait duré que pendant un instant. Le monstre-alligator laissa échapper quelque chose entre un cri, un hurlement et un rugissement intimidant, et son corps trembla. Je savais qu'il essayait de me secouer, alors j'avais décidé de sauter comme il le voulait. Heureusement, son dos était très incliné plutôt que parfaitement droit, et j'avais pu glisser vers le bas.

Je m'étais éloigné de lui au moment où Lorraine avait fini de lancer son sort, en faisant jaillir un tourbillon d'éclairs de sa baguette. C'était un sort de haut niveau appelé Barrack Ceara, et il était assez puissant pour incinérer une centaine de gobelins. C'était l'un des sorts les plus puissants de Lorraine. Même un monstre géant n'aurait pas pu en sortir indemne.

Le sort déchira le corps du monstre-alligator et cela avait même foudroyé ses entrailles. Il avait duré plus de dix secondes et avait rempli la pièce d'une odeur de chair brûlée. C'était un peu grotesque, mais il ne semblait pas que ce monstre se laisserait faire.

Quand les éclairs s'étaient calmés, il restait un énorme morceau de chair carbonisée. Je m'étais demandé si elle était morte, mais pas pour longtemps.

« Ce n'est pas encore fini ! » Laura cria alors que le monstre-alligator commençait à se régénérer. Sa peau se rétablissait comme si le temps s'écoulait à l'envers, et au final, il retrouva son état d'origine.

« Je ne m'attendais pas à ce que ce soit si facile, » avais-je marmonné.

« Mais on dirait que cela a au moins fait quelques dégâts, » déclara Isaac, qui s'était mis à côté de moi à un moment donné. Il montra une partie du corps du monstre qui n'avait pas récupéré.

« Je suppose que nous pouvons le faire si nous essayons suffisamment fort. »

« Oui. »

Nous avons attaqué le monstre-alligator une fois de plus.

Partie 3

Je ne savais pas si c'était dû aux dégâts que nous avons infligés ou à autre chose, mais le monstre s'était couché pour se mettre à quatre pattes. Dès le départ, il ressemblait à un alligator géant, donc ça semblait plus naturel. Mais si j'avais pensé que ce serait facile juste parce qu'il ressemblait à un crocodile typique, je me serais sans aucun doute laissé surprendre, alors je m'étais préparé. Après une décennie d'expérience, je savais qu'il fallait être prudent.

Le monstre commença à bouger. Il n'était pas du tout lent lorsqu'il se tenait debout, mais il semblait plus adapté à cette posture. Il glissa sur le sol et tourna sur lui-même, sa queue battant bien plus vite qu'avant. Je voulais demander pourquoi il se tenait debout, mais seul le monstre le savait, et je ne m'attendais pas à ce qu'il réponde.

Isaac et moi avons essayé de frapper le monstre, mais en vain. Il esquiva agilement nos attaques en roulant hors de son chemin.

« Éloignez-vous de lui ! » cria Laura.

Au moment où nous l'avions fait, un orbe noir était apparu juste au-dessus du monstre. Il ressemblait au trou noir que Laura avait utilisé sur l'homme-lézard dans le couloir, mais celui-ci semblait avoir des effets

totallement différents. Il n'avait pas comprimé le monstre en son centre. Je ne savais pas si c'était parce qu'il ne pouvait pas ou ne voulait pas. Au contraire, il plaqua le monstre au sol dès son apparition. J'avais entendu un craquement et j'avais vu le sol s'enfoncer légèrement, donc l'orbe l'avait probablement poussé vers le bas avec une force incroyable.

Isaac et moi avons vu que c'était notre chance d'attaquer. Nous nous étions regardés et avons couru vers le monstre. Lorsque nous étions arrivés justes en face de lui, Laura dissipa l'orbe noir. Son sort affectait probablement tout dans un certain rayon, elle l'avait donc annulé avant que nous soyons à portée. Maintenant que nous étions si près, nous ne pouvions pas le manquer. Isaac et moi avons frappé le monstre, et contrairement à ce qui s'était passé auparavant, nous avons tous les deux réussi à le toucher.

Isaac arracha l'un des yeux du monstre, qui poussa un cri d'angoisse et se mit à rouler. Il était si massif qu'il faisait trembler la pièce quand il roulait. Nous nous attendions à ce qu'il se remette assez vite, mais nous pouvions accumuler plus de dégâts si nous continuions à frapper, alors nous avons couru afin de poursuivre le monstre. Mais à l'instant même où nous l'avions fait, il avait arrêté de rouler.

Son estomac était face à nous. J'avais regardé de près le visage de Shumini et j'avais vu que ses yeux, autrefois fermés, étaient maintenant ouverts et nous fixaient. Sa bouche bougeait comme s'il récitait une incantation. Nous ne pouvions pas tout entendre, mais Isaac et moi pouvions distinguer la dernière partie.

« Flamme de l'enfer, » déclara Isaac alors qu'un énorme cercle magique se matérialisa sur le sol.

Le cercle était assez grand pour couvrir toute la pièce, et vu ce que cela signifiait en termes de portée, ça ne pouvait pas être bon pour nous. Isaac, Laura et moi pouvions peut-être nous débrouiller, mais je n'étais pas sûr pour Lorraine. J'étais sur le point de me diriger vers elle, mais je

l'avais vue nous regarder en souriant. On aurait dit qu'elle allait s'en sortir. La magie était sa spécialité, donc je suppose que je n'avais pas à m'inquiéter pour elle en ce qui concerne les sorts. Je devais juste m'inquiéter pour moi.

Cependant, il n'y avait nulle part dans la pièce où je pouvais courir. J'avais juste conjuré un bouclier autour de moi et utilisé l'esprit pour améliorer mon corps. Maintenant, je pourrais au moins survivre.

Quand j'avais terminé mes préparatifs, le cercle magique s'était mis à briller et il y avait eu un grand rugissement. Un feu brûlant avait consumé toute la pièce. Mon environnement était devenu blanc avec un peu de cramoisis, détruisant mon bouclier. Puis cela m'avait brûlé directement, mais grâce à mon esprit, ce n'était pas si grave. Heureusement que je m'étais entraîné autant que j'ai pu. J'avais encore mal au visage, mais le bouclier m'avait évité d'avoir à endurer cela trop longtemps.

La couleur était revenue dans mon environnement et le feu avait disparu. J'avais examiné mon corps et j'avais découvert de graves brûlures sur tout ce qui n'était pas couvert par ma robe. Miraculeusement, la robe n'avait pas du tout brûlé. Les brûlures avaient également guéri en moins d'une minute.

Tout le reste de la pièce était carbonisé. Néanmoins, Laura était indemne et Lorraine semblait aller bien aussi. Isaac ressemblait à un cadavre incinéré, mais il se régénérait sous mes yeux. J'avais déjà vu mes propres blessures se régénérer un certain nombre de fois, mais maintenant que je voyais cela d'un point de vue extérieur, cela semblait plutôt grotesque. Ensuite, je m'étais rendu compte qu'il était redevenu beau comme avant. Tous ses vêtements avaient été brûlés aussi, mais maintenant ils étaient de nouveau sur lui. Je m'étais demandé comment c'était possible, mais ce n'était pas important pour l'instant.

J'avais cherché le monstre et je l'avais trouvé accroché au plafond, nous

regardant fixement. Il respirait profondément, épuisé après cette dernière attaque. Heureusement, il ne pouvait pas utiliser le même sort plus d'une fois d'affilée, sinon j'étais fichu. Laura et Lorraine semblaient pouvoir encaisser, mais Isaac risquait d'avoir du mal et il risquait d'être réduit en cendres après plusieurs fois. Il était temps de finir ça.

La façon dont il se régénérait était un problème, mais nous devons continuer à attaquer. Si cela ne fonctionnait pas, nous pourrions réfléchir à ce que nous ferions ensuite, le moment venu. Nous connaissions maintenant la plupart des astuces de ce monstre, donc nous pouvions prendre quelques risques. Peut-être que j'étais trop optimiste, mais laisser ce combat s'éterniser serait plus risqué. Ça valait le coup d'essayer.

J'avais commencé à courir. Lorraine lança un sort de foudre sur le monstre, le frappant de telle sorte qu'il tomba du plafond. C'était maintenant mon tour, mais je ne savais pas quoi faire face à un adversaire qui se régénérait constamment. D'après ce que je pouvais voir, l'endurance et les capacités de régénération du monstre n'étaient pas illimitées. Les vampires ne pouvaient pas non plus se régénérer éternellement, donc en supposant que les capacités de régénération de ce monstre provenaient de Shumini, il était logique qu'il ne puisse pas durer éternellement. Certaines de ses parties ne s'étaient pas complètement rétablies, il était donc fort probable qu'il ne puisse pas se régénérer aussi bien qu'un vampire. J'avais décidé d'adopter l'approche la plus simple et j'avais continué à l'attaquer.

Isaac et moi avons avancé nos épées sur le monstre. Nous nous étions partagés entre sa tête et sa queue parce que nous n'arrivions pas à nous décider sur un seul endroit à cibler et parce que se battre à côté d'Isaac était plutôt limité à cause de son épée. Je n'étais pas sûr de qui devait aller où au début, mais Isaac avait rapidement choisi la tête. C'était la zone la plus dangereuse, mais étant donné sa force, c'était la bonne décision. J'étais probablement la personne la plus faible de la pièce.

J'étais un peu plus fort qu'avant, mais cela ne voulait pas dire que je ne pouvais pas être le maillon faible d'un groupe. C'était le cas pour ce groupe, mais dans la plupart des groupes, je serais au moins décent. Ou du moins, je l'espérais. Mais c'était assez sur mon manque de confiance.

Quoi qu'il en soit, Isaac frappa la tête du monstre tandis que je tranchais sa moitié inférieure par-derrière. Nous étions beaucoup plus précis qu'avant grâce au fait que le monstre avait ralenti. Il se régénérait toujours, mais son énergie était faible. Je suppose que c'est la raison pour laquelle il ne pouvait pas se déplacer aussi vite qu'avant. Cependant, son attaque de fouet à l'arrière était toujours aussi brutale. Je pouvais l'esquiver assez bien pour l'instant, mais un coup de cette queue m'aurait fait voler.

« Rentt, Isaac ! » cria Lorraine.

Elle avait fini de lancer un sort. Isaac et moi avions senti la magie derrière nous et nous étions sortis du chemin. Des dizaines de fines lances de glace avaient attaqué le monstre. Non seulement elles l'avaient poignardé, mais elles avaient gelé la chair qu'elles avaient percée et avait enfermée le monstre dans la glace. Maintenant qu'il était complètement immobilisé, Laura avait couru et avait grimpé sur le dos du monstre. Elle tenait sa main vers lui et lança un orbe noir dans son corps.

Je pensais qu'il serait écrasé comme l'homme-lézard, mais c'était le contraire qui s'était produit. J'avais d'abord entendu une explosion, puis la glace s'était brisée et le corps du monstre avait éclaté. Des morceaux de sa chair s'étaient éparpillés dans la pièce. Je ne pensais pas qu'il pourrait s'en remettre, mais ensuite les morceaux de son corps avaient commencé à glisser sur le sol, essayant de se rassembler en un seul endroit. Ils étaient extrêmement lents, et il n'y avait aucune chance qu'il puisse se régénérer immédiatement, mais j'avais le sentiment que les morceaux allaient se recoller si nous ne faisons rien.

« Brûlons les morceaux, » déclara Laura.

<https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 8 125 /

Nous nous étions d'abord approchés des plus gros morceaux et les avons réduits en cendres. Quand Isaac s'était approché d'un morceau particulièrement gros, il avait fait la grimace. C'était l'estomac où figurait le visage de Shumini. Il semblait toujours avoir son propre esprit et regardait Isaac. Il n'y avait pas de haine dans ses yeux. C'était comme s'il regardait un ami proche.

« Shumini, où as-tu fait fausse route ? » demanda Isaac, mais Shumini n'avait pas répondu. Il avait juste souri à Isaac. Que ce soit parce qu'il ne pouvait plus parler ou parce qu'il n'était tout simplement pas intéressé, seul Shumini le savait. Mais Isaac savait ce qu'il avait à faire. Il avait brandi l'épée sanglante qui contrastait tellement avec son apparence noble. « Adieu, » dit-il, et il avait coupé en deux le visage qui appartenait autrefois à Shumini. Il n'avait pas crié ou maudit. Les deux morceaux s'étaient transformés en cendres.



Comme si c'était le cœur du monstre, les autres morceaux de chair s'étaient transformés en cendres. Cela nous avait épargné la peine de tout brûler nous-mêmes, mais Isaac n'avait pas l'air joyeux. Il avait probablement beaucoup de choses en tête. Je n'étais pas en mesure de dire quoi que ce soit, alors j'avais gardé le silence.

Isaac semblait avoir mis de l'ordre dans ses sentiments après un moment. « Nous avons vaincu Shumini. Ne devrions-nous pas chercher le noyau du donjon ? » Isaac le demanda à Laura.

Elle évita de mentionner ce qu'Isaac avait fait. « Oui, c'est probablement tout près. Allons plus loin à l'intérieur, » dit-elle.

Il n'y avait qu'un seul chemin plus profond dans le donjon. Le noyau devait être par là. Nous nous étions dirigés vers le chemin.



« On dirait que c'est l'endroit, » dit Laura.

Nous étions devant une porte bleue. J'avais senti une pression bizarre s'en échapper. Contrairement à la porte de la salle de Shumini, elle n'était pas particulièrement énorme, mais j'avais ressenti une étrange énergie lorsque je m'étais tenu devant elle. Peut-être que je sentais la présence du noyau du donjon.

« Tout le monde est prêt ? Je vais l'ouvrir, » déclara Laura.

Quand nous avons acquiescé, elle avait mis une main sur la porte. Elle s'était ouverte plus facilement que je ne l'aurais cru. Puis nous avons vu ce qui se trouvait derrière.

« C'est inattendu, » avait-elle marmonné.

Là, nous avons trouvé un orbe noir comme Laura l'avait décrit, mais il était enterré dans la main gauche de Rina Rupaage.

Partie 4

« Pourquoi Rina est-elle ici ? » avais-je lâché sans le vouloir.

Laura détourna les yeux de Rina et elle me regarda. « La connaissez-vous ? » avait-elle demandé.

« Oui, c'est une nouvelle aventurière que j'ai rencontrée dans un donjon. Sans elle, je n'aurais même pas pu entrer en ville. »

Si Rina ne m'avait pas accepté et adopté une attitude si positive, mon esprit aurait pu se briser. C'était facile de rester optimiste quand elle était là. Et bien qu'elle soit encore novice en matière d'aventure, sa maîtrise de l'épée était bonne et elle avait du potentiel.

« Mais qu'est-ce qui se passe ici ? » avais-je demandé. « Ce globe noir sur sa main, c'est le noyau du donjon ? » Je voulais aussi savoir si Rina était saine et sauve.

« Oui, » répondit Laura nerveusement. « C'est à tous les coups le noyau du donjon. Mais pour être plus précis, Rina et l'orbe fonctionnent probablement comme le noyau du donjon. »

« Alors, que va-t-il arriver à Rina ? Peut-on la sauver ? »

« D'abord, je vais devoir vérifier si Rina est toujours humaine ou non. »

Nous avons été surpris par cela, mais Rina avait clairement été enlevée par Shumini. Cependant, je ne savais pas quand c'était arrivé. Raiz et Lola étaient dans un groupe avec elle, mais je n'avais pas eu l'occasion de

leur parler plus tôt. Ils étaient probablement venus à la recherche de Rina et avaient été capturés.

De plus, Shumini avait été un grand vampire. Je ne savais pas exactement ce qui s'était passé, mais si Rina était ici en tant que noyau du donjon, on peut supposer que Shumini lui avait fait suivre ses ordres. Si c'est le cas, faire d'elle sa servante aurait été le moyen le plus rapide d'y parvenir.

Laura avait attendu que nous arrivions à cette conclusion avant de poursuivre. « Si elle n'est pas humaine, nous devons d'abord résoudre ce problème, ce qui prendra un peu de temps. Mais ne vous inquiétez pas. Quoi qu'il arrive, je peux aider Rina à redevenir elle-même, » dit Laura.

C'était un énorme soulagement à entendre. Je ne savais pas ce qu'était Laura, mais je croyais qu'elle pouvait faire ce qu'elle disait pouvoir faire.

Laura s'était approchée de Rina et elle la toucha. Rina se tortilla. Elle flottait dans l'air, elle bougeait donc de façon étrange. Bien sûr, Laura n'avait pas laissé Rina s'échapper de sa main, mais avait saisi son bras. Puis Laura avait coupé une partie du bras de Rina avec ses ongles. Laura regarda le sang, et ses yeux avaient clignoté en rouge pendant un moment. « Oups, » avait-elle murmuré, et ses yeux étaient redevenus bleu ciel. Laura regarda la coupure pendant quelques secondes, puis elle disparut. Cela s'était passé plus lentement que pour moi ou Issac, mais aucun humain ne pourrait se régénérer aussi rapidement.

« Je le savais. Il a fait de Rina sa servante, » dit Laura.

« Alors Rina est un thrall ? » avais-je demandé. Quand un vampire créait un serviteur, c'était généralement ce qu'il était. Ils pouvaient ensuite évoluer vers des vampires inférieurs, mais ces derniers ne pouvaient pas être créés de toutes pièces.

Mais Laura secoua la tête. « Non, Rina semble être une vampire inférieure. Je ne vois pas de pourriture sur son corps, et bien que ce ne

soit pas réel, elle a un certain flux sanguin simulé. »

« Mais je croyais que les vampires ne pouvaient pas créer des vampires inférieurs, » avait fait remarquer Lorraine. « C'est ce qu'on dit, en tout cas. » En tant que chercheuse de monstres, cela avait dû l'intéresser.

« Cela demande beaucoup d'énergie, mais il est en fait possible pour certains vampires de créer des vampires inférieurs. Cependant, ils ne peuvent le faire qu'une ou deux fois dans leur vie. Ils l'utilisent surtout sur leurs partenaires romantiques ou sur toute autre personne qu'ils aiment particulièrement. Il est difficile de croire que Shumini pensait à Rina de cette façon, donc je suppose que c'était une étape nécessaire pour la connecter au noyau du donjon. Comme je l'ai déjà dit, le contrôle du noyau du donjon exige un certain degré de force. Ce serait difficile pour un humain ordinaire ou un thrall. Un vampire inférieur y parviendrait tout juste. »

« Pourquoi ne l'a-t-il pas contrôlé lui-même ? » avais-je demandé.

« Les maîtres de donjon ont certaines limites. Je suppose qu'il voulait les éviter. Demander à un serviteur de le faire à sa place lui permettait de contrôler le donjon sans ces limites, c'était donc une décision logique. Cette méthode est utilisée depuis longtemps. »

« Depuis longtemps ? » Lorraine répéta avec confusion, mais Laura ne donna pas de détails.

« En tout cas, la laisser comme servante de Shumini va nous poser un problème, » dit Laura. « Même après la mort de leur maître, les serviteurs d'un vampire doivent leur obéir dans une certaine mesure. Une fois que nous l'aurons retirée de son poste de maître du donjon, je ne peux pas promettre qu'elle ne continuera pas le travail de Shumini. Libérons-la. »

Il aurait pu être amusant de voir Rina agir comme Shumini si cela n'avait

pas fait de mal, mais de toute évidence, cela aurait blessé les gens de Maalt. Je doute que Rina veuille faire ça.

« Mais comment ? » avais-je demandé. « Il n'y a aucun moyen de retransformer un thrall en humain. Pourquoi y aurait-il un moyen de le faire pour les vampires ? » Et s'il y avait un moyen, je voudrais d'abord le tester sur moi. Mon but ultime était de redevenir humain, après tout.

« Quand ai-je dit que je pouvais rendre Rina humaine à nouveau ? » demanda Laura.

« Hein ? Mais vous avez dit que vous alliez la sauver. »

« Oui, mais cela ne veut pas dire la retransformer en humaine. Je le ferais si je pouvais, bien sûr, mais je ne peux pas. Tout ce que je peux faire, c'est la libérer de son statut de servante de Shumini. »

Je ne savais pas comment me sentir à ce sujet. Elle n'aurait pas à suivre les ordres de Shumini et à faire quelque chose qu'elle ne voulait pas faire, mais elle serait toujours coincée comme quelque chose d'inhumain. Je savais ce que cela faisait, car cela m'était arrivé, et cela m'avait laissé avec beaucoup de mélancolie. Pour Rina, je me doutais que ce serait dur. Mais il semblait que Laura ne pouvait rien y faire. Si c'est le cas, alors empêcher la volonté de Shumini de la contrôler était le moins que nous puissions faire.

« Comment pouvons-nous libérer Rina du contrôle de Shumini ? » demande Lorraine. « J'ai entendu dire qu'une fois qu'un vampire devient un serviteur, il reste dans cette situation pour le reste de sa vie. »

« Il est possible de changer cela, mais pas tout seul, » répondit Laura. « Je ne connais pas non plus toutes les règles à ce sujet, mais les vampires ne sont pas censés s'en prendre aux serviteurs des autres. Les vampires finissent par servir le même maître pour toujours à cause de cela, mais il est en fait possible pour un vampire de prendre le serviteur de quelqu'un

d'autre pour lui-même. »

En d'autres termes, quelqu'un d'autre devait juste prendre Rina comme servante. Plus précisément, un autre vampire devrait le faire. Cela signifie que nous devons parler de quelque chose qui n'avait pas été remis en question jusqu'à présent.

« Je suis sûr que vous l'avez compris maintenant. Isaac et moi sommes aussi des vampires. C'est pour ça que je sais tout ça, » dit Laura avec nonchalance. C'était déjà assez évident, donc elle n'essayait probablement pas de le cacher.



« Alors vous savez aussi pour moi ? » avais-je demandé vaguement.

« Eh bien, oui. Ce sang vous a été utile, n'est-ce pas ? »

Elle parlait du sang de vampire qu'elle m'avait donné auparavant. Je suppose qu'elle le savait à l'époque, et c'est pourquoi elle m'avait montré le sang. Son jeu était si naturel que je n'en avais aucune idée.

« Oui, j'aimerais bien en parler, mais concentrons-nous sur Rina pour l'instant, » avais-je dit.

« Exact. En tout cas, si un autre vampire fait de Rina sa servante, cela résoudra ce problème. Il reste juste à savoir qui doit le faire. Rentt, je pense que ce serait mieux que ce soit vous. »

« Je suppose que je pourrais. Cependant, je ne l'ai jamais fait avant, » avais-je répondu, mais la souris sur mon épaule avait tapé sur ma tête. « Eh bien, je ne l'ai fait qu'avec un puchi suri. Et c'était juste par coïncidence, donc je ne sais pas ce que je dois faire. »

« Nous allons vous aider. »

« Ne serait-il pas plus probable que ça marche si c'était vous ou Isaac qui le faisiez ? »

Si je m'y prenais mal par accident, je ne l'oublierais jamais. Rina avait un avenir devant elle, et je ne voudrais pas le gâcher. Même si je ne savais pas quel genre d'avenir l'attendait en tant que vampire. Mais la même chose s'appliquait à moi et je ne voulais pas vraiment y penser. Je n'avais toujours pas renoncé à quoi que ce soit, au moins.

« Non, ça n'irait pas, » dit Laura.

« Pourquoi ? Vous êtes tous les deux beaucoup plus puissants que moi. »

<https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 8 135 /

« Ce n'est pas faux, mais ce n'est pas non plus tout à fait exact. Isaac et moi sommes des vampires, mais vous êtes un peu différent, Rentt. Cette différence déterminera probablement si Rina vit ou meurt. »

« Suis-je différent ? Voulez-vous dire que je ne suis pas un vampire ? »

« Eh bien, à ce propos —, » dit Laura, mais elle fut interrompue par un grondement. Les murs avaient pulsé plus de force et la pièce s'était agrandie. « Nous n'avons pas le temps. Si nous ne faisons pas quelque chose, tout Maalt sera transformé en donjon. Rentt, laissons les détails de côté pour l'instant et dépêchons-nous. »

« Mais qu'est-ce que je dois faire ? »

« Sucez un peu de son sang, et laissez un peu de votre sang couler en elle par vos crocs. C'est simple. »

Je ne savais pas si c'était parce qu'elle était pressée, mais Laura n'avait pas beaucoup développé. Je m'étais dit que je n'avais pas le temps de demander plus de détails, alors je m'étais approché de Rina, j'avais entouré ses épaules de mes bras et j'avais approché ma bouche de sa peau. J'avais mordu et j'avais senti sa peau se briser. J'avais goûté le sang — et c'était grisant — mais ce n'était pas le moment de le savourer. Le sommelier du sang n'était pas au travail aujourd'hui.

Après avoir aspiré un peu de sang, je m'étais efforcé de faire pénétrer le mien dans son corps par mes crocs. Je m'étais demandé si ça allait marcher, mais à ma grande surprise, j'avais réussi à faire couler du sang de la pointe de mes crocs. Cependant, je ne savais pas si je le faisais bien. J'avais aspiré environ un dixième du sang de Rina et lui avais fourni à peu près la même quantité du mien.

Comme pour mon expérience avec Edel, j'avais eu l'impression de m'être connecté à quelque chose, mais pas aussi clairement qu'avant. Peut-être était-ce dû au fait que Rina était inconsciente. J'étais inquiet de savoir si

ça avait marché, alors j'avais regardé vers Laura.

« Tout a bien fonctionné, » dit-elle. « Rina est maintenant votre servante. Maintenant, il y a une dernière chose. » Laura fixa le noyau du donjon immergé dans la main de Rina.

J'avais réussi à faire de Rina ma servante, mais je n'avais aucune idée de ce qu'il fallait faire avec le noyau du donjon. Il était censé être possible de le contrôler en le touchant, mais ce noyau de donjon semblait avoir complètement fusionné avec Rina. Cela semblait impossible à changer par des moyens normaux.

« Que devons-nous faire ? » avais-je demandé à Laura.

« Rien de bien compliqué. Il suffit que quelqu'un s'approprie le noyau du donjon. Mais ce serait difficile pour vous, Rentt, et Lorraine ou Isaac ne pourraient certainement pas le faire. Ce serait différent avec un noyau de donjon normal, mais je ne peux pas vous apprendre à absorber celui-ci alors qu'il a été fusionné avec Rina. Je vais devoir le faire moi-même, mais j'aimerais avoir un peu plus de temps. Rentt, regardez par ici un moment. »

J'avais penché la tête et fait face à Laura. Elle s'était soudain gratté le poignet, m'avait ouvert la bouche et avait laissé couler son sang à l'intérieur. J'étais surpris, mais mon amour vampirique du sang m'avait forcé à avaler. Une fois que Laura avait vu que je l'avais fait, elle avait eu l'air profondément remuée.

« Je suis désolée, mais j'ai très peu de temps. J'ai dû être un peu violente, » dit-elle en retirant son bras de moi.

Sa blessure avait bien sûr guéri instantanément. Elle se régénérait plus vite qu'Isaac ou moi. Cela ressemblait presque à un tour de magie. Je savais que nous n'avions pas le temps, car la ville se transformait en donjon, mais je ne savais pas pourquoi Laura avait fait ça.

Laura s'était approchée de Rina, avait pris son bras gauche et avait touché le noyau du donjon. « Rentt, il y a beaucoup de choses que je voulais expliquer, mais il semble que cela puisse s'avérer un peu difficile. Je vous suggère au moins de voyager dans les temples et les ruines du monde entier et de recueillir les légendes des temps anciens. Cela devrait vous rapprocher de votre objectif. Vous pourriez aussi atteindre la classe Mithril, vous feriez d'une pierre deux coups, » m'avait-elle dit.

Elle s'était ensuite tournée vers Lorraine. « Lorraine, je veux que vous souteniez Rentt si possible. Vos connaissances seront sans doute utiles. Et cela peut être gênant, mais si tout devient désespéré, je peux résoudre les problèmes pour vous. N'y pensez pas trop, » dit-elle vaguement.

Enfin, elle avait regardé Isaac. « C'est la quatrième fois maintenant. Je vais bientôt atteindre ma limite, donc je vais probablement devoir dormir pendant un certain temps. Tu t'occupes des affaires en attendant. »

Avec cela, Laura regarda à nouveau le noyau du donjon de Rina. Il brillait d'une lueur sombre et enveloppa instantanément Rina. On aurait dit qu'il n'allait nulle part, mais Laura l'avait progressivement absorbé en elle. Une fois que toute la lumière avait été absorbée par la poitrine de Laura, le noyau du donjon avait disparu. Rina avait cessé de flotter et était tombée sur le sol. Je ne connaissais pas les détails exacts, mais je supposais que le noyau du donjon avait été transféré à Laura.

Laura semblait sur le point de tomber, j'avais donc essayé de me diriger vers elle pour la soutenir, mais Isaac avait couru bien plus vite que je n'aurais pu le faire et l'avais maintenue en place par les épaules et les hanches.

Impressionnées, Lorraine et moi nous étions approchées de Laura et Rina. Rina respirait, et je sentais une connexion plus forte avec elle qu'auparavant. Peut-être que Rina était consciente depuis le début, mais que le noyau du donjon bloquait la connexion pour une raison quelconque.

« Est-ce que Laura dort ? » avais-je demandé.

Ses yeux étaient fermés, et elle ronflait. Déjà avant, elle ressemblait à une poupée, mais encore plus maintenant qu'elle était complètement immobile. Elle était comme un beau cadavre, probablement parce qu'elle était non morte. Je m'étais demandé pourquoi elle avait besoin de respirer dans ce cas, mais elle avait du sang qui coulait dans ses veines, et il n'y aurait pas de fin à mes questions si je commençais à les poser. Laura avait dit que le sang n'était pas réel, donc c'était tout ce que j'avais pour continuer.

« C'est ce qu'il semble, » répondit Isaac. « Cependant, je ne peux pas prédire quand elle va se réveiller. »

« Pourquoi ça ? »

« Ma maîtresse a absorbé plus de noyaux de donjon que sa limite ne le permet. Elle est maintenant dans le même état que Rina il y a un moment. »

« Sa limite ? »

Laura avait mentionné qu'un certain degré de puissance était nécessaire pour contrôler les noyaux de donjon, mais aussi qu'un vampire mineur comme Rina était tout juste assez fort. J'avais pensé qu'un vampire beaucoup plus puissant comme Laura n'aurait aucun problème.

« En comptant ce noyau de donjon, elle en contrôle quatre en tout. Chacun a ses limites, je suppose. »

« Quoi ! ? » J'étais sur le point de demander plus, mais je m'étais soudainement senti extrêmement étourdi.

« Rentt ! ? » Lorraine cria et s'approcha de moi, me tenant en équilibre avant que je ne tombe. Mais le vertige n'avait pas cessé.

« Le sang de ma maîtresse doit avoir causé cela, » dit Isaac. « Vous irez bien, Rentt. Reposez-vous un peu. C'est l'évolution existentielle. »

La voix d'Isaac avait semblé s'éteindre au loin alors que je tombais inconscient.

Partie 5

Quand je m'étais réveillé, je n'étais plus dans la chambre souterraine. J'avais senti quelque chose de doux sous mon dos. Contrairement à l'air froid et étrangement viscéral de cette pièce souterraine, l'air ici avait un parfum fleuri.

Je m'étais assis et j'avais découvert que j'étais sur un lit extravagant. Il semblait trop cher pour qu'un roturier puisse se l'offrir, et tout ce qui m'entourait semblait tout aussi coûteux. C'était la chambre d'une personne riche, et cela se voyait au premier coup d'œil. Mais ce n'était pas trop criard. En fait, les couleurs étaient discrètes et apaisantes.

« Où suis-je ? » avais-je chuchoté, mais personne n'était là pour me répondre. J'avais besoin de vérifier dans quel état se trouvait mon corps, alors j'avais saisi une main avec une autre et j'avais touché mon visage. J'avais l'air d'aller bien.

Je m'étais alors rappelé ce qu'Isaac m'avait dit avant que je ne m'évanouisse. J'avais eu du mal à rester conscient selon lui à cause de l'évolution existentielle. Je ne pouvais pas dire si j'avais réellement évolué, mais mon corps semblait plus léger qu'avant mon évanouissement. J'étais sorti du lit et j'avais un peu bougé, mais je n'avais pas appris grand-chose. J'avais tordu mon cou suffisamment pour voir mon dos avant de réaliser que ma flexibilité ne signifiait pas grand-chose. Je pouvais bouger comme si je n'avais pas d'articulations, donc j'étais déjà aussi souple que possible.

S'il y avait autre chose que je pouvais tester, c'était ma force, mais ce

serait difficile à faire ici. Je n'avais pas une idée précise de mes limites. Et même si je connaissais mes limites actuelles, je pourrais les augmenter en m'entraînant ou en battant des monstres, ce qui ne me donnerait pas une idée précise. Je pouvais aussi les tester en ramassant un rocher lourd ou en essayant d'en écraser un dans ma main, mais il ne semblait pas y avoir ici quelque chose que je pouvais détruire sans risque. Je n'avais pas le choix.

Tout ce qui m'entourait avait une grande valeur, et je ne pourrais pas payer les dégâts. Même si j'avais envie de dire que je pouvais me le permettre maintenant, j'avais passé tellement de temps dans la pauvreté que je ne pouvais pas me résoudre à gaspiller de l'argent. J'étais prêt à dépenser quelques pièces pour un sac magique, mais quand il s'agissait d'acheter des marchandises ordinaires, j'étais un pingre.

Bref, j'avais fini de vérifier mon corps et j'avais décidé de comprendre ce qui se passait. Je m'étais approché de la fenêtre pour voir si je savais où je me trouvais. Un vaste jardin s'étendait à l'extérieur. Des haies vertes formaient un labyrinthe alambiqué. J'avais vu une porte au loin et un garde qui se tenait devant. Heureusement, il n'avait pas fallu longtemps pour comprendre où je me trouvais. C'était le domaine de Latuule. Quelqu'un avait dû m'amener ici après que je me sois évanoui. Je voulais trouver Isaac, alors j'avais ouvert la porte pour quitter la pièce.

« Scream ! » quelque chose avait crié.

J'avais baissé les yeux et j'avais vu Edel debout sur ses pattes arrières, me regardant fixement. Je pensais qu'il avait peut-être évolué lui aussi, mais rien n'avait changé chez lui. Ou peut-être que c'était juste son apparence qui n'avait pas changé ? Mais comme d'habitude, pour autant que je puisse voir, il n'était qu'un gros puchi suri.

Lorsque je m'étais demandé pourquoi il m'attendait ici, il m'avait répondu qu'il était allé explorer le domaine de Latuule et qu'il venait de rentrer. Apparemment, ce n'était pas qu'il était prévenant et qu'il essayait d'éviter

de me réveiller. Cela ne m'avait pas dérangé, mais je m'étais dit qu'Edel aurait pu fouiller le domaine de Latuule à tout autre moment.

Puis Edel m'avait dit qu'envahir le domaine était généralement impossible. Il avait essayé de trouver un moyen de contourner le labyrinthe de haies, ou de creuser en dessous, mais il avait été bloqué quoiqu'il arrive. J'avais l'habitude de me demander pourquoi une personne riche dans une petite ville avait un système de défense aussi incroyable, mais maintenant je savais que Laura et Isaac étaient des vampires supérieurs. Il aurait été facile pour eux de mettre en place quelque chose comme ça.

Mais maintenant, Edel avait cette rare chance d'explorer. Je ne savais pas s'il devait le faire sans permission, mais apparemment Isaac avait dit que c'était bon. Il n'avait pas non plus le droit d'aller n'importe où. Il y avait de nombreuses portes qu'il ne pouvait pas ouvrir et des zones auxquelles il ne pouvait pas accéder. Edel était seulement autorisé à voir ce qu'ils étaient prêts à montrer.

« Alors, sais-tu où est Isaac ? » avais-je demandé à voix haute, bien qu'il ait pu de toute façon lire mes pensées.

« Scream... » Il avait répondu et s'était mis à courir, à nouveau sur ses quatre pattes. Il semblait qu'Edel voulait que je le suive.

Nous avons traversé le domaine et avons rencontré un certain nombre de serviteurs. Ils se tenaient tous sur le côté du hall et s'inclinaient quand ils me voyaient, attendant que je passe. Ou peut-être faisaient-ils cela pour Edel. Je n'étais pas sûr qu'ils soient humains ou non. Ils auraient pu être des thralls ou des vampires inférieurs. Le chef de cette maison était un vampire, donc les humains ordinaires auraient probablement du mal à vivre ici, à plus d'un titre.

Je m'étais demandé si ça voulait dire que les serviteurs ne pouvaient pas non plus être humains. J'avais pu coexister avec Lorraine, mais la plupart

des humains ne travailleraient pas ici s'ils apprenaient la vérité. Mais d'après ce que je pouvais voir sur leurs visages, les serviteurs n'étaient pas des thralls. Les visages des thralls étaient faciles à identifier. Cependant, je ne pouvais pas le détecter quand ils étaient déguisés avec de la magie, comme je l'avais appris de cet incident. J'avais décidé de demander à Isaac plus tard.

Nous avons continué à avancer pendant un moment jusqu'à ce qu'Edel s'arrête. Nous étions devant une porte, et il m'avait regardé comme s'il voulait que je l'ouvre. Je pensais que ce devait être mon serviteur qui ouvre les portes pour moi, mais je suppose que la structure corporelle d'Edel aurait rendu cela difficile. Il aurait probablement pu sauter et s'agripper à la poignée avec ses dents pour la tourner avec son poids, mais même les poignées de cette maison étaient finement ouvragées et de valeur évidente. Je ne voulais pas risquer de les endommager, alors j'avais moi-même attrapé la poignée.

Malheureusement, j'avais écrasé la poignée de porte dans ma main. Le bois magnifiquement sculpté n'était plus qu'un tas d'échardes. J'avais commencé à paniquer quand trois serviteurs s'étaient approchés de moi, sortis de nulle part.

« Oh, euh, je peux expliquer, » avais-je dit, mais ils n'avaient rien à me dire. Ils avaient remis la poignée en place et deux d'entre eux s'étaient inclinés devant moi tandis que le troisième ouvrait la porte et s'inclinait à son tour. J'avais terriblement honte de cela. Je me serais peut-être même senti mieux si à la place, ils s'étaient mis en colère.

Je les avais remerciés de s'être donné tout ce mal, puis j'étais entré dans la pièce. Edel était déjà parti. Il m'avait laissé tomber et s'était précipité dans la chambre alors que j'étais en difficulté. Ce n'était pas très digne d'un serviteur. Il m'aurait aidé si j'avais vraiment eu des problèmes, alors je ne pouvais pas me plaindre.

Lorsque j'étais entré dans la pièce, j'avais entendu la porte se refermer
<https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 8 143 /

doucement. Le domestique qui avait ouvert la porte l'avait refermée pour moi. Ils étaient tellement serviables que je m'étais presque senti mal.

J'avais regardé dans la pièce et j'avais vu Isaac dans un uniforme de majordome parfaitement repassé. Rina était là aussi, portant le genre de vêtements extravagants que portait Laura. Rina était assise sur une chaise, mais Isaac était debout, et il semblait la servir. Sur la table en face de Rina, il y avait une tasse de thé et de nombreuses sucreries délicieuses. Il semblerait que Rina reçoive une hospitalité tout aussi complète.

Ils m'avaient entendu entrer et s'étaient tournés vers moi. Rina s'était levée et avait trotté vers moi. La pièce était grande, il lui aurait fallu du temps si elle avait marché. L'échelle de cet endroit était bien plus grande que celle des auberges bon marché où j'avais séjourné, ou que celle de la maison de Lorraine.

Mais je suppose que c'était un peu grossier de penser à la maison de Lorraine, surtout quand j'y faisais du parasitisme. De toute façon, la maison de Lorraine n'était pas si petite. Elle ne donnait cette impression qu'à cause de toutes ces piles de livres et de papiers. J'avais rarement eu l'occasion de vivre dans un endroit avec autant d'espace libre. Mais peu importe.

« Rentt ! » Rina cria et sauta dans mes bras. Je l'avais prise dans mes bras, et elle m'avait semblé légère. Peut-être que l'Évolution Existentielle avait beaucoup augmenté ma force. J'avais aussi eu du mal à contrôler ma force lorsque j'avais cassé la poignée de la porte, et je ne pouvais pas toucher les gens sans beaucoup de précautions. Il fallait que je m'habitue un peu plus à ça.



« Rina, vas-tu bien ? Après tout, tu as traversé beaucoup de choses, » avais-je dit.

Rina avait été capturée par un vampire, transformée en vampire, et fusionnée avec un noyau de donjon, elle avait donc vécu une sacrée aventure. Vu la rencontre qu'elle avait eue avec une certaine goule, je devais supposer que Rina était maudite. J'avais senti que nous étions des âmes sœurs dans ce sens. Mais je ne savais pas ce que Rina savait, alors j'étais resté vague.

« Je vais bien, » répondit Rina. « Je me sens en bonne santé et je n'ai pas de problème particulier. Il y a cependant des moments où les gens ressemblent à de la nourriture pour moi. »

Ces pensées semblaient plutôt horribles, mais je savais ce qu'elle ressentait. Parfois, lorsque je regardais quelqu'un, une partie de mon cerveau pensait inconsciemment qu'il avait l'air savoureux, que son sang était soyeux, qu'il était une bonne source de nourriture ou qu'il avait une saveur riche. Rina avait probablement vécu la même chose. Ce n'était pas impossible à réfréner, donc ce n'était pas un gros problème.

« Je vois, donc tu sais ce qui s'est passé pendant que tu étais inconsciente ? » avais-je demandé.

« Oui, je suis un vampire maintenant, n'est-ce pas ? »

Isaac était venu vers moi après Rina. « Bonjour, Rentt. »

« Oh, bonjour. Avez-vous tout dit à Rina ? »

« Oui. Lorraine était là aussi jusqu'à il y a un instant, mais elle s'est réfugiée dans la bibliothèque. Elle était ravie de la voir. »

Isaac avait dû remarquer que je cherchais quelqu'un et avait deviné que

c'était Lorraine. Mais si elle était dans une bibliothèque, elle n'allait probablement pas en sortir avant un moment. Si on la laissait faire, elle pourrait lire pendant des jours. Je ne comptais plus le nombre de fois où elle avait souffert de malnutrition après l'un de ces épisodes et où j'avais dû lui préparer quelque chose. J'avais noté mentalement d'aller la voir et de m'assurer que cela n'arriverait pas cette fois-ci.

« Alors, comment vous sentez-vous ? Vous avez l'air en bonne forme, » déclara Isaac.

« Oui, pas de problèmes de ce côté-là, » avais-je répondu. « Mais c'est difficile de contrôler ma force. En fait, je viens de démolir une poignée de porte. Désolé. »

« Ne vous inquiétez pas pour ça, » dit Isaac avec un petit rire. « Cela a tendance à arriver aux vampires qui subissent une évolution existentielle. C'était il y a longtemps pour moi, mais je me souviens d'accidents similaires. Je suppose que Maîtresse Laura a aussi eu la même expérience. »

Partie 6

« Qu'est-il arrivé à Laura ? Est-ce qu'elle dort encore ? »

« Oui, mais je ne serais pas trop inquiet pour elle. Maîtresse Laura est un être bien plus grand que moi, donc cela ne menacerait pas sa vie. Mais son pouvoir a diminué ces derniers temps, il lui faudra du temps pour absorber le noyau du donjon. »

« Pourquoi son pouvoir a-t-il diminué ? » avais-je demandé.

En général, les vampires ne vieillissent pas. Cela signifiait qu'elle ne devait pas souffrir des ravages de l'âge tant qu'elle mangeait bien.

« Vous vous souvenez que nous vous avons demandé de collecter des

fleurs de sang de dragon ? Elles servent à purger la malice, ce qui les rend utiles pour supprimer le pouvoir d'un vampire. Mais seulement si vous en collectez la bonne quantité. Trop de sang peut affaiblir le vampire. Maîtresse Laura a consommé le sang non dilué des fleurs de sang de dragon pendant des années, vous voyez. »

« Pourquoi ferait-elle ça ? » Si ce qu'Isaac avait dit est vrai, c'était presque suicidaire.

« Je ne sais pas, » répondit Isaac. « Peut-être qu'elle s'ennuyait de la vie après avoir vécu si longtemps, ou peut-être qu'elle avait une autre raison. Mais elle ne consomme plus autant depuis qu'elle vous a rencontré, Rentt. Elle retrouvait peu à peu son énergie, donc je pense qu'elle va se réveiller au bout d'un moment. »

« Quand cela se produira-t-il ? Demain ? Le jour suivant ? » J'avais beaucoup de choses à demander à Laura.

« Je suis désolé si je vous ai donné de faux espoirs, mais cela pourrait prendre des mois, voire des années. »

La plupart des vampires vivaient longtemps, et ces deux-là percevaient probablement le temps différemment d'un jeune vampire comme moi. Les mois ou les années leur paraissaient probablement très courts.

Malheureusement, maintenant je ne pouvais plus parler à Laura. Au moins, Laura y avait pensé et m'avait dit certaines choses avant d'absorber le noyau du donjon. Elle avait parlé d'aller dans les temples et les ruines pour recueillir des légendes, mais je n'avais aucune idée de ce qu'elle voulait dire.

« Laura a fait ce qu'elle devait faire, » avais-je dit. « Elle a absorbé le noyau du donjon pour protéger Maalt, et personne d'autre n'aurait pu le faire. »

« Je vous remercie de le dire. J'aimerais vous expliquer autant que possible, mais malheureusement, je ne sais pas grand-chose. Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez demander ? »

« Savez-vous ce qu'elle voulait dire par "collectionner les vieilles légendes" ? »

« Je suppose que ça veut dire ce que ça veut dire. C'est ce que vous devriez faire pour vous et votre avenir. »

« Eh bien, ce n'est pas ce que je demande. » Je voulais savoir pourquoi je devais faire ça, et ce qu'étaient exactement ces vieilles légendes. Je devais supposer qu'Isaac le savait.

« Je peux répondre dans une certaine mesure, mais j'ai mal interprété ces informations dans le passé. Je crois que Shumini l'a aussi fait. Si je devais essayer de l'expliquer, je pense que je ferais des erreurs. Je vous suggère d'enquêter vous-même et de parvenir à vos propres conclusions. J'imagine que Laura vous dirait la même chose. »

Isaac n'avait finalement pas voulu me répondre, mais j'avais compris ce qu'il voulait dire. S'il s'agissait de quelque chose d'une époque ancienne, toute information à ce sujet serait naturellement perdue ou déformée avec le temps. Je devais rassembler ces légendes et les interpréter par moi-même. Mais il pourrait y avoir des erreurs dans ma propre interprétation. Isaac avait probablement dit qu'il était passé par là lui-même. Ce qu'il voulait dire, c'est que je pourrais répéter ses erreurs. En tout cas, c'est ce que j'avais compris. Il voulait que je trouve cette information par moi-même et que j'y réfléchisse. Si c'est le cas, alors ce n'était pas quelque chose que je pouvais demander à Isaac.

Ce que je devais faire était clair, il ne me restait plus qu'à me lancer dans ce voyage. Les temples et les ruines existent partout dans le monde. J'avais cependant fait toutes mes aventures autour de Maalt, et ce n'était pas vraiment de longs voyages. Les aventuriers solitaires de classe

Bronze n'avaient jamais eu de missions d'escorte, et je n'aurais pas eu beaucoup d'occasions de gagner de l'argent dans d'autres régions. Même les frais de voyage auraient été brutaux. Mais maintenant, j'étais assez fort pour accepter des missions d'escorte ou des demandes de guildes du monde entier pour gagner de l'argent pendant que je voyageais.

J'étais excité, mais Maalt allait aussi me manquer. Je pourrais probablement utiliser les cercles de téléportation pour y retourner depuis certains endroits, mais les gens pourraient alors me demander comment j'étais à Maalt alors que j'étais censé être en voyage. Il faudrait que je les utilise le moins possible. J'avais aussi envie de voyager en carrosse. Se téléporter ne serait pas si intéressant. Je n'aurais pas l'impression d'être en voyage.

« Eh bien, j'ai compris, » avais-je dit. « Alors, je n'en demanderai pas plus. Qu'est-ce qu'il y avait d'autre ? Oh oui, vous avez dit que j'ai évolué, mais en quoi ai-je évolué ? Est-ce que vous le savez ? » Je ne sais pas. Je n'avais encore rien testé, donc c'était un mystère. Je semblais un peu plus fort, mais c'était à peu près tout.

« Si vous vous souvenez bien, vous êtes un peu différent de nous, » dit Isaac.

« Oui, Laura l'a mentionné. »

« Bon, alors je ne peux pas dire quel type de monstre vous êtes en particulier. Par contre, je peux vous dire quel rang vous auriez si vous étiez un vampire. Si vous voulez que je le fasse, vous devriez d'abord me montrer votre pouvoir. »

Ma force physique seule n'était probablement pas suffisante pour juger. Les vampires de même rang pouvaient différer dans ce domaine, tout comme les humains.

« Rina n'est pas non plus une vampire ordinaire ? » avais-je demandé.

« Oh, je ne suis pas un vampire ordinaire ? » dit-elle en état de choc, mais je devais lui poser la question. Je n'aurais eu aucun problème à ce qu'elle soit une vampire ordinaire, mais Nive était probablement encore à Maalt. Cette barrière avait probablement disparu maintenant, donc Nive pouvait rôder autour de la ville. Si Rina se faisait prendre, Nive la déchiquetterait avec ses griffes.

« Vous ne l'êtes probablement pas, » répondit Isaac. « Le moyen le plus simple de le savoir est de voir votre aura. Les humains n'en seraient pas capables, mais nous, les vampires, pouvons nous sentir les uns les autres. Vous et Rentt, cependant, ne dégagez pas notre aura. »

« Alors Rina et moi ne sommes pas des vampires ? Mais je bois du sang et j'ai faim d'humains. Pas toi ? » avais-je demandé à Rina.

« Les humains ont l'air délicieux ! » avait-elle répondu.

C'était un peu dérangent. Je veux dire, elle n'avait pas tort, mais ce n'était pas quelque chose que l'on voulait dire à voix haute dans la ville. Elle aurait été traitée soit comme un monstre mangeur d'hommes, soit comme une folle. Je ne voulais pas que l'un ou l'autre arrive à Rina. Je devais l'avertir à ce sujet plus tard.

« Bien sûr, je ne peux pas dire que vous êtes complètement différents, » dit Isaac. « Vous pourriez être une autre espèce étroitement liée aux vampires, mais vous devriez demander à la déesse de l'évaluation pour en être certain. Cependant, je ne peux pas garantir qu'elle vous évaluera. »

La déesse de l'évaluation évaluait rarement les choses personnellement. Se rendre dans un temple pour cela ne serait cependant pas forcément une perte de temps, et il y avait aussi la question de mon masque. Je m'étais dit qu'elle allait le regarder. L'esprit d'Hathara avait après tout dit que c'était une sorte d'objet divin. Si je pouvais demander quelle espèce j'étais en même temps, ce serait pratique.

« Eh bien, il y a certaines choses que je connais, et je peux les vérifier pour vous, » dit Isaac. « Je suis un vampire qui a vécu une assez longue vie, et j'ai perfectionné un certain nombre de compétences au cours de cette période. Vous pouvez être en mesure d'utiliser certains d'entre eux, Rentt. Allons dans le jardin. Je suis sûr que Lorraine veut aussi regarder, alors peut-être devrions-nous d'abord nous arrêter à la bibliothèque. »



S'il était prêt à m'enseigner quelques compétences, j'apprécierais grandement. Les seules compétences pour lesquelles j'étais particulièrement doué étaient l'escrime, la magie de vie et l'attaque spirituelle. Je serais plus que ravi d'avoir l'opportunité d'en apprendre plus. En fait, j'avais toujours rêvé d'apprendre une grande variété de compétences. Mais je savais que je ne devais pas négliger les bases pour acquérir de nouvelles compétences, alors je n'en avais jamais eu l'intention.

Je savais que je n'étais pas à la hauteur d'après notre combat souterrain, après avoir vu la puissance de Laura, Isaac et même Lorraine. J'étais sans aucun doute le plus faible d'entre eux. Je pouvais peut-être battre Lorraine en utilisant ma force physique et ma régénération, mais elle savait que j'étais une sorte de vampire. Elle pourrait probablement continuer à me frapper avec une magie qui ne me laisserait pas du tout bouger. Je ne serais même pas capable de l'approcher. Peu importe, je n'avais aucune chance contre Lorraine.

« Ça a l'air bien, » avais-je dit. « Chaque fois que j'ai évolué avant maintenant, j'ai demandé à Lorraine de m'examiner. Elle serait probablement aussi la meilleure personne pour repérer les changements cette fois-ci. Elle devrait aussi avoir une idée de l'espèce que je pourrais être. J'aime à penser que je m'y connais un peu en monstres, mais rien ne vaut un expert. »

« C'est vrai, Lorraine étudie les monstres. J'en sais beaucoup sur ma propre espèce, mais très peu sur les autres monstres. Alors, on va chercher Lorraine ? »

Nous avons quitté la pièce et nous nous étions dirigés vers la bibliothèque.



« Oh, Rentt, tu es réveillé ? Comment va ton corps ? Te sens-tu bien ? » demanda Lorraine.

En entrant dans la bibliothèque, nous avons trouvé Lorraine assise à une table couverte de livres. Apparemment, elle avait encore réservé assez d'espace dans son esprit pour penser à moi et pas seulement aux livres.

« Oui, je ne semble pas avoir de problèmes pour le moment. En tout cas, ça fait beaucoup de livres. »

« Ce n'est qu'une petite partie de ce que je veux lire. Cet endroit est incroyable. Il n'y a pas beaucoup de bibliothèques avec autant de livres. Même les nobles de la capitale impériale n'ont pas de bibliothèque à cette échelle. En plus de cela, ces livres sont tous très rares. J'aimerais beaucoup vivre ici. »

Je craignais que Laura ou Isaac ne le permettent. La maison de Lorraine était déjà plus un endroit où poser ses livres qu'une maison fonctionnelle. Peut-être que ce serait la même chose pour elle de vivre dans cette bibliothèque.

« Bon, blague à part, je suppose que tu es ici parce que tu as besoin de quelque chose ? » dit Lorraine. Je suppose qu'elle n'était pas sérieuse après tout. Elle m'avait semblé au moins à moitié sérieuse quand elle l'avait dit, mais le fait de le souligner pouvait m'attirer des ennuis. J'avais fait comme si je n'avais rien remarqué.

« Oui, Isaac a dit qu'il allait voir quel rang nous aurions si nous étions des vampires. Il va aussi nous apprendre quelques compétences de vampires. Nous sommes sur le point d'aller tester certaines choses dans le jardin, alors nous avons pensé que tu devrais regarder et voir si tu as des idées. »

« Alors tu n'es pas après tout un vampire ? Alors, quelque chose de proche ? Ou une sous-espèce ? Peut-être que tu es quelque chose

d'entièrement différent. Parler de ça à Isaac devrait être intéressant. » Lorraine ne pensait manifestement pas non plus que j'étais un vampire typique. On en avait déjà parlé plusieurs fois, ce n'était donc pas si étrange.

« Je n'en sais pas autant que vous sur les monstres, alors je ne sais pas si je répondrai à vos attentes, » déclara Isaac. Mais du point de vue de Lorraine, elle avait l'occasion de poser des questions sur les vampires à un vrai vampire. C'était déjà suffisant pour répondre à ses attentes. Tous les vampires que nous avons côtoyés ces derniers temps nous faisaient facilement oublier que la plupart des aventuriers n'avaient jamais rencontré de vampires. C'était même vrai pour les vampires inférieurs, sans parler des vampires de rang supérieur, beaucoup plus rares.

« J'ai l'occasion de parler à un vampire de haut rang, » dit Lorraine. « Ce n'est pas quelque chose que j'ai l'occasion de faire tous les jours. Je suis heureuse de saisir cette opportunité, Isaac. »

Histoire supplémentaire : La vengeance et le subconscient

Partie 1

« Oh, Rentt. Désolée, mais pourrais-tu sortir les poubelles ? J'ai tout laissé à la porte. Je vais préparer le petit-déjeuner pendant que tu fais ça. »

C'était un matin ordinaire. J'avais quitté ma chambre, situé au deuxième étage de la maison de Lorraine, pour me rendre dans le salon, où Lorraine m'avait fait cette demande. Elle était en train de cuisiner et avait les mains déjà occupées. Comme je vivais là gratuitement, c'est moi qui aurais dû préparer le petit-déjeuner et sortir les poubelles, mais Lorraine était prête à faire certaines tâches ménagères. Sauf si elle était fatiguée ou absorbée par des recherches ou autre. Et nous ne nous

répartissions pas non plus toujours les rôles de la même manière. Nous faisons chacun notre part selon les besoins et trouvions cela plus facile. Nous étions ensemble depuis dix ans, alors nous savions comment travailler ensemble sans avoir besoin d'échanger beaucoup de mots.

« Bien sûr, je vais le faire, » avais-je dit sans me plaindre. Je n'avais même pas eu besoin de demander où les jeter, j'avais pris le contenant et j'étais sorti.

J'avais marché jusqu'à l'endroit où les habitants de Maalt jetaient leurs ordures. Ils acceptaient différents types d'ordures selon les jours, et aujourd'hui c'était le jour du métal. Il allait être fondu et recyclé. Ils auraient été volés s'ils avaient été laissés devant les maisons des gens, alors ils étaient tous déposés ici. La personne qui les collectait dépendait du lieu de dépôt.

« Oh, vous travaillez dur, tout le monde ? Il y a beaucoup de monde ici aujourd'hui. Ah, Rentt, » dit un prêtre en arrivant.

C'était Adela, un prêtre de l'Église de l'Alchimie qui collectait ces matériaux métalliques. L'Église de l'Alchimie croyait que les techniques alchimiques elles-mêmes étaient divines et dignes de cultes. Ils étaient un peu bizarres. Leur dieu était Dayla, le Dieu de l'Alchimie. La plupart de leurs adeptes étaient des gens ordinaires, comme dans toute autre religion, mais leurs prêtres étaient des alchimistes avancés. C'est pourquoi ils préfèrent les matériaux aux dons en argent. Lorraine n'était pas une adepte de cette religion, mais en tant que collègue alchimiste, elle leur apportait parfois des matériaux dont elle n'avait pas besoin. Mais c'est généralement moi qui transportais les matériaux vers cette décharge, donc je connaissais Adela mieux qu'elle. Adela était un alchimiste assez doué, mais je ne l'avais pas encore vu utiliser ses talents.

« Bonjour, père Adela, » ai-je dit en m'inclinant.

« Ce sont tous vos matériaux ? » avait-il demandé.

« Ce sont plus ceux de Lorraine que les miens. »

« Oui, bien sûr. Je vous remercie comme toujours. Vous fournissez tous les deux un bon nombre de matériaux très précieux, alors nos membres se battent toujours pour les obtenir. »

« Je n'ai pas du tout l'impression que c'est beaucoup, donc merci de le dire. »

« De notre point de vue, c'est beaucoup. Une grande partie de tout cela serait difficile à obtenir par moi-même. »

Lorraine et moi avons collecté une grande partie des matériaux dans les donjons ou les montagnes. Comme nous avons nous-mêmes l'intention d'utiliser ces matériaux, nous n'avons choisi que ceux de la meilleure qualité, et la plupart d'entre eux étaient de meilleure qualité que ceux que l'on trouve dans les magasins. La plupart des aventuriers ne seraient même pas capables d'identifier certains de ces matériaux, et ils étaient à peine en circulation. J'avais compris ce qu'Adela disait.

« Lorraine et moi collectons nous-mêmes les matériaux, donc je suis sûr qu'il y a beaucoup de choses inhabituelles là-dedans. »

« Oui, mais toutes ces matières sont bien connues des alchimistes. Malheureusement, il n'y a pas beaucoup d'aventuriers qui pourraient identifier ces matériaux. »

« Oui, les aventuriers ont tendance à prendre ce qui est le plus facile à identifier et à collecter. Il est difficile de se rappeler quels matériaux sont rarement utilisés, mais de grande valeur. »

« Je vois. C'est bien d'entendre l'opinion d'un aventurier. Peut-être devrions-nous garder cela à l'esprit lorsque nous envoyons des demandes à la guilde. »

Nous avons continué à bavarder alors que d'autres matériaux arrivaient. La foule avait fini par se réduire.

« Il est grand temps, Rentt, » dit Adela. Il allait apporter tout le matériel à l'église.

« Bon, alors, au revoir. »

Nous nous étions séparés.



« Oh, tu es de retour. Le petit-déjeuner est prêt, » déclara Lorraine en enlevant son tablier après que je sois rentré.

Son tablier n'était pas le genre mignon que les femmes de la ville aimaient. Il était destiné à être utilisé lors d'expériences et était fait d'un matériau solide qui ne fondait pas ou ne brûlait pas à cause d'un acide puissant. Bien sûr, il n'était pas du tout séduisant, mais il allait bien à Lorraine. Il était parfaitement fonctionnel. Le problème, c'est qu'il était souvent taché par des contaminants provenant de ses expériences. Elle le nettoyait soigneusement avant de l'utiliser, surtout parce qu'elle risquait d'interférer avec ses expériences si elle ne le faisait pas. Ce genre de scrupules est crucial pour les chercheurs.

Toute la nourriture sur la table avait l'air délicieuse. C'était assaisonné de la manière parfaite pour me donner faim. C'est-à-dire qu'elle était assaisonnée avec le sang de Lorraine. Je pense que ça aurait été bon de toute façon, mais la présence de sang avait fait une grande différence. Ça m'avait aussi beaucoup plus ouvert l'appétit, donc en termes d'efficacité, j'avais apprécié.

« Ça a l'air bon, » avais-je dit. « Alors, on mange ? »

« Oui, allons-y. »

Nous nous étions assis à la table. Pendant que nous mangions, j'avais parlé de ce qui s'était passé plus tôt.

« Le père Adela a dit ça ? » demanda Lorraine. « Hm, il n'a pas à nous remercier. »

« C'est ce que j'ai dit, mais c'est un gars poli. »

« Eh bien, il a toujours été comme ça. Il pourrait être plus célèbre avec son talent, mais il choisit de vivre dans cette petite ville. »

« Vraiment ? »

« Oui, il pourrait trouver un emploi à Vistelya s'il en avait envie, ou même trouver du travail dans l'empire. Non pas qu'il soit de taille face à moi, bien sûr. »

Lorraine parlait d'elle-même en termes élogieux, mais s'il n'était qu'un peu moins bon en alchimie que Lorraine, alors il était quand même assez compétent. Je n'avais pas non plus vraiment compris pourquoi Lorraine vivait à Maalt, compte tenu de ses capacités.

« S'il vit à Maalt, c'est peut-être parce que l'Église de l'Alchimie ne l'aime pas trop, » avais-je dit.

« Eh bien, c'est la possibilité la plus probable. Toutes ces organisations s'avèrent être corrompues à la fin. L'Église de l'Alchimie prétend donner la priorité à la science, il est donc triste que même eux aient les mêmes penchants. »

« Ça a l'air dur. »

« Je suppose, mais il pourrait quitter l'Église de l'Alchimie et rejoindre à la place une équipe de recherche. Je suppose qu'il reste avec eux parce qu'il le veut, donc ce n'est pas à nous de faire des commentaires sur sa situation. »

« Je pense que oui. »

Parfois les gens dans des circonstances défavorables y restent pour leurs propres raisons. Ces raisons pouvaient varier, mais si le Père Adela en avait une, alors il n'y avait rien à dire.



Un jour, quelqu'un frappa à la porte de la maison de Lorraine et cria mon nom. J'avais ouvert la porte et j'avais vu deux personnes, l'une que je connaissais et l'autre pas. La première était Alize, notre apprentie. À côté d'elle, il y avait une fille d'une dizaine d'années. Je pouvais dire, d'après ses vêtements, qu'elle était une roturière, mais pas une de cette ville, donc elle avait dû voyager jusqu'ici.

« Alize, c'est qui ? » lui avais-je demandé.

« Elle dit qu'elle s'appelle Mimir. Elle est perdue. »

« Perdue ? Dans tous les cas, pourquoi êtes-vous venues ici ? »

« Je pensais que tu l'aiderais à trouver qui elle cherche. »

« Eh bien, qui cherche-t-elle ? » Ça aurait pu être un parent, un ami, ou un gardien. Il y avait beaucoup de possibilités.

« Son père. Elle dit qu'ils sont venus à Maalt ensemble, mais qu'elle l'a soudainement perdu, » expliqua Alize.

« J'ai compris. Je vais vous aider. »

« Wôw, merci ! Qu'est-ce que je t'ai dit, Mimir ? Rentt va trouver ton père pour toi. »

Mimir avait dû être nerveuse à ce sujet. Elle était restée silencieuse jusque là, mais maintenant elle me lançait un regard soulagé.

« Merci, Rentt, » avait-elle dit.

« N'en parle pas. De toute façon, je n'ai rien d'autre à faire aujourd'hui. Mais ça n'aidera personne si tu te perds à nouveau, alors tu devrais attendre quelque part. Ça te va ? »

« Devons-nous rester à l'orphelinat ? » demanda Alize.

« Ouais. Mais avant ça, Mimir, je dois te demander des informations sur ton père. Est-ce que ça va ? »

« Oui ! »

« Bonne réponse. »

J'avais laissé les deux filles entrer dans la maison de Lorraine pour interroger Mimir. Puis je les avais accompagnées à l'orphelinat et j'avais commencé mes recherches. Si vous voulez savoir où était Lorraine, elle était partie après avoir reçu une demande urgente de la guilde. Elle aurait probablement aidé à la recherche, mais malheureusement elle était occupée. Mais j'avais le réseau d'information d'Edel, alors je m'étais dit que tout irait bien.



« Alize, je suis là, » avais-je dit deux heures plus tard lorsque j'avais visité l'orphelinat.

« Oh, Rentt ! Mimir, Rentt est là ! »

« Rentt ! As-tu trouvé mon père ? » demanda Mimir.

« J'ai trouvé où il est, mais il semble être en dehors de la ville. On dirait que c'est un aventurier, donc je suppose que c'est typique. »

Le père de Mimir était un aventurier de classe Argent en visite de

<https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 8 162 /

Vistelya, et il était assez doué. Il explorait le donjon de la Nouvelle Lune pour trouver des matériaux pour un noble et avait dit qu'il ne serait pas de retour avant la nuit. J'avais pensé que c'était une erreur de sa part de laisser Mimir seule, mais il ne pouvait pas rester longtemps à Maalt, et le noble le pressait. Il avait fait une demande de recherche de Mimir à la guilde avant de quitter la ville. Je doute qu'il ait été heureux de faire ça, mais c'était une situation compliquée. Maalt était une ville paisible de toute façon, et la probabilité que Mimir soit en danger fût faible, donc peut-être que cela eût influencé sa décision. En tout cas, Mimir était ici maintenant, et nous savions où était son père, donc ils pourraient se retrouver la nuit.

« Dieu merci, » dit Mimir. « Alors je n'ai plus qu'à attendre à la guilde ? »

« Oui. »

« Mimir, pourquoi ne pas attendre ici ? » suggéra Alize. « Cet endroit n'a rien d'extraordinaire, mais nous devrions manger quelque chose avant que tu ne partes ! »

« Oh, je ne sais pas. » Mimir ne semblait pas vouloir déranger l'orphelinat plus qu'elle ne l'avait fait.

« C'est bon ! Cet orphelinat ne manque pas de nourriture ces derniers temps ! Sœur Lilian chasse même les monstres parfois ! » dit Alize.

Je savais que sa maladie avait été guérie, mais je n'avais jamais considéré qu'elle était suffisamment en bonne santé pour cela. Eh bien, elle avait la divinité, donc elle pouvait probablement faire le travail d'un aventurier moyen si elle en avait envie.

« D'accord ! » dit Mimir. « Rentt, je pense que je vais après tout attendre ici. »

« Dans ce cas, je vais en parler à la guilde, » avais-je répondu.

« Merci. Alors, à plus tard. »

J'étais retourné à la guilde. J'avais du temps devant moi, alors je m'étais dit que j'allais moi-même attendre le père de Mimir.

Partie 2

C'était la nuit et l'heure pour les aventuriers de revenir à la guilde et de remettre leurs rapports. La plupart des aventuriers avaient donné leurs rapports, accepté leurs récompenses et étaient partis comme d'habitude, mais j'avais vu un groupe entrer dans la guilde en panique. Lorraine était parmi eux, j'étais donc particulièrement curieux. Je ne voulais pas la déranger tout de suite, alors j'avais attendu qu'elle termine son rapport et me remarque.

« S'est-il passé quelque chose ? » avais-je demandé à Lorraine.

« Oui. Un monstre spécial est apparu et a pétrifié un membre de notre groupe. Aucun sort de guérison ordinaire ou de divinité n'a pu le soigner, nous avons donc dû revenir chercher les matériaux pour le médicament. Maintenant, nous devons les mélanger. »

La pétrification pouvait souvent être causée par le souffle d'un monstre, la magie ou des malédictions, mais c'était relativement facile à soigner. Cette situation devait être une exception. Mais alors qu'ils étaient en panique, Lorraine n'avait pas dit qu'il était impossible de le guérir, donc ils devaient déjà avoir une idée en tête.

« Je vois, alors je vais aider, » avais-je dit. « Je suis sûr que je vais servir à quelque chose. »

« Tu es bien éduqué, donc tu pourrais bien aider. On y va ? »

Lorraine avait couru devant, et j'avais suivi. Je voulais attendre le père de Mimir, mais c'était urgent. J'avais déjà dit à la guilde où se trouvait

Mimir, il n'y avait donc pas de quoi s'inquiéter.



« Nous avons un problème avec les matériaux, » marmonna Lorraine pendant les dernières étapes du mélange du médicament. Elle avait remarqué que nous n'en avions pas assez.

« C'est quelque chose que nous venons de donner, n'est-ce pas ? » avais-je demandé.

« Oui, malheureusement. »

« Eh bien, pourquoi n'allons-nous pas rendre visite à l'Église de l'Alchimie pour leur demander ce qu'il en est ? Nous les aidons, alors pourquoi ne nous aideraient-ils pas ? »

« Je suppose qu'on peut faire ça, » murmura Lorraine. « Il serait difficile de le collecter naturellement ou de l'acheter dans un magasin en ce moment, alors je ne vois pas d'autre option. »

Nous nous étions mis d'accord et étions allés à l'église. Le père Adela nous avait salués.

« Par tous les moyens, utilisez-le, » déclara-t-il. « Et l'aventurier en question est Fazira, n'est-ce pas ? Il a été emmené dans notre maison de soins. »

« Je savais qu'il avait été emmené dans une maison de soins, mais je ne savais pas que vous la dirigiez, » déclara Lorraine. « C'est parfait. »

Adela avait fourni le matériel, et Lorraine avait commencé tout de suite les dernières étapes pour mélanger le médicament.

Lorraine avait regardé les matériaux. « Cela n'a pas été traité quand nous l'avons donné, mais je vois que cela a été fait maintenant. Est-ce vous qui

l'avez fait, Père Adela ? » demande-t-elle.

« Oui, c'est plus facile à conserver de cette façon. N'est-ce pas satisfaisant ? »

« Non, c'est parfait. Je devrais être capable de finir de mixer ça en un rien de temps. En fait, je viens de le faire. Allons à la maison de soins. »

Lorraine s'était levée et était partie en courant. Je l'avais suivie, et le père Adela nous avait saluées en partant.



« Bon sang, je pensais que j'étais fichu cette fois-ci ! » dit Fazira en riant de bon cœur, allongé sur un lit dans la maison de soins.

C'était le père de Mimir. Mimir était assise à côté du lit, ravie de voir que son père était sain et sauf. Lorsque Lorraine et moi étions arrivés, il était déjà pétrifié jusqu'au cou. Nous lui avons donné les médicaments juste à temps, et maintenant il était complètement remis. Mais il devait rester à l'hôpital les deux jours suivants pour s'assurer que son corps soit en état de marche. Il avait déjà trouvé ce dont il avait besoin pour son travail et n'était pas pressé, alors il l'avait accepté.

« Papa, arrête de te mettre en danger, » dit Mimir.

Fazira avait eu l'air perturbé. « C'est ce que font les aventuriers, » dit-il en se grattant la tête.

Nous n'avions plus rien à faire ici, alors Lorraine et moi nous étions levés et étions partis. En sortant de la maison de soins, nous avons rencontré le Père Adela. Il était probablement ici pour vérifier la maison de soins de l'Église de l'Alchimie, ou peut-être était-il simplement curieux au sujet de Fazira. Nous nous étions inclinés et étions passés devant lui.

« Lorraine, » avais-je dit.

« Oui, j'ai senti quelque chose d'un peu étrange. Très étrange, en fait. »

« Que devons-nous faire ? »

« Attendons un peu de voir ce qui se passe. Il est probablement ici pour voir Fazira. »

« Alors je serai le meilleur pour ce travail. »

« Bien. »

Nous avons confirmé que nous avions tous deux remarqué quelque chose de suspect, puis nous nous étions séparés pour faire notre part.



La pièce était plongée dans le noir quand une main se tendit lentement vers la personne sur le lit. Elle tenait un couteau aiguisé, et tout le monde pouvait deviner qu'elle était sur le point de faire quelque chose d'infâme avec.

« Arrêtez-vous là, » avait dit quelqu'un avant que cela n'arrive, et le couteau s'était arrêté.

Le porteur du couteau remarqua quelqu'un dans la pièce en dehors de sa cible. C'était un homme étrange avec une robe noire et un masque de crâne. En d'autres termes, c'était moi.

« Oh, Rentt. Pourquoi êtes-vous là ? »

« C'est ce que je veux vous demander, père Adela. »

Oui, c'était le père Adela, et Fazira était allongée dans le lit.

« C'est simple, » dit Adela en ricanant. « J'en veux à Fazira, alors j'espérais lui ôter la vie. »

« Je pensais que vous étiez un meilleur homme que ça, Adela. Pourquoi voulez-vous faire ça ? »

« Voulez-vous savoir ? »

« Si vous abandonnez après m'avoir dit, bien sûr. »

« Je n'ai pas vraiment d'autre choix que d'abandonner maintenant de toute façon. La raison, voyez-vous, est que j'étais autrefois un aventurier. Je faisais partie d'un groupe avec Fazira, mais un jour, il m'a dit qu'on m'expulsait du groupe. »

« Quoi, vous vous êtes battus ? »

« Non. Il a dit qu'ils n'avaient pas besoin d'un alchimiste. Il a dit que j'étais inutile. J'étais certes novice à l'époque et manquais de beaucoup de compétences, mais je m'améliorais de jour en jour, vous savez. Mais il était plus qu'heureux de m'abandonner. Je n'avais nulle part où aller pendant un certain temps, mais finalement, l'Église de l'Alchimie m'a accueilli et m'a donné un moyen de gagner ma vie. Fazira, cependant, a réussi à devenir un aventurier dans la capitale depuis, tandis que j'ai été obligé de venir à la place à Maalt. »

« Oh, je vois. »

Les histoires de membres de groupe forcés de quitter leurs groupes étaient courantes, et les rancunes dans de telles situations étaient compréhensibles. Malgré cela, Adela avait réussi à mettre de côté son désir de vengeance... jusqu'à aujourd'hui. Certaines rencontres pouvaient être bonnes, mais d'autres pouvaient être dévastatrices. Si Fazira n'était pas venu ici, cela ne serait pas arrivé.

« Même si je sais que c'est risible, dès que j'ai vu son visage, je n'ai pas pu contrôler ma haine, » avait-il dit. « Vous n'allez pas me laisser le tuer, n'est-ce pas ? »

Avec un sourire tordu, Adela avait déplacé son couteau. Je m'étais rapproché de lui et j'avais attrapé son bras.

« Stop. »

« Pourquoi le protéger ? » demanda Adela.

« C'est ce que je veux demander. »

« Quoi ? »

« Si vous aviez voulu le tuer, vous auriez pu ne pas nous donner ces matériaux. Mais vous l'avez fait. Est-ce parce que vous êtes un vrai prêtre maintenant ? »

Ce n'est que maintenant qu'Adela avait remarqué cette contradiction. Des larmes avaient commencé à couler de ses yeux. « C'est vrai, je n'ai pas remis en question ce que j'ai fait là-bas. C'était simplement ce que je devais faire. Je suis désolé, Rentt. »

« Je suis content que vous regrettiez ce que vous avez fait, » avais-je dit.

« J'ai l'impression que je n'aurais jamais pu le faire. Je dois en assumer les conséquences. »

« Ce n'est pas nécessaire. Ce n'est pas comme si tu m'avais fait quelque chose, » dit Fazira. J'avais remarqué qu'il s'était réveillé il y a un moment, mais il n'avait réagi d'aucune façon, alors j'avais pensé qu'il était peut-être encore à moitié endormi. Apparemment, il était tout à fait conscient.

Pourtant, Adela n'avait pas semblé le remarquer. « Fazira, je croyais que tu dormais, » avait-il dit.

« Je le faisais jusqu'à il y a peu. Mais quand j'ai entendu ce que tu avais à dire, je me suis dit que je méritais peut-être de mourir. Alors j'ai gardé le <https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 8 169 /

silence. »

« Tu as fait ça ? » demanda Adela, surpris.

« Adela, je sais que c'est trop tard maintenant, mais je suis désolé de ce qui s'est passé. J'étais jeune. Je sais que ce n'est pas une excuse, mais je ne connaissais pas bien les alchimistes. Tu m'as même sauvé la vie aujourd'hui. J'étais un crétin. »

« Oh, c'est bon. J'ai abandonné l'idée de te tuer. Je dois faire face aux conséquences maintenant. »

« Je te dis que ce n'est pas nécessaire, » insista Fazira. « Ce n'est pas comme si tu m'avais tué. »

« Es-tu sérieux ? »

« Vu ce que je t'ai fait, ce n'est rien. De plus, tu as aussi en quelque sorte sauvé l'avenir de ma fille. »

« Mimir ? C'est une bonne fille. J'ai aussi failli enlever le père de quelqu'un. »

« Allez, arrête de te détester. »

Il semblait qu'il n'y avait plus de problèmes entre eux, alors j'avais quitté la pièce. Il n'était pas clair s'ils s'étaient complètement réconciliés, mais ils enterraient progressivement leur conflit.



Illustrations



The Unwanted Undead Adventurer ^{eight} 8 Yu Okano / Jaian





I approached Rina, wrapped my arms around her shoulders, and brought my mouth close to her skin.

Fin du tome.

Histoires courtes en prime

Partie 1

Scène d'un parent et de son enfant

« Oh, si seulement mon père était un aventurier. »

Je déjeunais dans l'un de mes restaurants préférés à Maalt lorsqu'un garçon assis juste devant moi soupira ceci.

Il s'appelait Isar Week. Une vieille connaissance était venue à Maalt pour faire des courses et m'avait demandé de garder son fils. Isar et lui vivaient dans une ville située à une demi-journée de Maalt, mais Maalt étant la plus grande ville de la région, le père venait généralement ici une fois par an. Cependant, Isar avait eu sept ans cette année, et son père estimait qu'il était assez grand pour le rejoindre maintenant.

Mais quand ils étaient arrivés à Maalt, il avait laissé Isar avec moi. Isar devait s'ennuyer. Je savais ce qu'il ressentait, mais ce qu'il avait dit était si inattendu que j'avais éclaté de rire.

« Qu'est-ce qu'il y a de si drôle ? » demanda-t-il.

« Alors, Isar, ton père ne te l'a jamais dit ? »

« Hein ? »

« Il était aventurier à Maalt jusqu'à il y a huit ans. »

Isar regarda fixement pendant un moment jusqu'à ce qu'il comprenne. « V-Vraiment, Rentt !? » demanda-t-il en se penchant vers moi. Je m'étais demandé si son père ne voulait pas qu'il le sache, mais il était trop tard.

<https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 8 176 /

Je m'étais dit que je m'excuserais plus tard et que je répondrais aux questions de son fils pour l'instant.

« Oui, vraiment. Diga en était à sa septième année en tant qu'aventurier, si je me souviens bien. Il avait beaucoup d'expérience en tant qu'aventurier de classe Bronze, et il s'était rapproché de la classe Argent. »

« Il ne m'a jamais rien dit à ce sujet. Si ma mère le savait aussi, j'aurais aimé que quelqu'un me le dise. »

« Isar, il avait probablement une raison de ne pas te le dire. Je suppose que tu as dit plusieurs fois à Diga que tu voulais être un aventurier quand tu serais grand, n'est-ce pas ? »

« Comment l'as-tu su ? »

« On dirait le genre de choses qu'un enfant de ton âge dirait. »

« Ne me traite pas comme un enfant. »

« Il n'y a qu'un enfant pour dire ça. »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Mais pourquoi papa ne me l'aurait-il pas dit simplement parce que j'ai dit que je voulais être un aventurier ? »
demanda Isar.

« C'est simple », avais-je répondu. « L'aventure est un métier dangereux. »

« Je le sais ! Mais je veux quand même le faire. »

« Je ne pense pas que tu comprennes. Chaque jour peut facilement être le jour de ta mort. Il faut s'y préparer si l'on veut être un aventurier. »

« Es-tu toujours prêt à mourir, Rentt ? »

J'avais sérieusement réfléchi à cette question. Je ne pouvais pas lui dire que j'étais déjà mort, mais c'était la vérité. En ce sens, j'étais plus prêt à mourir que n'importe qui d'autre.

« Bien sûr », avais-je répondu.

« Et tu dis que je ne le suis pas ? » demanda Isar.

« Pas encore. Peut-être que ça changera un jour. Tu peux t'inscrire à la guilde à partir de quinze ans, il te reste donc au moins huit ans. Prends le temps d'y réfléchir. Peut-être que Diga t'apprendra un jour à manier l'épée. Il était plutôt doué avec une épée. »

« Mais il était de la classe Bronze, non ? »

J'avais acquiescé. « Tout le monde méprise les aventuriers de classe Bronze, mais d'innombrables aventuriers ne dépassent jamais la classe Fer. Penses-y. De plus, Diga était proche de la classe Argent. Il n'aurait pas été coincé en classe Bronze pour toujours s'il avait continué. »

« Alors, pourquoi s'est-il arrêté ? »

« Pourquoi a-t-il arrêté l'aventure, tu veux dire ? Parce que tu es né. Diga ne voulait pas vous laisser seuls, toi et ta mère. C'est tout ce qu'il y a à dire. »

« Oh non, c'est donc ma faute ? » s'inquiéta Isar.

« Ne te sens pas mal. C'est une bonne chose », lui avais-je assuré. « Il vaut mieux ne pas être un aventurier si on peut l'éviter, et Diga semble au moins satisfait. N'est-ce pas ? » J'adressai ma dernière question à l'homme qui se tenait derrière Isar.

« Hé, Rentt, » dit Diga Week en se grattant la tête. « Je sais que je t'ai demandé de t'occuper du petit, mais je n'ai pas dit que tu devais lui raconter de vieilles histoires. »

« C'est lui qui a demandé, et je pensais que tu l'aurais déjà mentionné. Je suis désolé. »

« Eh bien, peu importe. Maintenant, tu connais la vérité, Isar. »

Isar s'agita un instant avant de demander : « Papa, est-ce ma faute ? »

Diga secoua la tête. « Comme l'a dit Rentt, c'est mieux ainsi. Eh bien, il y avait de quoi s'amuser en partant à l'aventure, et cela valait la peine. Si tu veux sérieusement le faire un jour, je ne t'en empêcherai pas. Mais ce n'est pas pour moi. Je dois vous protéger, toi et ta mère, alors je ne peux pas mourir. C'est à ça que ça revient. »

« D'accord, papa, je vais y réfléchir. »

« Fais ça, il te reste encore huit ans. Je peux commencer à t'enseigner l'art de l'épée tout de suite pour que tu puisses te protéger, alors content-toi de ça. »

« D'accord ! » dit Isar d'un ton enjoué.

Cette scène agréable de mon ancien complice et de son fils me procurait une sorte de joie solitaire. Je me demandais si j'aurais un jour l'occasion de vivre une telle expérience. Je n'imaginai pas pouvoir le faire de sitôt, mais il me semblait que ce serait agréable.

Lorraine et nettoyage

« Oh, Rentt. »

« Quoi, Lorraine ? »

« Pourquoi le nettoyage est-il si épuisant ? »

Nous faisons le ménage chez Lorraine pour la première fois depuis

longtemps. Finalement, Lorraine en avait eu assez et s'était assise sur le canapé.

« C'est comme ça », avais-je dit. « Si tu n'aimes pas ça, tu devrais essayer de garder les choses en ordre tout le temps pour que ça ne devienne pas un tel désordre. »

« Je le sais bien. Après avoir nettoyé les livres, dois-je tout essuyer avec un chiffon ? Je devrais peut-être en finir avec la magie. »

« La dernière fois que tu as fait ça, tu as trempé tes livres et tu as dit que tu ne le ferais plus. Tu t'en souviens ? »

« Oh ! C'est vrai. Je suppose que je dois le faire à la main. »

Lorraine se prit la tête dans les mains et gémit de façon exagérée. Je ne savais pas si c'était parce qu'elle était allée au théâtre récemment ou quoi, mais j'avais l'impression que le théâtre détenait sur elle. J'étais consterné par son comportement, mais cette conversation inutile était tout de même amusante.

C'est alors que j'avais eu une idée. « Si tu ne veux vraiment pas le faire, pourquoi ne pas fabriquer un objet magique qui pourrait nettoyer à ta place ou quelque chose comme ça ? »

« Quelque chose qui pourrait nettoyer pour moi ? Hm, c'est une idée intéressante. Mais comment le concevoir ? Devrais-je simplement faire un chiffon qui se déplace tout seul ? »

« Je suppose que cela fonctionnerait, mais s'il ne sait pas ce qu'il doit nettoyer et ce qu'il ne doit pas nettoyer, ne risque-t-il pas de mouiller tes livres ? »

« On dirait que ça vaut la peine de faire des recherches. D'accord, Rentt, je vais m'y mettre. Tu continues à nettoyer. C'est entre tes mains. »

« Quoi ? Euh, d'accord. »

Elle m'avait pris au dépourvu, si bien que j'avais fini par accepter par accident. Mais après que Lorraine soit allée dans sa chambre, j'avais réalisé qu'elle me faisait faire le reste du ménage.

Je soupirais. « Si tu veux que je le fasse, dis-le. » Malheureusement, elle n'était pas là pour entendre. Mais connaissant Lorraine, ce ne serait pas la dernière fois que cela arriverait.

Quelques jours plus tard, Lorraine termina son objet magique qui nettoyait automatiquement et le mit en vente. Il utilisait des matériaux assez coûteux et se vendait à un prix élevé, mais il avait été bien accueilli par les ménagères qui, comme Lorraine, détestaient faire le ménage. Il avait été épuisé dès les premières minutes et, pendant un certain temps, les gens commandèrent des objets magiques de nettoyage à Lorraine pendant qu'elle se promenait en ville. Après cela, elle évita de sortir pendant un certain temps. Peut-être que tout cela n'était qu'une erreur de la part de Lorraine.

Partie 2

Une promesse de trente ans

C'était une demande étrange, mais l'endroit lui-même ne sortait pas de l'ordinaire. Il s'agissait d'un petit village près de Maalt. Mais les détails de la demande étaient une autre histoire.

« Lui ? » demandai-je à mon client, le maire du village. J'avais fait un signe vers un homme assis sur une petite colline.

« Oui, lui. »

« Il ne semble pas faire de mal. »

« Il n'en fait pas, mais cela fait deux semaines qu'il est là. Ça devient inquiétant. »

La demande consistait à chasser cet homme de la colline. La guilde recevait un bon nombre de demandes de ce genre, mais elles concernaient généralement l'expulsion de squatters d'une propriété de grande valeur. Rien dans cette terre ne semblait avoir de valeur particulière. En fait, il semblait qu'il était complètement ignoré la plupart du temps.

Mais cet homme étrange portait une lance bien usée en bandoulière et restait assis là depuis des jours. Apparemment, il effrayait les villageois. Malgré l'arme, l'homme ne ressemblait pas à un bandit. Il était absolument bizarre. Quoi qu'il en soit, je savais maintenant qui je cherchais.

« Monsieur le Maire, je vais d'abord essayer de lui parler. Vous devriez retourner au village », avais-je suggéré.

« Est-ce que ça va marcher ? » demanda-t-il.

« Je ne sais pas, mais s'il voulait attaquer le village, il l'aurait probablement déjà fait. Au moins, le fait de connaître ses intentions devrait mettre les villageois à l'aise. »

« Je suppose que oui. Je serai dans ma maison, si vous avez besoin de quoi que ce soit », dit le maire avant de partir.

Je m'étais approché de l'homme et m'étais arrêté juste en dehors de la portée de sa lance. « Ça vous dérange si je m'approche ? » demandai-je.

« Cela ne me dérange pas. Ce n'est pas comme si j'allais faire quelque chose. Oh, et si vous avez de la nourriture, pourriez-vous la partager ? Je suis à court », dit-il en tendant son sac magique. J'avais acquiescé, je m'étais approché et j'avais tendu un peu de nourriture de mon sac. «

Merci. Je ne peux pas quitter cet endroit avant un moment. »

« J'ai eu des nouvelles du maire. Il dit que vous êtes ici depuis deux semaines. »

« Oui, je dois rester longtemps. Je ne peux pas faire marche arrière. »

Il était assez facile de lui parler, et il n'avait pas l'air d'être malade mentalement ou quoi que ce soit d'autre. Il devait avoir un objectif.

« Pourquoi ? » avais-je demandé. « Si le maire le savait, il pourrait sans doute se détendre. »

« Je pourrais vous le dire, mais vous ne me croirez pas. »

« Je n'en sais rien. »

« Avez-vous le temps ? »

« Environ une semaine. » J'avais prévu à peu près autant de temps pour ce travail.

« Une semaine ? C'est peut-être à peine suffisant. Dans ce cas, vous pouvez vous asseoir ici avec moi pour la semaine prochaine. Nous commencerons par cela. »

« D'accord, mais cela ne vous dérange pas si je fais un rapport au maire ? Je lui dirai que vous partirez d'ici peu. »

« Bien sûr, je me demandais pourquoi personne ne m'avait rien demandé. Avaient-ils peur ? J'en suis désolé. Dites-lui simplement que je ne resterai ici que deux semaines au maximum. Et je lui rendrai cette argent pour m'avoir laissé rester. Pouvez-vous lui remettre ceci ? » L'homme me donna un sac contenant une belle somme d'argent.

« Êtes-vous sûr ? » avais-je demandé.

« Oui, si ça ne vous dérange pas. »

Sur ce, l'homme s'était tu. Ce n'est pas qu'il ne voulait pas parler, mais il était à l'affût de quelque chose. Plutôt que d'essayer de lui parler, j'étais allé chez le maire pour lui expliquer la situation, puis j'étais revenu et m'étais assis à côté de l'homme.



Quelques jours plus tard, l'homme s'était soudainement levé.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » avais-je demandé, mais j'avais alors remarqué quelque chose d'étrange. Tout tremblait, comme s'il y avait un tremblement de terre.

« Attention, il arrive ! » déclara l'homme au moment où un monstre géant sortait du sommet de la colline. Il ressemblait à une fourmi d'une dizaine de mètres de long, mais il était aussi imposant qu'un squelette géant ou une tarasque.

« Qu'est-ce que c'est que ce truc ? Et qu'est-ce qu'elle fait ici ? » demandai-je en préparant mon épée. Mais l'homme lança sa lance avant que je puisse faire un geste.

Son habileté à manier la lance était remarquable. Il avait frappé la fourmi géante plusieurs fois hors de portée de son souffle empoisonné et l'avait finalement tuée. Je n'avais pas eu à m'en mêler.

« Tu as beaucoup de talent », avais-je commenté.

« À mon âge, tu es probablement meilleur que moi », dit l'homme en riant. « Heureusement que tu étais là pour le distraire. Tu es un excellent aventurier. » Nous nous étions serré la main. Puis l'homme avait disséqué la fourmi géante en m'expliquant la situation. « Cette fourmi est apparue ici à plusieurs reprises. »

« Tu l'attendais donc ici ? À quelle fréquence cela se produit-il ? »

« Une fois tous les trente ans. »

« Hein ? »

« Elle apparaît tous les trente ans. Je suis sérieux. Mais comme je l'ai dit, tu ne me croirais pas. »

J'avais haussé les épaules et j'avais dit : « On ne dirait pas que tu plaisantes. »

« Oui. Honnêtement, je n'y croyais pas moi-même. Mais il y a trente ans, j'ai parlé à un type bizarre qui était assis ici depuis longtemps, de la même façon que tu me parles maintenant. La même chose s'est produite à l'époque. »

« Ce type a tué la fourmi géante ? »

« Oui, et il m'a demandé de recommencer dans trente ans. Il est difficile de prédire le moment exact, mais il a dit qu'il apparaissait toujours dans le mois qui suit cette saison. »

« Tu dois avoir beaucoup de patience », avais-je dit.

« Ce genre de travail est parfois amusant. De toute façon, j'aurais pu le dire aux villageois, mais ils ne m'auraient pas cru. Ils ont vu le cadavre du monstre la dernière fois, mais personne n'y a cru. Je comprends qu'ils aient du mal à y croire. »

« Viendras-tu le tuer à nouveau dans trente ans ? »

« Si je vis aussi longtemps. Je ne sais pas s'ils pondent leurs œufs profondément sous cette colline, ou s'ils les pondent quelque part dans les environs avant de les enfouir ici, mais on dirait qu'ils n'en finissent pas. Quelqu'un doit faire ce travail. »

« Cela te dérange si je me joins à toi la prochaine fois ? »

« Tu prends ce travail sur un coup de tête, mon pote ? » demanda l'homme. « Peu importe, tu es le bienvenu si tu veux. Oh, voici ta part. »

L'homme avait divisé les matériaux de la fourmi en deux et avait rapidement mis sa propre part dans son sac magique. Je fis de même avec le mien, ne laissant aucune trace de la fourmi géante.

« Il est donc temps pour moi de partir. Rendez-vous dans trente ans », dit l'homme en faisant un signe de la main.

« Quel est ton nom ? » avais-je demandé.

« Est-ce important ? Demande-moi dans trente ans. »

« C'est une longue période d'attente. Mais c'est peut-être bien ainsi. Rendez-vous dans trente ans. »

Nous nous étions séparés.

Aide à la vengeance

Il y avait une odeur aigre. C'était tout à fait naturel. Lorsqu'un manoir était laissé à l'abandon pendant des décennies, il finit par tomber en ruine, quelle que soit son extravagance. C'était d'autant plus vrai qu'un événement horrible s'y était déroulé.

« Est-ce vraiment ici ? » demandai-je en me tournant vers Lorraine, à côté de moi.

« C'est ce qu'a dit le client. Si nous ne trouvons rien, il faudra le dire. Autant essayer. »

La mission consistait à fouiller un vieux manoir situé à l'extérieur du mur

de protection entourant Maalt et à trouver un objet magique d'une certaine importance pour le client.

« J'aimerais le trouver si possible », avais-je dit. « Oh, nous avons une fête de bienvenue. »

Lorraine avait souri et elle regarda droit devant elle. « C'est ce qu'il semble. Allons-y, Rentt. »

Devant nous se tenaient cinq squelettes maniant des équipements coûteux. Les morts-vivants apparaissaient rarement dans ce pays, c'était donc un spectacle rare. J'avais senti de la rancune dans l'air de ce manoir, alors il était logique qu'ils se reproduisent ici.

J'avais attaqué les squelettes par le côté. Je m'étais baissé et j'avais fait très attention à ma position pour éviter qu'ils ne m'attaquent tous en même temps. Grâce à cela, mon premier coup avait été un coup net qui avait fait s'écrouler un squelette.

« Rentt ! » cria Lorraine avant que je ne puisse m'attaquer à un deuxième. Je devinai ses intentions et esquivai sur le côté juste au moment où une lame de vent semblable à une guillotine géante passa devant ma position précédente. Elle anéantit les quatre squelettes restants.

« Est-ce que j'avais besoin de faire quoi que ce soit ? » avais-je demandé.

« Je ne les aurais probablement pas eues toutes en même temps si tu ne l'avais pas fait. »

« Alors, c'est très bien. Cependant, je ne suis pas sûr que tu aurais dû faire tomber ce mur. »

La lame de vent avait percuté un mur et l'avait complètement détruit. Personne n'était venu dans ce manoir depuis longtemps, mais il

appartenait toujours à quelqu'un.

« C'est probablement bien, » dit Lorraine. « Et si ce n'est pas le cas, nous nous excuserons plus tard. Ce n'est pas comme si c'était un bien de grande valeur. »

« Je suppose que quand on a de l'argent, on n'a pas besoin de s'en préoccuper. » J'étais toujours à court d'argent et je n'aurais pas voulu payer ne serait-ce qu'une seule pièce de bronze pour les frais de réparation, mais cela ne devait pas être un gros problème pour Lorraine.

« Pas tout à fait. En tout cas, tout sera résolu si nous trouvons ce que nous cherchons. Maintenant qu'on en est arrivé là, trouvons-le à tout prix. »

« Euh, euh... »

Nous avons poursuivi nos recherches.



« Mais y a-t-il une preuve qu'elle est la vraie ? »

« En effet. Je n'ai pas la moindre idée d'où elle vient, et pourtant elle veut la fortune familiale. »

« Ce doit être un escroc. Il faut la chasser tout de suite. »

Dans une pièce du manoir d'une riche famille de Maalt, une fillette subissait les insultes constantes des nombreux adultes qui l'entouraient. La fillette ne réagissait pas beaucoup à ces insultes. Son regard vacillait parfois, comme si elle attendait quelque chose, mais elle se reprenait toujours rapidement.

« Il semble que nous soyons parvenus à un accord », dit le vieil homme assis au bout de la table. « Remira, il semble que tu n'aies plus rien à dire <https://noveldeglace.com/> Nozomanu Fushi no Boukensha - Tome 8 188 /

non plus. Si c'est le cas, je déclare que le testament est — . »

À ce moment-là, la porte s'était ouverte en claquant. Tout le monde se tourna vers l'entrée et vit deux aventuriers. Ils avaient ce qui ressemblait à une partie de médaille et souriaient à Remira.

Remira se leva et prit la médaille. « Voici la preuve », dit-elle en sortant une pièce similaire. Les deux moitiés formaient un tout qui affichait l'image d'une personne à l'air distant. L'image sur la médaille se mit à parler.

« La fortune de la famille Mewick doit être transmise à nos descendants directs. Mais s'il n'y a pas de descendants directs pour en hériter, elle doit être transmise à Ordell Zatz. » L'image poursuit en énonçant d'autres conditions détaillées du contrat, concluant par « Cette médaille ne peut être activée que par l'un de mes descendants directs ».

Toutes les personnes présentes dans la pièce tombèrent dans le désespoir, en particulier le vieil homme nommé Ordell. Remira était une descendante directe de la famille, mais Ordell avait tué ses parents et l'avait secrètement emmenée dans un pays lointain. Après bien des péripéties, elle était parvenue jusqu'à cette maison et avait trouvé un moyen de tout reprendre à Ordell. La dernière étape consistait à trouver la médaille magique, une tâche qu'elle avait confiée à Rentt et Lorraine. Le pari était réussi.

Remira s'était précipitée vers eux et avait dit : « Grâce à vous, j'ai pu venger mes parents. »

« Mais tu vas les laisser vivre ? » demanda Rentt.

« Maintenant que j'ai les droits sur cette maison, je m'attends à trouver de nombreuses preuves de leurs méfaits. Les faire vivre sans la fortune sera plus douloureux que la mort pour eux. »

« Je suppose que c'est sa propre sorte d'enfer. Tu es assez cruelle. »

Remira s'esclaffa.

« Nous repartons maintenant, Remira, mais si tu as besoin de quoi que ce soit, n'hésite pas à nous demander à nouveau nos services. Tout aventurier aimerait avoir un client riche », déclara Lorraine en plaisantant.

« Oui, je ne manquerai pas de vous le demander. »

Partie 3

À propos d'une rencontre avec un jeune garçon

Les aventuriers étaient bizarres. C'est ce qu'avait pensé Lista Ease, le fils d'un marchand de Maalt, lorsqu'il en avait rencontré un pour la première fois.

Les parents de Lista tenaient à Maalt un magasin général appelé la Société marchande Ease. La plupart de leurs marchandises provenaient d'autres marchands, mais cela ne suffisait pas à attirer les clients. Pour survivre, ils avaient besoin d'au moins quelques produits exclusifs à leur magasin. Lista n'était encore qu'un enfant, mais il en était parfaitement conscient.

Il savait que trois fois par an, son père ou sa mère se rendait dans le village natal de sa mère, au fin fond des montagnes, pour obtenir des produits spéciaux. Ce village se trouvait à quelques jours de Maalt, mais la terre y était rude. Il y avait des monstres et des bandits sur le chemin, alors son père y allait généralement pendant que sa mère tenait le magasin.

Mais pas cette fois-ci. Sa mère devait faire jouer ses relations pour négocier ces produits, et elle devait donc s'y rendre une fois par an pour rester dans leurs petits papiers. C'était l'un de ces cas. Elle voulait les présenter à son fils pendant qu'elle était là, et Lista l'avait donc accompagnée au village de Kachara.

Bien sûr, ils ne pouvaient pas partir seuls avec un simple cocher. Ils avaient besoin d'un garde du corps, et ils avaient donc demandé à la guilde de recruter un aventurier talentueux.

Un homme étrange nommé Rentt Faina répondit à leur demande. Il portait une robe noire et diabolique, effrayante, mais pour le dire franchement un peu cool. Son visage était recouvert d'un masque de crâne, ce qui troubla la mère de Lista, qui lui demanda de l'enlever.

Les parents de Lista avaient toujours dit que regarder le visage des gens pour déterminer leur personnalité faisait partie du travail. C'est probablement pour cette raison qu'elle voulait que Rentt retire son masque. Mais Rentt refusa. Cela gênait un peu la mère de Lista, qui ne savait pas si elle devait lui faire confiance. Elle ne voulait pas penser que l'aventurier les attaquerait en chemin, mais c'était possible.

Cependant, Rentt s'était montré étonnamment gentil, et lorsqu'il avait remarqué son inquiétude, il s'était expliqué. Il avait dit qu'une connaissance lui avait donné le masque un jour, et quand il l'avait essayé, il s'était rendu compte qu'il ne pouvait pas l'enlever. La mère de Lista ne l'avait pas cru au début, alors Rentt l'avait laissée tirer dessus aussi fort qu'elle le pouvait. Une fois qu'elle avait essayé et échoué, elle lui avait fait confiance.

Lista l'essaya aussi, et bien que Rentt n'ait même pas touché le masque, on avait l'impression qu'il était collé avec une sorte d'adhésif. Il ne semblait pas tirer sur sa peau, comme s'il faisait partie de son visage. Sa mère craignait qu'il s'agisse d'une malédiction, mais Rentt avait déclaré qu'il pouvait entrer et sortir de Maalt sans problème, et que ce n'était

donc pas le cas. Maalt possédait une barrière spéciale qui empêchait les objets maudits d'entrer. Tous les marchands de Maalt le savaient, elle en était donc convaincue.

À cette époque, la mère de Lista faisait pleinement confiance à Rentt et ils discutaient sans cesse sur le chemin de la ville. Rentt avait beaucoup d'histoires à raconter et un grand nombre de connaissances. Il connaissait tous les matériaux disponibles autour de Maalt et les produits spéciaux de tous les villages de la région, ce qui lui permettait de discuter avec les marchands.

Ce n'était pas mauvais en soi, mais Lista craignait que sa gentillesse ne signifie qu'il n'était pas fort. Après tout, c'était un aventurier de classe Bronze. Ils avaient demandé un aventurier de classe Argent si possible, mais la guilde leur avait recommandé Rentt, à leur grande déception.

Ils avaient cependant changé d'avis lorsque des monstres avaient attaqué leur carrosse. Il s'agissait d'un groupe de gobelins dirigé par un orc, un groupe de monstres relativement méchants pour cette région. La plupart des aventuriers de classe Bronze auraient des difficultés avec un orc, mais Rentt était différent. Il vainquit les gobelins en un rien de temps, et même l'orc tomba sous sa lame.

Il n'était pas plus rapide que l'œil, et Lista pouvait en fait clairement suivre ses mouvements, mais il fauchait tout de même les monstres d'une manière ou d'une autre. Lista pensait qu'un aventurier fort avait besoin de vitesse et de puissance, mais Rentt ne semblait avoir ni l'une ni l'autre.

Lorsque Lista avait interrogé Rentt à ce sujet, il avait répondu que la maîtrise des bases pouvait mener très loin. Mais il avait ri en disant qu'elles ne suffiraient pas face à des monstres extrêmement puissants. Rentt ne s'était pas vanté, Lista pensait donc qu'il était normalement très terre-à-terre.

Ils n'avaient pas été le moins du monde inquiets pendant le reste du trajet jusqu'au village et, une fois arrivés, ils avaient négocié les produits spéciaux. Rentt se promena même dans le village et trouva des herbes médicinales qui pouvaient être vendues comme autre produit spécial. Les villageois étaient reconnaissants, et Lista et sa mère avaient été surpris. Lista apprit que les aventuriers n'avaient pas seulement besoin de force, mais aussi de connaissances et de techniques variées. Des bandits les attaquèrent sur le chemin du retour à Maalt, mais Rentt les repoussa facilement. Lista ne dira plus jamais que les aventuriers de la classe Bronze sont faibles.

Lorsqu'ils étaient rentrés au magasin de Maalt et que la mère de Lista avait raconté à son père tout ce qui s'était passé, ce dernier avait félicité Rentt pour son travail et lui avait demandé s'il voulait travailler exclusivement pour eux. Mais lorsqu'il apprit que la mère de Lista avait déjà fait cette demande et qu'elle avait essuyé un refus, il fut déçu. Lista n'avait jamais vu ses parents montrer autant de respect à qui que ce soit, et il espérait pouvoir un jour être quelqu'un comme eux.

Depuis ce jour, Lista aspirait à devenir comme Rentt. Il ne serait pas un aventurier vu la famille dont il était issu, mais il voulait protéger leur caravane par lui-même et trouver des marchandises à vendre partout où il voyagerait. Rentt lui avait appris que c'était possible à condition de travailler dur.

Des années plus tard, la Société marchande Ease devint l'une des plus grandes entreprises de Maalt, mais c'est une autre histoire. Le personnage le plus en vue de la société était son deuxième président, un homme que tout le monde à Maalt connaissait comme un puissant guerrier, mais personne ne savait comment il était parvenu à de tels sommets.

À propos des objectifs de vie

« On dirait que c'est l'endroit », m'étais-je dit.

Je me trouvais devant des ruines situées non loin de Maalt, qui semblaient avoir été détruites il y a des centaines, voire des milliers d'années. Lorsque j'avais interrogé un village voisin à ce sujet, ils m'avaient dit qu'une certaine religion l'avait utilisé comme lieu central il y a très longtemps et avait basé toute sa religion sur ce lieu. Pour preuve, de nombreux symboles inconnus étaient gravés dans les débris de pierre qui jonchaient les ruines.

« Hé, c'est votre destination, n'est-ce pas ? » avais-je demandé à l'homme d'âge moyen qui se trouvait derrière moi.

Il s'agissait d'un érudit nommé Gavun, qui étudiait le folklore autour de Maalt, à la fois comme travail et comme passe-temps. Il avait demandé à la guilde que quelqu'un l'escorte jusqu'aux ruines et le ramène. Je ne lui avais pas encore demandé pourquoi il voulait venir ici.

« Rentt, permettez-moi tout d'abord de vous remercier », avait-il déclaré.
« Je n'aurais pas pu venir ici tout seul. »

« Inutile de me remercier. C'est mon travail. Qu'est-ce qui vous amène ici ? »

Gavun sortit un pendentif de sa poche. « Regardez ça. »

« On dirait qu'il a un emblème similaire à celui des décombres autour d'ici. » Le pendentif avait une forme étrange, mais il ressemblait aux marques que j'avais vues éparpillées dans la région.

« Oui, c'est bien cela. Il est arrivé récemment dans un magasin d'antiquités à Maalt, et le propriétaire du magasin ne savait pas ce qu'il valait, alors il me l'a vendu pour pas cher. »

« Avez-vous eu de la chance en le trouvant ? »

« À peu près, mais en premier lieu, je suis probablement la seule personne à Maalt qui aurait voulu l'avoir. Vous n'auriez pas la moindre idée de ce que c'était sans une connaissance intime du folklore local. »

« Je suppose que le commerçant était heureux de le vendre. Qu'est-ce que cela signifie ? »

« Eh bien — Oh. »

Avant que Gavun n'ait pu s'expliquer, le pendentif s'était illuminé d'une lumière bleue.

« Qu'est-ce que c'est ? » avais-je demandé.

« On dirait que c'est vrai après tout. Il aurait pu être faux. »

« Pouvez-vous maintenant nous expliquer de quoi il s'agit ? »

Gavun acquiesça. « Je vous ai dit en chemin ce qu'on dit de cet endroit, n'est-ce pas ? »

« Qu'une religion s'en est inspirée ? »

« C'est vrai. Personne ne se souvient du nom de la religion, mais ils vénéraient un dieu qui dominait le passé. Avec les outils appropriés pour le rituel, ils pouvaient soi-disant voir dans le passé. »

« Voulez-vous voir l'histoire de ces ruines ? » C'était un érudit comme Lorraine, et je connaissais assez bien le genre de désirs qu'elle avait.

« Cela semble séduisant, mais non », dit Gavun avec un sourire révélateur. « C'est ce que je veux voir. »

J'avais été aveuglé par une lumière blanche. Un instant plus tard, je me

trouvais dans une petite maison. Étrangement, toutes les couleurs étaient ternes. J'avais regardé par la fenêtre et j'avais vu ce qui ressemblait au paysage autour de Maalt.

« Travailles-tu aussi aujourd'hui ? » me déclara une jeune femme. Je m'étais retourné et je l'avais vue avec un jeune homme étrangement familier.

« Oui, désolé », dit l'homme. « Je sais que c'est l'anniversaire de Linza aujourd'hui, mais si je perds ma chance, je devrai attendre encore trente ans pour la prochaine occasion. »

« Je comprends. Prends soin de toi. »

« Au revoir. »

« Papa ! Quand est-ce que tu rentres ? »

« Désolé, Linza. Je sais que c'est ton anniversaire. »

« C'est très bien ! Tu ne fais que ton travail d'érudite, n'est-ce pas ? »

« Tu es un bon garçon, Linza. Je ne manquerai pas de t'acheter un souvenir. Ton cadeau d'anniversaire sera un peu en retard, mais tu en auras un. »

« D'accord ! J'attends ! »

Ils avaient l'air d'une famille aimante menant une vie paisible, mais Gavun les regardait avec une expression angoissée. La scène avait changé et j'avais vu le jeune homme s'agenouiller devant sa femme et son fil morts.

« Pourquoi ? Tu as dit que tu m'attendrais », dit-il à travers les larmes. C'était sans doute Gavun. Il m'avait dit qu'il était célibataire, mais visiblement cela n'avait pas toujours été le cas.

« Rentt », dit Gavun.

« Quoi ? »

« Je pense que vous pouvez deviner ce que je veux voir ensuite. Si je faisais une demande à ce sujet, l'accepteriez-vous ? »

J'avais secoué la tête. « J'ai mes limites. »

« Vous ne les tuerez pas ? Alors je vais continuer à regarder le reste tout seul. Vous n'avez pu regarder avec moi que parce que je le voulais, mais je peux aussi vous forcer à sortir. Je ne peux pas montrer le moment de la mort de ma famille pour rien, vous voyez. »

« Allez-vous vous venger ? »

« Oui, peu importe le nombre d'années que cela prendra. Quoi qu'il en soit, Rentt, vous devrez m'attendre un peu. »

Tout était redevenu blanc, et l'instant d'après, j'étais de retour dans les ruines. Gavun était revenu quelque temps plus tard.

« Avez-vous trouvé le coupable ? » demandai-je.

« Oui. Il n'y a plus de retour en arrière possible. Retournons-nous à Maalt ? »

« Je suppose que je ne peux pas vous arrêter. »

« C'est pour cela que j'ai vécu. Si je n'avais pas eu cette opportunité, j'aurais peut-être suivi une autre voie, mais malheureusement je suis tombé sur ce pendentif chez l'antiquaire. »

« Bon, je crois que nous devrions retourner à Maalt. »

Nous n'avions pas beaucoup parlé sur la route du retour. Je ne savais pas

quoi dire, pour être honnête.

Quelques jours plus tard, un meurtre avait été commis à Maalt. J'avais envisagé de m'y intéresser, mais lorsque j'avais entendu le nom du coupable, j'avais décidé de ne pas m'en mêler. Je ne voulais pas être celui qui le dénoncerait. Mais il avait eu ce qu'il voulait, de toute façon.